

Le port de Marseille  
bloqué par les grévistes  
**UN NAVIRE ALGÉRIEN  
DÉROUÉ SUR TOULON** P.5

L'Actualité  
Autrement Vue  
P.6 à 15

Relations intimes

DJAMEL LABIDI

L'Idylle des Sens

MOHAMMED ABBOU

Les serpents affamés

BOUDAUD MOHAMED

Kabyles, dégagez !

ABDOU B.



Si beaucoup de choses sont  
au masculin, la lutte est au féminin

FAROUK ZAHI

Libye : hésitations occidentales  
sur une opération militaire

PIERRE MORVILLE

L'Algérie : la jeunesse des marges  
en dissidence

KAMAL GUERROUA

Le chef d'Etat : homme de pouvoir  
ou homme d'Etat ?

MOURAD BENACHENHO

L'Algérie, Kadhafi et la Tunisie

AKRAM BELKAÏD

De l'utilisation frauduleuse  
du droit d'ingérence humanitaire

AHMED ABDESLEM RADEK

Sidi Bouzid contre Sidi Bousaid

NAOUFEL ELMILI

La révolution est-elle pour demain ?

EL YAZID DIB

La crise libyenne s'installe dans la durée

ABED CHAREF

En souvenir de Abdelkader «El Fhaïmi» :  
l'homme au parcours exemplaire

MOHAMED BENSALAH

# Le Quotidien

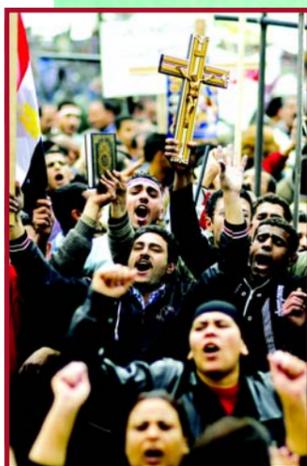
Edition Nationale d'Information

D'ORAN

## Face à des travailleurs du Sud en colère **SONATRACH JOUE L'APAISEMENT** P.2

Libye

## WASHINGTON PRÉPARE L'APRÈS-KADHAFI

 P.5


Nouvelles violences  
en Egypte

Six Coptes  
tués et des  
manifestants  
attaqués  
à l'arme  
blanche

 P.5


Publicité

L'INFO QUI VOUS RESSEMBLE À 50 DA/MOIS

APPELEZ LE

OU

404

ENVOYEZ UN SMS AU

DJEZZY  
تجزى

L'Algérie تعيش

www.djezzy.com



QUI MIEUX QUE RENAULT PEUT ENTREtenir VOTRE RENAULT ?

DU 15 FÉVRIER AU 15 MARS 2011  
FORFAIT FREINAGE À PARTIR DE

**3 999 DA TTC**

Ce forfait comprend le changement de 2 plaquettes de frein + main d'œuvre.

www.renault.dz

1 AN

GARANTIE  
PIÈCES  
ET MAIN  
D'ŒUVRE

ÉCOUTE CLIENT : 021 40 60 30 / 40 / 50  
DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT ALGÉRIE



Face à des travailleurs du Sud en colère

## Sonatrach joue l'apaisement



Salem Ferdi

Face à une grogne sérieuse des travailleurs des champs du sud qui constatent que l'écart existant entre leurs salaires et ceux qui travaillent au nord devient dérisoire, la direction de Sonatrach tente de jouer la carte de l'apaisement. Elle a annoncé une série de mesures. Les premières réactions des travailleurs sont marquées par la prudence et la réserve.

La Direction générale de Sonatrach a annoncé avoir conclu un accord avec les syndicats du secteur qui permet de répondre aux revendications exprimées. La contestation sociale qui s'exprime depuis le mois de février dans les champs pétroliers et gaziers du sud est si grande qu'elle n'a pas épargné la Fédération nationale des travailleurs du Pétrole (FNTPGC) qui se serait accommodée d'une augmentation salariale de 10% alors que les travailleurs demandent 87%. Les travailleurs du sud sont de ce fait dans une double rupture : contre la direction et contre la représentation syndicale. Pour les travailleurs, l'écart dérisoire entre les salaires au nord et au sud, est d'autant plus inacceptable que les conditions de travail sont totalement différentes. Ce sont donc ces parties contestées, direction générale et syndicats, qui sont parvenus à un accord annoncé en Info-Express dans un « message du Président Directeur Général aux travailleurs de l'entreprise ». L'accord, selon le message, est intervenu à la suite de discussion entre le staff de Sonatrach, conduit par le PDG, Nordine Cherouati et les SG de la fédération des pétroliers (FNTPGC), du syndicat national de Sonatrach et les représentants des travailleurs des champs de Hassi R'mel, Hamra, Rhourde Nouss et Gassi Touil ainsi que les élus syndicaux des localités concernées. Il prévoit l'extension du bénéfice de l'Indemnité de zone et conditions de vie (IZCV) pour le personnel soumis à relève, ayant exercé 32 ans de travail effectif et sans condition d'âge. L'accord prévoit également que l'Alloca-

tion de fin de carrière (AFC) et l'indexation des heures supplémentaires (HS) soient calculées sur le salaire de base actuel. Sonatrach a annoncé également l'indexation des formules de calcul des montants des indemnités de travail posté (ITP), de nuisance (IN) et de l'IZCV au salaire de base actuel. L'augmentation du taux et du montant de ces primes et indemnités sera négociée et fera l'objet d'un accord salarial avec le partenaire social dans un délai de trois semaines, indique le même message. Le texte du PDG de Sonatrach indique que « les autres préoccupations soulevées par les collectifs feront l'objet d'un examen approfondi dans une étape suivante ».

### RASSEMBLEMENT AUJOURD'HUI

Une formule de prudence destinée, selon toute vraisemblance, à signifier aux travailleurs en colère que les discussions ne sont pas closes et que les autres revendications ne seront pas ignorées. Une précaution qui ne semble pas inutile puisque les premières réactions des travailleurs de Hassi R'Mel est plutôt dubitative. Les travailleurs disent attendre de comprendre clairement ce que recouvrent ces annonces avec comme référence le niveau de 87% d'augmentation demandée. Certains craignent en effet que cela ne soit de la poudre aux yeux et ne répondent pas aux revendications. Ali Arhab, délégué des travailleurs, n'est pas loin de considérer que la Direction générale de Sonatrach botte en touche. « Les réponses de la Sonatrach ne répondent pas vraiment à nos revendications. Nous avons demandé l'indexation des primes sur le nouveau SNMG et non pas sur le salaire de base ». Les travailleurs vont sans doute faire les comptes de ce qu'ils obtiennent avant de décider. Un rassemblement est prévu ce jeudi 10 mars pour décider des suites à donner au mouvement de revendication entamé le 24 février dernier. La réponse des travailleurs aux mesures annoncées par le PDG de Sonatrach va donc être rapide.

### Skikda

## Sit-in au Complexe matières plastiques

A. Boudrouma

Apparemment, la plate-forme pétrochimique de Skikda ne semble pas près d'en finir avec le climat de malaise social qui agite les différentes entreprises qui y sont implantées. En effet, après la grève des travailleurs de la SOMIK revendiquant la «permanisation» des contractuels et le départ du PDG et de son staff, grève qui se poursuit d'ailleurs, c'était au tour des agents de sécurité de la raffinerie de leur emboîter le pas. Les choses ne se sont pas arrêtées là puisque hier encore, les

travailleurs du Complexe matières plastiques (CP1K) ont observé de leur côté dans la matinée d'hier de 8 heures à 9 heures un sit-in. Ils réclamaient la régularisation de leur salaire et leur alignement sur la grille Sonatrach depuis que leur entreprise est devenue filiale de cette dernière. Ils exigent en outre un rappel remontant à janvier 2010 date effective de la transformation alors que l'employeur ne leur a accordé qu'un rappel depuis janvier 2011. Pour faire aboutir leurs revendications, ils ont décidé d'observer un sit-in tous les jours en dehors des heures de travail.

Justice

## Des promesses pour les corps communs et des rappels pour les greffiers

Houari Saaïdia

La grève observée par les corps communs du secteur de la justice s'atténue peu à peu. Après avoir atteint son pic lundi, le mouvement de débrayage mené par cette corporation a régressé dans les deux jours suivants, aussi bien en termes d'ampleur (taux de participation) qu'en termes de degré de cessation du travail (les services non prestés). Hier, dans toutes les juridictions du pays, au pire des cas, le service minimum était garanti par les grévistes. C'est le cas de la cour d'Oran où les techniciens et les informaticiens assuraient les tâches les plus « indispensables », dont celles revêtant le caractère de service public comme le casier judiciaire. Un arrangement a été en effet trouvé entre l'administration locale et cette catégorie de fonctionnaires, qui consiste à assurer le service durant la demi-journée matinale, au minimum. Hormis ce corps technique, les autres personnels, tels que les agents de sécurité, les appariteurs, les chauffeurs, entre autres, ne donnaient guère l'air d'observer le mot d'ordre de grève émis de manière un peu hasardeuse, faut-il le dire, tant on les voyait s'acquitter de leurs tâches quotidiennes de façon normale. Selon certaines indiscrétions, confirmées par des sources concordantes, à l'origine de cette évolution des évé-

nements vers un gel de l'action de grève, « des signaux positifs reçus par les corps communs de la justice de la part de la tutelle, sous forme de promesses pour la prise en charge de leurs revendications à l'occasion de la deuxième séance de dialogue qui aura lieu dans les prochains jours entre les hauts responsables du ministère de la Justice et les représentants de fonctionnaires de la justice issus des 36 cours du pays. » Selon les mêmes informations, cette fois-ci, le volet « corps communs » fera corps avec la feuille de route des 36 délégués et sera, de ce fait, un dossier indissociable de l'ordre du jour de cette table ronde dont l'objet initialement annoncé concernait uniquement « les revendications des personnels de greffe en étude. » Il y a lieu de rappeler, dans ce contexte, que la première réunion de négociations s'était soldée par l'approbation d'une grande partie des revendications des greffiers, dont, notamment, la révision du régime indemnitaire ainsi que la mise à l'étude du reste, et ce, en concertation et en coordination avec les instances gouvernementales concernées, dont, en particulier, le nouveau statut des fonctionnaires des juridictions. Tout le problème réside, selon des opinions averties, dans cette nuance – volontaire ou involontaire – entre « fonctionnaires de la justice » et « per-

sonnels des greffes ». Même les représentants des personnels des greffes, plébiscités par leurs pairs au niveau des 36 cours, pour faire entendre leur voix au département de Tayeb Belaïz, ne savaient pas s'ils avaient un mandat élargi pour plaider la cause des fonctionnaires de la justice tout en bloc ou bien leur mission se limitait au seul corps des greffiers. Et, cette situation équivoque aidant, les négociateurs ont fini par mettre sur le tapis que les doléances des greffiers, dont ils étaient directement concernés. Interrogé à ce propos, un des représentants « élu » par les greffiers et « agréé » par le ministère de la Justice, et qui a requis l'anonymat, le dit sans ambages: « Il n'y a pas matière à confusion: il y a les greffiers et il y a les corps communs de la justice. Ce sont deux corps différents, donc deux statuts différents, deux régimes différents. Eux, ils ont eu, avant nous d'ailleurs, leur augmentation (de salaire) de 25%. Le débat est clos. » Notons, par ailleurs, que les greffiers ont perçu, dès hier, leurs salaires majorés par les nouvelles primes et indemnités énoncées par du décret exécutif 11-88 du 22 février 2011, portant régime indemnitaire des personnels des greffes de juridictions, paru dernièrement dans le Journal officiel. Ces augmentations étaient si conséquentes que la plupart des greffiers n'en revenaient pas quand ils ont entendu le préposé au guichet CCP leur annoncer leur « nouvel avoir ». Cerise sur le gâteau: ces nouveaux salaires étaient accompagnés, en même temps, d'un rappel fort alléchant des augmentations des primes à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2008, soit l'équivalent de 27 mois. A titre d'exemple, un divisionnaire, cinq ans d'ancienneté, qui touchait auparavant 21.000 DA, a encaissé hier une paie de 37.000 DA, salaire mensuel, plus 1.600 DA, primes et indemnités, ainsi qu'un rappel d'un montant de 680.000 DA.

### Des primes équivalentes à 40% des salaires pour les imams

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Bouabdallah Ghlammallah, a annoncé mercredi à Guelma que des primes et des indemnités équivalentes à « pas moins de 40 % » des salaires seront « prochainement » accordées aux imams et aux employés du secteur. Intervenant en marge de deux journées d'études organisées par les directions des Affaires religieuses de Guelma et Annaba au complexe thermal El-Baraka à Ouled Ali, le ministre a précisé que « les ultimes retouches sont actuellement apportées à ce projet de révision des primes et des indemnités, de concert avec les services de la fonction publique ». Ces mesures seront « finalisées dans les trois prochains mois au plus tard et les primes seront versées avec effet rétroactif à compter de janvier 2008 », a précisé M. Bouabdallah Ghlammallah.

## ANALYSE

Kharroubi Habib

### L'avenir du printemps arabe se joue au Bahreïn

La sanglante guerre civile dont la Libye est le théâtre relègue au second plan de l'actualité médiatique et des préoccupations diplomatiques internationales les événements qui secouent le Bahreïn. Dans cet émirat, le peuple est lui aussi dans la rue, déterminé à en finir avec la monarchie autocratique régnant depuis deux siècles sur le pays et à lui substituer un régime républicain démocratique.

Plus que la chute quasi certaine de la dictature de Muammar Kadhafi, le succès de l'intifada populaire au Bahreïn fera que le printemps démocratique à l'œuvre dans le monde arabe atteindra par contagion des Etats de la région supposés être à l'abri de ses effets. Cela, les chancelleries et les médias occidentaux ne sont pas sans le savoir. Mais si les seconds accordent un intérêt secondaire aux événements du Bahreïn, sacrifiant ainsi au réflexe de privilégier le « sensationnel », les premières les occultent par calcul délibéré. Il y a au Bahreïn une situation inédite dans laquelle se concentrent tous les ingrédients pouvant donner naissance à une reconfiguration dans le Golfe et en Arabie que leurs experts les plus chevronnés ont été loin d'avoir envisagée. Dans cet émirat, les contestataires sont passés de la revendication de plus de démocratie à celle de l'abolition de la monarchie. Il se trouve que cette revendication est portée par des manifestants issus de la communauté religieuse chiite, majoritaire en terme de population dans le pays. Un mélange détonnant que l'Amérique et les Européens, faisant une fixation sur le danger hégémoniste que représenterait l'Iran chiite, ne savent comment faire avec. Ce sont

eux qui, de toute évidence, ont « conseillé » à la famille régnante de la retenue que le pouvoir observe en terme de gestion de la contestation populaire dont elle est en butte.

Mais le statu quo que l'attitude de la famille régnante fait momentanément durer va devenir in-

tenable du fait de la détermination populaire à aller au bout du changement exigé. D'autant que les Al-Khalifa sont l'objet de pressions des autres familles régnantes de la région, affolées par la crainte de la contagion de l'exemple du Bahreïn à leurs royaumes et émirats. Pressions les poussant à recourir à la répression, à laquelle plusieurs de ces familles régnantes n'hésiteront pas à participer en lui prodiguant aides et soutiens multiformes.

L'Amérique et l'Europe ne peuvent, sans se déjuger, ignorer le caractère démocratique et libertaire du mouvement populaire du Bahreïn. Toutefois, ils en saluent du bout des lèvres la survenue. Conscients qu'il est porteur de développements n'allant pas forcément dans le sens de leurs intérêts géopolitiques et économiques au Moyen-Orient et du maintien de leur influence dans la région.

C'est au Bahreïn que l'on vérifiera si l'Amérique et l'Occident sont véritablement acquis au vent de la démocratie qui souffle sur le monde arabe et qu'ils ne tenteront pas de préserver leurs alliés stratégiques de sa tempête.

Le peu d'empressement qu'ils mettent à exprimer leur soutien au mouvement populaire de contestation au Bahreïn est révélateur de leur répugnance à prendre acte de ses revendications, dont ils craignent les conséquences pour toute la région.

Tirage du N°4947  
133.097 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
ORAN - PRESSE  
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président  
Directeur Général  
Directeur  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

Direction - Administration  
Rédaction centrale  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06  
Fax et Rédaction  
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : SIMPRAL  
Constantine : S.I.E.  
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

Rédaction Algéroise  
Tél.: 021.74.96.39 - Fax : 021.74.71.57

Rédaction Constantinoise  
Tél.: 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31  
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

**Agriculture**  
**Le crédit à taux bonifié arrive**

**Après plusieurs réunions avec des cadres de l'Agriculture, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, M. Rachid Benaïssa poursuit ses activités de vulgarisations et d'informations sur les nouvelles mesures, notamment sur la création de nouvelles exploitations agricoles et d'élevage.**

M. Aziza

Le ministre s'est adressé hier aux responsables des radios locales et aux responsables de l'Institut national de recherche agricole (INRA), les incitant à vulgariser et à expliquer davantage, les nouvelles mesures. Le ministre a rappelé que le crédit bonifié est une mesure incitative pour ceux qui possèdent un titre de propriété servant d'hypothèque. Les modalités d'application de ce crédit bonifié destiné à la création de nouvelles exploitations agricoles et d'élevage devaient être finalisées avant la fin du mois en cours, a indiqué Benaïssa. «Nous sommes en train de finaliser les normes d'application de ce crédit avec la Banque de l'Agriculture et du Développement rural (BADR)», a déclaré le ministre. Il a précisé que les bénéficiaires de ce crédit ne payeront aucun intérêt durant les deux premières années.

Et de préciser que ces services sont toujours au stade des négociations et la mouture finale sera fin prête vers la fin de ce mois. En s'adressant directement aux propriétaires de terres privées non exploitées, le ministre a expliqué que ces propriétaires, ayant une attestation de propriété, sont appelés à se faire connaître auprès des services de l'Office national des terres agricoles (ONTA) de la wilaya, pour la validation de leur projet et l'inscription de leur exploitation. Et d'ajouter que ceux qui disposent de terres et qui n'ont pas une attestation de propriété, peuvent se faire délivrer un certificat de possession par l'APC, ou un titre de propriété par voie d'enquête foncière. Et ce, pour la création de nouvelles exploitations et bénéficier d'un crédit bonifié à concurrence de 1 million de DA par hectare. Le ministre a fait appel aux responsables des radios locales pour la vulgarisation de l'ensemble des dispositions aux jeunes investisseurs, aux agriculteurs et aux propriétaires des terres privées et publiques. Il a appelé à se rapprocher des jeunes exploitants. «Il faut les rassurer, en les informant qu'il y a une facilitation pour l'accès au foncier, il y a des études, des conseillers agricoles qui vous garantissent l'appui technique et il y a l'appui financier», a-t-il souligné. Enfin, le ministre s'est dit optimiste «il y a beaucoup de gens qui sont intéressés, ils demandent davantage d'information et d'explication, 5.000 personnes ont visité notre site Internet, depuis l'annonce de ces mesures», a affirmé le ministre.

**La grève des étudiants continue**



M. M.

La grève des étudiants et leur sit-in quotidien devant le ministère de l'Enseignement supérieur vont continuer jusqu'à nouvel ordre. Les étudiants de l'ancien système universitaire ne semblent pas lâcher prise et veulent décrocher toutes leurs revendications. Le silence du département de M. Harraoubia, qui ne communique pas sur cette question, n'est pas fait pour arranger les choses. Toutefois, les étudiants rassemblés devant le ministère ne veulent pas d'un rassemblement devant la présidence de la République. «Nous ne voulons pas être entraînés sur le terrain de la politique», affirme un délégué de l'Ecole nationale supérieure des statistiques (ENSSEA) qui considère que c'est au ministère de tutelle qu'il faut s'adresser, même si

ce dernier tarde à lâcher du mou. Il est reproché explicitement à un groupe d'étudiants de l'université de Bouzaréah, «qui ne faisaient pas partie du mouvement», de vouloir l'entraîner vers un rassemblement devant la présidence de la République. Par ailleurs, on apprend aussi qu'en plus des étudiants de l'ancien système, c'est au tour des inscrits en système LMD de faire grève aux universités du Caroubier et de Dély Brahim. Les étudiants du système LMD contestent l'abrogation du décret du 13 décembre 2010, et protestent également pour des problèmes pédagogiques, nous dit-on.

A noter que chaque fin de semaine, les délégués des étudiants de l'ancien système universitaire se retrouvent à l'université de Boumerdes pour évaluer le mouvement et décider des actions à suivre.



Ph.: APS

**Raïna Raïkoum**

El Yazid Dib

**On peut interdire une marche mais pas une révolution**

Il semblerait que mettre un pas devant un autre soit une menace cuisinée sur l'asphalte des boulevards et des placettes. Cette action physique, tout à fait naturelle car indispensable, génère énormément les propriétaires de la quiétude civile. Pourtant, elle se fait sans bruit. Parfois avec de légers coups d'affronts à peine audibles. Juste un pas devant un autre et la procession continue. Elle se fait, cette marche, vers soi, vers l'ailleurs ou vers Ettantaoui (pour garder l'esprit de la chronique de mon confrère, titulaire de cet espace). Pourquoi pas ? Ah, c'est interdit ! Il faudrait une permission ? Alors le déplacement pourrait se faire en bus, en charrette et en groupe. Pourvu qu'il n'y ait pas ce pas qui devance itérativement l'autre. La randonnée pédestre et urbaine. A trop vouloir empêcher les pieds de se mouvoir dans une cadence millimétrée, loin d'un footing matinal, l'on arrivera un jour à geler tout un peuple. L'estropier, des pieds, après l'avoir fait de la langue. Ainsi ne vaudrait-il pas mieux ôter les rues, les ruelles, les avenues et les esplanades et n'offrir en lieu et place que des bosquets, des haies et des orties. L'empêchement serait de ce fait, comme la marche, tout à fait naturel.

L'embuche sur un cheminement quelconque dissuade plus d'un. L'investissement à créer un gouddon lacrymogène peut paraître une activité d'insertion des vieux artisans politiques. Des pavés puants et nauséabonds disperseront les plus durs regroupements de museaux. Au lieu d'un agent d'ordre, plantez un arbre, au lieu d'un fourgon

cellulaire, érigez une pelouse surplombée d'un écriteau «Défense de marcher». Ne laissez, pour la mouvance des corps, qu'une infime partie de l'autorail. Cet engin, contrairement à son conducteur, a le droit de marcher, enfin de rouler tout en amenant dans son ventre des marcheurs assis.

Confortablement mais agitant les pieds en faisant la marche synchronisée sur place. D'où l'intérêt de dire que l'intention de marcher se cogite déjà dans la tête, avant que l'ordre ne soit émis aux membres inférieurs chargés de l'exécuter. Et là, comme il est impossible de refuser à quelqu'un de penser, il est aussi impossible d'interdire à quiconque d'avoir l'idée de marcher. On peut donc interdire une marche mais pas une révolution. Voilà ce qui est dit. Révolution par la marche. Une trouvaille typiquement arabe et bédouine. La marche fait ainsi peur aux pires régimes des provinces arabiques et sultanesques. Ceux qui confondent peuple et cheptel. Insurgés et zenga zenga. Haricots et lentilles. Elle commence à s'exporter sous un bon label. Une marque déposée chez les fleuristes de l'avenue Bourguiba. «Dégage !» est devenu un slogan engagé qui n'engage toujours pas facilement celui à qui il est destiné. Seulement, après deux ou trois marches, quatre ou cinq sit-in, six ou sept victimes, huit ou neuf déclarations des USA et de l'UE, le bon à enlever et le billet de partance sont validés. L'histoire a éternellement donné raison au peuple et rarement à un homme ou un groupe d'hommes. Car un homme se trompe, un peuple jamais.

**Belkhadem veut une révision profonde de la constitution**

Les initiatives politiques provenant de partis de l'opposition, d'associations de la société civile et de personnalités politiques, en faveur d'un changement pacifique «sont naturelles et reflètent la bonne santé et le pluralisme de la scène politique en Algérie», a estimé hier, le secrétaire général du FLN, M. Abdelaziz Belkhadem. «La scène politique en Algérie est pluraliste et il est tout à fait naturel de voir des initiatives politiques de ce genre provenir de partis de l'opposition, d'associations de la société civile et de personnalités politiques, reflétant ainsi la bonne santé de la pratique politique en Algérie», a dit M. Belkhadem dans un entretien à l'APS. Le responsable du FLN réagissait ainsi à des propositions pour un changement pacifique en Algérie, formulées successivement par M. Abdelhamid Mehri, par le Front des Forces socialistes (FFS) et par l'Alliance nationale pour le changement (ANC). «Nous ne trouvons pas ces initiatives étranges, comme nous ne les répugnons pas», a déclaré M. Belkhadem pour qui «il est normal, dans une scène politique pluraliste, de trouver des partis qui proposent un changement et qui expriment leurs idées».

Le SG du FLN a également estimé, à ce sujet, qu'il ne faut pas «contrer» les initiatives politiques lorsqu'elles sont exprimées «pacifiquement, dans un cadre serein et dans

le respect des lois de la République». Il a fait remarquer que ces idées paraissent cependant de conceptions «différentes», y compris des propositions de changement «radical» allant jusqu'à la mise en place d'une Assemblée constituante et l'adoption d'une nouvelle constitution.

Pour lui, ces propositions peuvent susciter l'adhésion de certains partis, elles peuvent être complétées, comme elles peuvent essuyer l'opposition d'autres partis. Le SG du FLN affirme que son parti ne peut pas soutenir une proposition politique qui fait table rase de tout ce qui a été réalisé depuis l'indépendance, la proposition d'une Assemblée constituante équivalant, selon lui, à un «départ à zéro». Belkhadem a indiqué, à ce propos, que le FLN préconisait «une révision dans le fond» de la Constitution actuelle qui a été adoptée, a-t-il rappelé, dans un contexte particulier, en 1996. Pour le SG du FLN, la situation actuelle n'est plus la même que celle prévalant dans les années 1990 faisant que les conditions ayant caractérisé l'adoption de cette constitution ne sont plus d'actualité, mais aujourd'hui la revendication d'une révision profonde de cette constitution «demeure valable». Il a rappelé que Bouteflika avait, bien avant la révision constitutionnelle de 2008, souhaité une révision «profonde» de la Loi fondamentale mais s'est contenté, a-t-il dit, d'une révision partielle au regard des

conditions de l'époque, peu favorables à une révision de fond. La révision de la Constitution ne peut émaner que du président de la République, seul habilité constitutionnellement à prendre une telle décision, comme elle «exige un consensus des partis et des forces politiques en présence», a souligné le responsable du FLN. M. Belkhadem a par ailleurs, qualifié de «momentanée» la position de refus d'octroi d'agréments à de nouveaux partis politiques, exprimée récemment par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Dahou Ould Kablia. Il n'a pas exclu, dans cet esprit, que de nouveaux partis soient agréés dans l'avenir.

A une question sur une possible «contamination» de la rue en Algérie par les récents événements de Tunisie, d'Egypte et de Libye, M. Belkhadem a réfuté cette thèse arguant que «le peuple algérien refuse de revivre la situation tragique qu'il a subie dans les années 1990». «L'Algérie, et grâce à la maturité de son peuple, refuse de suivre tout courant dévastateur se cachant derrière la nécessité d'un changement démocratique pour mieux déstabiliser le pays», a-t-il accusé avant de préciser : «Ceci ne veut pas dire qu'il faille nier tout mouvement de protestation ou de revendications, mais ces protestations doivent s'exprimer dans un cadre organisé et d'une manière pacifique».

SARL CHOCOLATERIE BIMO ش.ذ.م.م. شوكولاتة بيمو

CERTIFICATION  
ISO 9001, Version 2008



La SARL CHOCOLATERIE BIMO, a le plaisir d'annoncer à l'ensemble de ses consommateurs, clients et partenaires, le passage avec succès de la version 2008 selon la norme ISO 9001 de son système de management de la qualité (SMQ).

Cette certification, délivrée par « LABEL QUALITE SYSTEME FRANCE » sans être une fin en soi traduit le plein engagement du management et du collectif de la "SARL CHOCOLATERIE BIMO" dans la démarche d'amélioration continue, de l'efficacité de ses processus à l'effet de consolider d'avantage la confiance de ses consommateurs, clients et partenaires.



Le gérant statutaire  
Amar HAMOUDI

Libye

## Washington prépare l'après-Kadhafi

**Calmement, froidement, les stratèges du renseignement américain préparent minutieusement le départ du colonel Mouammar Kadhafi, en butte depuis trois semaines à une insurrection armée qu'il tente de mater en provoquant autant une guerre civile que le départ de centaines de milliers d'étrangers du pays.**

Yazid Alilat

Les Etats-Unis, qui sou pèsent actuellement les possibilités d'intervenir pour résoudre la crise en Libye, s'efforcent de mieux cerner la nébuleuse des opposants au régime du colonel Kadhafi. Pour connaître les acteurs et leurs attentes, l'ambassadeur américain en Libye, Gene Cretz, et d'autres responsables ont rencontré au Caire des membres du Conseil national de transition, dirigé par l'ancien ministre libyen de la Justice, Mustafa Abdel Jalil. Rapportant la rencontre, le porte-parole du département d'Etat, Philip Crowley, a dit «ne pas exclure» des contacts entre les Etats-Unis et d'autres opposants libyens, qui se trouveraient eux en Tunisie. «Nous parlons avec un groupe étendu de dirigeants, et avec ceux dont nous pensons qu'ils peuvent, potentiellement, influencer sur les événements en Libye», a-t-il expliqué, prenant acte de la situation évolutive sur le terrain. De son côté, la Secrétaire d'Etat américaine, Hillary Clinton, a affirmé que les Etats-Unis souhaitaient que l'Onu prenne la décision d'instaurer une zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Libye. Cette mesure, appuyée par la Ligue arabe, l'UE et l'Otan, empêcherait les avions libyens de bombardier les villes aux mains des insurgés, et bloquerait la navigation aérienne dans le ciel libyen. «Nous pensons qu'il est important que l'Onu, et non pas les Etats-Unis, prenne cette décision (de créer une zone d'exclusion aérienne). Et jusqu'à présent, l'Onu ne l'a pas fait», a déclaré Mme. Clinton dans une interview à la chaîne de télévision Sky News. Elle a ajouté que la France et la Grande-Bretagne préparaient un projet de résolution au Conseil de sécurité de l'Onu imposant une telle zone. Par ailleurs, les annonces de soutien à l'opposition s'accroissent. Ainsi, le Parlement européen a demandé mercredi à l'Union européenne de reconnaître le Conseil national de transition (CNT), après que les chefs des grands groupes politiques du Parlement européen se sont prononcés en ce sens, mais avec des nuances, au cours d'un débat sur la situation humanitaire en Libye. «Nous devons commencer le processus de reconnaissance du Conseil national de transition comme représentant du peuple libyen», a réclamé le chef de file des Libéraux et démocrates Guy Verhofstadt, qui a fait venir à Strasbourg deux

représentants de l'opposition libyenne. «Nous devons neutraliser le plus rapidement le pouvoir de Kadhafi de tuer les gens», a ajouté l'ancien.

### PREMIER MINISTRE BELGE

En Libye, les combats font toujours rage entre insurgés et forces pro-Kadhafi. C'est la ville de Ras Lanouf, important port pétrolier sur la côte méditerranéenne, qui subit actuellement le plus fort des pilonnages de l'armée de Kadhafi. Mercredi, une vingtaine d'obus d'artillerie de l'armée libyenne sont tombés à proximité d'une position tenue par des insurgés. Une vingtaine d'obus au total sont tombés à Ras Lanouf. Les insurgés qui tiennent tête à l'armée libyenne ont répliqué par le tir d'une quarantaine de roquettes de type Katioucha montées sur deux camions et de deux missiles antiaériens, dont l'un a touché une antenne relais téléphonique à près de 2 km alors que les tirs d'artillerie intensifs se poursuivaient, selon les mêmes sources.

«Aujourd'hui, nous avons établi des positions défensives plus en avant. Hier, nos forces ont avancé vers Ben Jawad mais nous avons été repoussés parce qu'il y avait un pilonnage intensif», a dit à des journalistes le colonel Masoud Mohammed, en référence à cette localité située à quelque 30 km plus à l'ouest et reprise dimanche par les forces loyales au colonel Kadhafi. «Les forces de Kadhafi sont à Ben Jawad, ils occupent la mosquée et l'école.

Aujourd'hui, nous n'attaquons pas encore», a-t-il ajouté. Il a également fait état de quatre frappes aériennes près de Ben Jawad mercredi matin, ajoutant que plusieurs insurgés avaient été blessés, sans plus de détails. De son côté, Mouammar Kadhafi continue de voir «la main d'Al-Qaïda» sur ce qui se passe dans le pays et accuse les Occidentaux de comploter contre son régime et de vouloir contrôler le pétrole en Libye. «Si Al-Qaïda réussit à s'emparer de la Libye, alors la région tout entière, jusqu'en Israël, sera la proie du chaos», a-t-il averti dans un entretien à la chaîne publique turque TRT. Il a ajouté que «les pays colonialistes trament un complot pour humilier le peuple libyen, le réduire à l'esclavage et contrôler le pétrole», a-t-il dit à la télévision libyenne, accusant les rebelles d'être des «traîtres» soutenus par Al-Qaïda et appelant «les habitants de Benghazi» à «libérer» la ville.

Nouvelles violences en Egypte

## Six Coptes tués et des manifestants attaqués à l'arme blanche

Des affrontements entre chrétiens coptes et musulmans ont fait officiellement dix morts au Caire, relançant les tensions confessionnelles en Egypte au moment où le pays s'engage dans une difficile transition politique après la chute du président Hosni Moubarak. Ces heurts mardi soir dans le quartier déshérité à forte population copte de Moqattam ont également fait 110 blessés, a déclaré hier le ministère de la Santé, sans toutefois préciser la confession des morts et blessés. La situation restait tendue dans ce quartier misérable d'éboueurs, en grande majorité chrétiens, où un prêtre a indiqué à l'AFP avoir dénombré dans le petit hôpital qui jouxte sa paroisse six Coptes tués et au moins 45 autres blessés. «Tous les morts ont été tués par balles, et les blessés ont aussi été touchés par des tirs», a déclaré le père Samaane Ibrahim. Le religieux a mis en cause des «voyous» et des «salafistes». Selon lui, des cocktails Molotov ont été lancés contre des habitations, et les attaquants ont incendié des entrepôts et des ateliers de recyclage. Un autre prêtre, Boutros Rouchdi, a assuré avoir compté sept morts coptes, et un musulman tué

alors qu'il tentait de défendre ses voisins chrétiens. Les affrontements ont éclaté après que des habitants de Moqattam soient sortis manifester pour protester contre l'incendie d'une église samedi au sud de la capitale. Les services de sécurité ont fait état d'affrontements à coups de pierre entre chrétiens et musulmans, et des témoins ont indiqué que l'armée, présente sur les lieux, avait tiré en l'air pour disperser la foule. Les autorités avaient assuré que les forces armées «faisaient face avec succès aux émeutes» à Moqattam et dans des quartiers voisins. Mais des habitants chrétiens ne cachaient pas leur ressentiment à l'égard de l'armée, en charge du pays depuis le départ de M. Moubarak, contraint de quitter le pouvoir le 11 février après une vague de manifestations contre son régime. «Nous nous attendions à ce que l'armée nous défende. Mais maintenant nous savons qu'elle est contre nous, comme la police», affirme un menuisier du quartier, Saleh Ibrahim. Les Frères musulmans, le plus important mouvement d'opposition en Egypte, ont accusé les anciens partisans de M. Moubarak d'attiser la violence. Ils ont appelé

les Egyptiens «à s'épauler pour soutenir les forces armées et le gouvernement afin qu'ils puissent tenir les engagements de la révolution». Les Coptes représentent de 6 à 10% de la population du pays. Ils disent être victimes de discriminations et dénoncent les violences à caractère confessionnel qui les visent.

Par ailleurs, des Egyptiens armés de couteaux ont attaqué hier des centaines de manifestants pro-démocratie rassemblés place Tahrir au Caire, a rapporté la télévision d'Etat. «Des centaines d'hommes munis de couteaux (...) sont entrés sur la place Tahrir», a indiqué le présentateur, alors que des images montraient des jets de pierres et des centaines de manifestants chassés de cette place qui fut l'épicentre de la contestation ayant chassé du pouvoir le président Moubarak en février. Les heurts se sont déroulés alors que le nouveau gouvernement rencontrait le Conseil suprême des forces armées, qui dirige le pays depuis le départ de M. Moubarak, afin de lui proposer une loi criminalisant les incitations à la haine, qui pourrait les rendre passibles de la peine de mort, a indiqué la chaîne de télévision.

Le port de Marseille bloqué par les grévistes

## Un navire algérien dérotté sur Toulon



J. Boukraâ

Conséquence de la grève des marins de la Société nationale Corse Méditerranée, arrivé au port de Marseille, un navire algérien a été contraint de faire débarquer ses passagers dans un autre port. Transportant 630 passagers et 300 véhicules, ce bateau de la compagnie nationale algérienne «El Djazair» a été dérotté mardi soir, vers le port voisin de Toulon, suite à la fermeture des accès du port de Marseille. A noter que l'ENTMV a transporté à sa charge les passagers du port de Marseille à celui de Toulon pour embarquer aujourd'hui, jeudi, sur le même navire à destination d'Oran, précise-t-on de même source.

En grève depuis le 31 janvier, les marins du syndicat CGT de la SNCM,

(compagnie maritime de transport entre la Corse et le continent) bloque depuis mardi les accès au port de Marseille à l'aide d'embarcations.

Depuis plus de cinq semaines, cinq bateaux de la SNCM sont bloqués à quai, à Marseille et à Bastia (Corse). Les grévistes de la SNCM ont bloqué l'entrée du port de Marseille et tous les accès ont été barrés au moyen d'embarcations de sauvetage, empêchant ainsi les navires d'accéder au port phocéén. «Quatre navires de marchandises sont en rade parce qu'ils ne peuvent pas entrer, et cinq autres ne peuvent pas en sortir», selon les déclarations d'une porte-parole du port rapportées par l'AFP.

Le débrayage a été lancé par le syndicat CGT de la SNCM suite à la décision des autorités niçoises de réduire la flotte à 9 navires, contre 10 aupa-

ravant et par conséquent la diminution du nombre des rotations entre Nice (sud-est) et la Corse dans le but de limiter les nuisances supportées par les riverains du port situé au centre-ville. La CGT, qui y voit une volonté de démanteler la société, a été contrainte de retirer l'un des deux bateaux, habituellement positionnés à Nice (un navire à grande vitesse).

Malgré le fait que la direction ait décidé d'augmenter le nombre de traversées à Marseille pour compenser cette réorganisation et sauvegarder l'emploi, la CGT et le Syndicat autonome des marins de la marine marchande (SAMM) dénoncent la diminution de la flotte, estimant que les accords d'entreprise ne sont pas respectés. Les syndicats appellent les pouvoirs publics à intervenir.

## Relations intimes

PAR DJAMEL LABIDI

Et puis, il y a François Fillon, le Premier ministre français, dont on apprend qu'il passait aussi des vacances en Egypte aux frais du gouvernement Mubarak. Il semble que c'était le cas aussi du président François Mitterrand.

Il y a les relations connues de la famille Bush avec la famille royale d'Arabie Saoudite, des Américains avec les Emirs, et bien d'autres relations qui très probablement finiront par se savoir, à la faveur de la révolution arabe actuelle, et du besoin de morale et de transparence démocratiques qu'elle crée bien au-delà de nos frontières arabes. On découvre ainsi une relation intime, au sens où elle est à la fois intense et cachée, qu'entretennent nombre de représentants des principales puissances occidentales avec les dictatures, les régimes autoritaires et autocrates du monde arabe, et d'ailleurs.

Il ne s'agit pas seulement d'actes individuels, de faits anecdotiques, relevant au plus d'un jugement moral, comme veulent le faire croire les médias occidentaux. Cette intimité avec les dictatures révèle le côté obscur des principaux Etats occidentaux et l'intérêt qu'ils ont trouvé à priver les peuples arabes de l'exercice de leur souveraineté.

L'utilisation ou l'exploitation de la peur de l'islamisme, depuis 20 ans, de l'Algérie à l'Egypte n'avait donc d'autre but que celui là, empêcher l'exercice de la souveraineté populaire puisqu'en excluant de la pratique démocratique une partie de la société, on en excluait l'ensemble, ou, au mieux, on réduisait l'exercice de la démocratie à un privilège d'une minorité souvent d'ailleurs occidentalisée et donc sensible à l'argument de «l'épouvantail islamiste». Le résultat a été quelque chose qui ressemble fort à une démocratie censitaire, une démocratie pour une minorité, laquelle a fourni la base sociale de la dictature. Vus sous cet angle, la très faible participation aux élections, leur trucage, la fixation de quotas d'élus des différentes sensibilités politiques autorisées, le contrôle et la limitation des médias ne seraient qu'un des aspects de cette démocratie censitaire, réservée à une minorité. Cette minorité peut bénéficier même d'une certaine liberté d'expression et donc de moyens d'expression, qu'elle doit à certaines convergences avec le régime, tout en se heurtant sans cesse aux limites à la démocratie imposée à toute la société. C'est ce qui explique les contradictions de cette minorité, à la fois ses hésitations par rapport à la révolution démocratique arabe et son attraction pour elle. C'est d'ailleurs sur cette minorité, souvent proche de lui, que l'Occident voudrait s'appuyer pour encadrer et contrôler la transition démocratique. Il l'encourage même à prendre des initiatives dans ce sens en les médiatisant largement. Ceci n'est pas sans rendre parfois passablement compliquée la situation actuelle entre mouvements populaires authentiques et manipulations.

Si les principaux Etats occidentaux ont préféré soutenir les régimes antidémocratiques arabes peuvent-ils dès lors être considérés eux-mêmes comme démocratiques. Cette question se pose désormais et se posera de plus en plus. Le socialisme d'Etat du 20ème siècle avait essayé de faire la critique de ce qu'il avait appelé «la démocratie bourgeoise», mais il a finalement été peu crédible vu ses propres conséquences sur la question de la démocratie. Dans les pays socialistes et crypto-socialistes, il a opposé le contenu économique et social de la démocratie à son contenu politique, vidant peu à

**Il y a Michèle Alliot Marie, la ministre des Affaires étrangères française surprise en plein flirt avec le régime de Ben Ali au début de l'Intifadha tunisienne, et qui propose «l'aide technique» du gouvernement français pour réprimer celle-ci.**

peu l'un et l'autre de contenu.

Bloquée entre les valeurs qu'elle proclame et ses intérêts impériaux, la démocratie occidentale actuelle montre aujourd'hui des signes évidents d'essoufflement.

Mais cette fois-ci, en ce 21ème siècle, la question n'est plus théorique, elle est désormais posée pratiquement à travers la lutte consciente des autres peuples pour la démocratie comme c'est le cas actuellement pour le monde arabe. L'Occident va donc avoir à se situer par rapport aux exigences de ces nouvelles démocraties qui iront certainement plus loin que la démocratie occidentale, et plus profondément dans la réalisation de l'idéal démocratique, dans la mesure où celui-ci ne sera pas perverti par des desseins de domination.

Mais ce sera aussi l'affaire des peuples occidentaux eux-mêmes. Culturellement, ils ont été longtemps trompés par une vision eurocentriste. Politiquement, ils ont été paralysés par la présence qu'on leur faisait de leur situation, supposée être privilégiée par rapport aux dictatures. Sur le plan économique, le nouveau partage des richesses du monde, avec l'émergence de nouvelles grandes nations industrielles crée un nouveau rapport de force. Tous ces facteurs vont certainement créer de nouvelles conditions à l'émergence d'une égalité entre les peuples et donc à la démocratie internationale.

Bref, les révolutions démocratiques arabes vont revenir comme un boomerang vers les démocraties occidentales et dévoiler les limites et les contradictions de celles-ci aux yeux de leurs propres peuples. Déjà, la ministre des affaires étrangères française en a fait les frais, première victime collatérale, par son logage, de la révolution tunisienne, et fait totalement nouveau dans les relations politiques d'un pays occidental avec un pays arabe. Le côté obscur de la démocratie occidentale se révèle de plus en plus: en France, la fille de Le Pen, du parti du Front national, vient d'être créditée par les sondages de 23% des intentions de vote. Le résultat de 20 années d'islamophobie et d'arabophobie.

### RELATION TOXIQUE

Les démocraties occidentales se comportent comme si elles pouvaient se permettre les atteintes aux droits de l'homme et les pires crimes, mais au-delà de leurs frontières. De ce point de vue, la situation n'a guère changé par rapport à la période coloniale où la France par exemple pouvait se livrer aux massacres le 8 mai 45, et bien d'autres, tout en s'auto-proclamant la patrie des droits de l'homme.

Cette situation persistera tant que la démocratie ne sera pas universelle, c'est à dire internationale en veillant à ce que les règles de la démocratie soient valables aussi bien à l'intérieur des pays que dans les rapports entre Etats. Le mouvement démocratique du Monde arabe a cela de magnifique aussi parce qu'il porte cette exigence. Cette double personnalité occidentale, au sens quasi pathologique du terme, à la fois démocratique et oppressive, attractive et cruelle, permet de comprendre avec quelle innocence et bonne conscience un Obama (que nous aurions tant voulu... aimer) peut, dans la même journée opposer son veto à l'arrêt de la colonisation israélienne et se féliciter de la victoire du peuple égyptien. Cette pathologie amène à la perversion de l'idéal démocratique chez ceux qui s'en proclament, et finalement tôt ou tard, aux dépens de leurs pays eux-mêmes. Elle explique qu'un Bush, ou un Obama, ou un Sarkozy peuvent

s'indigner, avec une sincère conviction, qu'on puisse «tirer sur son propre peuple», tout en avouant, inconsciemment, par une telle formulation, qu'on peut tirer sur le peuple des autres. On est toujours sidéré devant le front avec lequel les puissances occidentales dénoncent les crimes des autres et pas les leurs. Les Etats Unis s'indignent qu'on puisse bombarder des populations innocentes ou tirer sur des manifestants alors que c'est pour eux un acte banal et routinier en Irak et en Afghanistan, et que le jour même de leurs indignations le gouvernement qu'ils ont placé en Irak a fait tirer sans état d'âme sur une foule qui voulait se joindre à l'élan démocratique arabe. La France dénonce l'usage de la force contre des manifestations pacifiques: mais les 6 et 7 novembre 2004, en Côte d'Ivoire, les hélicoptères de l'armée française ont tiré sur la foule des manifestants ivoiriens, et le 9 novembre les soldats français d'une unité blindée ont récidivé. Bilan 90 tués, 2000 blessés. Le génocide du Rwanda a fait 500 000 morts et de très forts soupçons de complicité passive concernent la France. Et ceci pour les seules dernières années. Dans tous ces cas, pas de tribunal pénal international.

C'est ce côté non démocratique des démocraties occidentales qui fournit la clé à la compréhension de leur cécité vis à vis de la situation des pays arabes et de leur surprise, quand y a éclaté la révolution démocratique actuelle. En effet, la démocratie n'est pas seulement le système le plus juste politiquement, il est aussi le plus efficace dans le sens qu'il permet en permanence de connaître l'état de l'opinion. Or, c'est précisément avec les courants politiques et sociaux les moins démocratiques ou antidémocratiques, les moins liés à leur société, que sont reliées les puissances occidentales. Il en découle une relation toxique, comme diraient les psychologues, où chacun des deux partenaires vit dans l'addiction à l'autre tout en empoisonnant la perception qu'il a de la réalité. La force des peuples est qu'ils isolent peu à peu ceux qui les oppriment. Pendant le soulèvement populaire égyptien, les USA, malgré leur ton assuré, n'ont cessé de se tromper et d'être trompés par leurs amis égyptiens sur la situation réelle. Ils ont frisé le ridicule en criant à tout vent, par media interposé, qu'ils finançaient à hauteur d'un milliard de dollars l'armée égyptienne, somme dérisoire qu'ils présentaient comme un moyen de pression et qui dévoilaient l'étendue de leur mépris aveugle pour cette armée. Ils n'ont fait en réalité que démontrer leur peu d'emprise sur les événements et finalement, au monde étonné et aux américains eux-mêmes, qu'ils n'étaient plus déjà la puissance d'antan. Au Maghreb, la France, ex puissance coloniale, n'a rien vu venir en Tunisie. En Algérie, elle essaye cette fois-ci d'anticiper une révolution démocratique en exprimant une sympathie bruyante aux initiatives prises dans ce sens par les courants algériens de tradition politique française. Mais ceux-ci n'ont pas d'assises populaires et souffrent d'un déficit de crédibilité démocratique depuis Octobre 88.

### L'ALIBI DE LA LIBYE

Dans ce contexte, et sans vouloir faire un mauvais jeu de mots, la Libye est devenue l'alibi pour tenter de faire oublier le soutien des puissances occidentales aux régimes antipopulaires, ainsi que leurs inquiétudes et leurs hésitations au déclenchement des révolutions démocratiques arabes.

Le soutien tapageur apporté aux revendications démocratiques po-

pulaires en Lybie, l'énorme campagne médiatique occidentale déclenchée dans ce sens tendent à faire croire que les principaux Etats occidentaux ont choisi définitivement leur camp: celui des peuples arabes et de la démocratie.

Mais voilà. Certains Etats occidentaux, notamment les USA, perdent toute mesure dès, qu'il y a quelque part un parfum de pétrole, lequel agit sur eux comme un aphrodisiaque. Ils sont tentés d'exploiter la situation. On parle désormais d'intervention militaire en Lybie en faveur de laquelle se prononcent, très vite, de vagues groupes libyens de l'extérieur, qu'on s'efforce de présenter comme patriotes parce qu'ils sont pour une intervention... dans l'espace aérien et pas terrestre. L'accent est mis avec insistance sur les bombardements, car ils pourraient servir à justifier une «intervention humanitaire» mais aucune image n'est produite.

Bref, la situation en Libye semble être devenue l'enjeu d'une guerre médiatique ou informations et désinformation se mêlent et où il est difficile de séparer le faux du vrai. On doit se souvenir de l'énorme manipulation des (faux) massacres de Timisoara, qui ont précipité la chute de Ceausescu, ainsi que d'autres affaires montées de toutes pièces lors de l'invasion du Koweït puis de la guerre contre l'Irak.

Il est clair que l'Occident est tenté de solder ses comptes avec El Gueddafi, lesquels traînent depuis 40 ans. L'occasion est trop belle et la proie est rendue facile par le caractère fantasque et écentrique, de plus en plus accentué avec l'âge et le pouvoir personnel du dirigeant. Mais, comme pour Saddam Hussein, est-ce le dictateur qui est visé ou bien le dirigeant nationaliste qui a osé, un temps, braver l'Occident, soutenu l'Algérie lorsqu'elle a nationalisé son pétrole, qui a été un des initiateurs du front du refus contre les accords de camp David et que Reagan a tenté d'assassiner au vu du monde entier. Est-ce le El Gueddafi d'aujourd'hui, celui qui a fait son temps, qui ne comprend pas ou qui ne peut comprendre les aspirations démocratiques de son peuple, qui refuse de laisser la place jusqu'à faire courir à son pays le risque d'un bain de sang, et qui s'était d'ailleurs rapproché de l'Occident ces dernières années, ou est-ce le leader libyen nassérien d'hier. L'Occident hésite entre ces deux El Gueddafi.

Le bilan des dictatures nationalistes est à faire. L'émergence de régimes démocratiques arabes permettra d'autant mieux de le faire. Ce bilan est terrible en matière d'atteintes aux libertés, aux droits de l'homme et en termes de souffrances humaines. Rares étaient ceux qui ont eu la lucidité, à l'époque, de se dresser pour la défense à la fois de la démocratie et des aspirations nationales. Certes, on ne peut refaire l'histoire. Mais il faudra bien comprendre pourquoi ces dictatures ont pu être populaires et se prolonger, pour certaines jusqu'à aujourd'hui.

La vérité doit être dite, et évidemment sous tous ses aspects contradictoires. El Gueddafi représente aujourd'hui une forme de pouvoir insupportable mais, au siècle dernier, il était dictateur au sens où on pouvait le dire de Fidel Castro, de Mao, d'Ho Chi Min, de Nasser, de Boumediene, etc., au sens de cette génération du 20ème siècle, celle du «centralisme démocratique» et du parti unique, à une époque où la question de l'alternance au pouvoir était considérée par «les révolutionnaires» d'alors comme formelle, voire du «démocratie bourgeois». C'est l'histoire d'une génération de leaders à la fois

patriotiques et autoritaires, voire patriarcaux, comme l'ont été de grandes figures de notre mouvement de libération nationale et continuent de l'être d'ailleurs certains de ceux d'entre eux encore vivants. Mais c'est une autre histoire.

Dans ce sens El Gueddafi est un homme du 20ème siècle, comme ses références le révèlent sans arrêt. Là est justement tout le problème et même le drame, celui de cet anachronisme, de ces dirigeants dont le pouvoir traîne dans ce 21ème siècle de l'Internet, du Facebook et du Twitter, et surtout du développement de l'exigence universelle de la Démocratie.

Pour faire court, disons que les révolutions de libération arabes du 20ème siècle étaient nationales sans être démocratiques, comme les révolutions socialistes, qui les ont souvent inspirées du point de vue des méthodes, ne l'étaient pas elles aussi. C'est la raison principale de l'échec du nationalisme arabe du 20ème siècle. Privé de l'énergie historique de la démocratie, il a enfanté des systèmes non seulement de plus en plus autoritaires mais aussi de moins en moins nationalistes, se déposant eux-mêmes de leur légitimité antérieure. Ceci est particulièrement visible pour les vieux régimes nationalistes qui ont survécu, dont les positions nationales sont devenues de plus en plus faibles malgré un discours nostalgique, comme un vicillard qui perd ses forces mais pas ses souvenirs. C'est ainsi que tous les régimes arabes ont fini par se ressembler dans une atmosphère de fin d'époque.

C'est la raison à la fois de l'unité et des différences de situations dans les pays arabes: l'unité, car tous les peuples arabes font face à des régimes non démocratiques à divers degrés, et tous ont tiré de façon irrévocable la principale leçon de la période historique précédente, celle de la nécessité de la démocratie. Des différences, parce que sur la question de la lutte anticoloniale, et plus généralement celle de la dignité nationale, l'histoire de chaque régime arabe, et donc de son image auprès de son opinion, ne sont pas les mêmes. C'est ce qui explique que des régimes comme celui du Président Ali Abdallah Salah au Yémen (qui a réalisé l'unité du pays), ou El Gueddafi qui a été un temps une figure du mouvement national arabe, ou des formations politiques comme le FLN, gardent à des degrés divers une influence.

C'est d'ailleurs, paradoxalement, là où les régimes ont été les plus nationalistes, que la question de la transition démocratique risque d'être la plus douloureuse, comme en Algérie, en Octobre 1988, ou en Libye ou au Yémen actuellement, et où il faut d'autant plus veiller à une solution pacifique, la plus consensuelle possible.

Et c'est là, surtout, qu'il faudra prendre garde aux ingérences étrangères, qui, sous le prétexte de nous épargner des souffrances, vont nous en apporter encore plus, et qui, comme en Irak, tenteront certainement de transformer la crise démocratique en crise nationale, aux dépens de notre indépendance.

Ces lignes étaient déjà écrites lorsque Maamar El Geddafi a donné une interview (France 24, Lundi 7 mars, 9h) dans laquelle il dénonce la manipulation de l'information au sujet de la Libye. Il a voulu justifier aussi, d'une manière choquante, l'action qu'il mène en la comparant à l'action d'Israël à Gaza contre «les groupes armés extrémistes islamistes». Nouvelle preuve de la décadence du nationalisme autoritaire. Mais il ne dit mot des aspirations démocratiques du peuple libyen et donc du fond de la crise actuelle. Saura-t-il tourner lui-même pour le bonheur de son peuple, une page de l'histoire de la Libye, la sienne.

En souvenir de Abdelkader «El Fhaïmi»

## L'homme au parcours exemplaire



PAR MOHAMED BENSALAH

Ainsi s'exprimait le «diseur en scène» arraché aux siens à l'âge de 54 ans. La nouvelle est tombée un soir de Ramadhan, alors qu'il se rendait à la Maison de la culture d'Oran, pour parler de praxis théâtrale. Dix sept années ont passé. L'œuvre inachevée vient d'être présentée au public. Pour Abdelkader Alloula, la scène était la seule politique à respecter, à vivre. Lorsque l'acte artistique existe au-delà de l'institution et de l'institutionnel, la pratique théâtrale peut échapper au conditionnement sociétal. Pour le grand dramaturge victime de la barbarie, la scène était le lieu de recherche et d'expérimentation par excellence. Sur les planches, l'art théâtral peut être pensé différemment. Le théâtre, source pure, celui des artistes inspirés par leur vocation et n'étalant aucune ambition étrangère à l'art.

«J'écris et je travaille», disait l'auteur de Ladjouad, «pour ceux qui travaillent et qui créent manuellement et intellectuellement dans ce pays, pour ceux qui, souvent de façon anonyme, construisent, édifient, inventent dans la perspective d'une société libre démocratique et socialiste» (1). Aujourd'hui, malheureusement, la priorité qui émerge, l'obsession de l'artiste semble reposer sur sa reconnaissance, sur son expansion et sur sa visibilité. Jean Yves Lazennec (2), intéressé par la diversité et la simplicité de l'homme au parcours exemplaire, a tenu à faire connaître son œuvre de grande valeur et son écriture originale qui renvoie au théâtre grec. D'autres chercheurs et spécialistes du 4e art se sont penchés sur le travail de l'artiste. En France, en Italie, au Portugal, en Espagne, en Autriche et ailleurs, on a disséqué sa pratique théâtrale. L'œuvre alloulienne est aujourd'hui publiée et traduite en plusieurs langues. Maghrébins et Moyen-orientaux ont décrypté ses messages, sa mise en scène, la musicalité de ses textes, son travail sur la langue arabe dialectale et la théâtralisation de son verbe. Des mémoires et des thèses sur ce nouvel art du dire, du suggéré et du murmuré ont été soutenus par des jeunes qui n'ont ni approché ni connu Alloula, devenu malgré lui l'ambassadeur du théâtre algérien. Cela dit, la réflexion sur son travail est loin d'être achevée...

Abdelkader le «raisonneur» s'en est allé la veille de l'Aïd, jour sacré des musulmans. Les prophètes de malheur

**«J'écris pour notre peuple avec une perspective fondamentale : son émancipation pleine et entière... Je veux lui apporter, avec mes modestes moyens et ma matière, des questions, des prétextes, des idées avec lesquels, tout en se divertissant, il trouvera matière et moyens de se ressourcer, de se valoriser pour se libérer et aller de l'avant».**

l'attendaient sur le chemin qui devait le mener au Palais de la culture où l'attendaient des jeunes amoureux du théâtre. Ce chemin l'a mené en fait vers la tombe. Ce 14 mars 1994, l'intelligence fut encore une fois la cible du nihilisme. La parenthèse demeure ouverte et notre douleur inconsolable. Les «théâtrophiles» gardent en mémoire une œuvre gigantesque, le souvenir d'un sourire et l'élégance d'un geste. Contrairement à d'autres qui ont choisi des cieux plus cléments, Abdelkader Alloula avait choisi de vivre, de lutter et de mourir parmi les siens. Fier de son algérianité, il lui semblait inconcevable de tourner le dos aux siens en proie à de terribles souffrances, d'abandonner les petits cancéreux de Misserghine dont il était devenu un père, de s'éloigner de son public ces gens humbles, anonymes et courageux. Son maigre salaire (on ne le saura qu'après sa mort), il le partageait avec les démunis. Fauché comme la plupart des artistes et intellectuels de notre pays, il a emporté avec lui son génie, ainsi qu'une part de notre histoire.

### LES GENS DE THÉÂTRE NE L'ONT PAS OUBLIÉ

A chaque fois que résonnent les trois coups dans le noir et que le rideau se lève, les spectateurs du théâtre qui porte son nom guettent l'ombre de l'artiste. Le fils de Ghazouet, qui a longtemps vécu à Oued Imbert, a fini par prendre racine à Oran, en 1956. Très jeune, il entre dans la troupe El Chabab. De son premier succès, Les Captifs, d'après Plaute, signé à l'âge de 23 ans, à sa dernière création, une traduction libre de Goldoni, Arlequin valet des deux maîtres (1993), sa carrière compte de nombreux scripts - textes personnels ou adaptations - et des mises en scène par dizaines. Acteur, metteur en scène ou directeur de théâtre, l'homme de grande séduction, amical et sincère, le dramaturge résolu et mesuré, l'ami de cœur, indulgent et aimable, est resté jusqu'à la fin égal à lui-même.

Ses pièces rendent compte d'une audace où se conjuguent originalité et liberté de ton. Avec un engagement artistique inséparable du combat politique, il s'imposait des défis : nouveauté des thèmes, vertige des formes et innovation créatrice. Avant d'affirmer son style et de définir de nouvelles règles théâtrales, il a puisé chez les anciens (Ali Chérif, Bachtarzi, Ksentini...) et les contemporains (Rouiched, Kaki, Kateb...). Il emmagasina un savoir théâtral encyclopédique où se croisaient Brecht, Piscator, Tewfik El Hakim, Gorki, Goldoni ou Ionesco. Au centre de ses préoccupations : la représentation théâtrale, la non-linéarité, les personnages, vecteurs du dire, le travail sur la langue, le verbe au présent et les répliques épiques ou argotiques. Les premières pièces présentées en milieu rural telles El Meïda et El khobza annonçaient déjà son style et ses préoccupations. Il disait à son ami, M'hamed Djellid, que ses modèles étaient puisés de la vie de notre peuple. Et précisant sa pensée, il ajoutait : «C'est dans ces couches sociales les plus déshéritées que la société se reflète le mieux dans ses préoccupations, ses luttes, ses contradictions, ses valeurs et ses espoirs. C'est dans ces couches et par elles que notre société se saisit le mieux, qu'elle est la plus apparente, la plus présente et la plus dense» (3).

El Adjouad (Les Généreux, 1984) (4) reflète l'originalité de sa dramaturgie. Selon Nadjet Khadda, la pièce «relève d'une autre façon de penser, de juger et de mettre en œuvre le réel». Imaginatif, il n'hésitait pas à utiliser l'arme la plus habile et l'humour, avec un goût inné de l'observation. Ses héros lui ressemblent : Sid Ali l'écrivain public, Hô, Djelloul El Fhaïmi, Allal le balayeur, Menouar le concierge, Re-

bouhi Habib, le syndicaliste qui s'occupe des animaux du zoo, Akli, le résistant devenu cuisinier, qui fait don de son squelette à la science... Evoquer Djelloul, c'est évoquer Alloula en quête de rationalité, affrontant la bureaucratie. Dans ses œuvres, toutes sortes de silhouettes fantastiques courent, volent ou rampent. Les personnages de Alloula le prolongent. Tout comme la voix chaleureuse du meddah, Haïmour, qui envahit l'espace et ponctue le récit. Chez Alloula, la mise en scène, parfois fébrile, parfois déroutante, est en totale rupture avec la dramaturgie classique.

### «ALLOULA CONTINUE, ALLOULA CONTINUÉ»

Il nous faut aujourd'hui dépasser les ressentiments et les positions d'hommage et aller vers l'essentiel : la réappropriation de son œuvre. «Le plus bel hommage que le théâtre algérien peut rendre au géant assassiné est de poursuivre son œuvre», écrivait Chérif Khaznadar, critique et historien du théâtre arabe. «Alloula continue, Alloula continué», poursuivra Benamar Médiène à propos de la puissance dramatique de l'œuvre et de son extension vers l'extérieur. Le moment est venu de faire renaître l'œuvre du grand dramaturge, «figure préminente du théâtre arabe», dit un ministre égyptien de la culture (5). L'œuvre, sous l'éclairage moyen-oriental ou occidental, produit des accentuations différentes méritant une lecture plus instruite. Finalement, lui qui utilisait la place du douar pour aller vers le public retrouve son œuvre exposée dans le «village global» international. La halqa a fini par élargir son cercle. Hélas, son travail théâtral, inscrit désormais dans l'universalité, ne jouit pas d'une grande visibilité dans son propre pays. Fin de la représentation. le rideau tombe. le faisceau lumineux se fige. En fait, aucun écrit ne pourra ressusciter l'image de jovialité, d'humilité et de générosité que dégageait Abdelkader Alloula. En voix off, les paroles du conteur d'El Lithem, qui égrène quelques phrases : «Dès qu'un homme est né, il n'en finit plus de se battre jusqu'à la mort. Prends un peu de repos et hume l'air de la mer, tu as encore un long chemin à faire.»

Alloula a essayé de donner à son travail une base théorique. Il souhaitait voir travailler des universitaires sur le théâtre pour, disait-il, «dégager l'essentiel ou les remarques essentielles, qui permettrait d'aller plus loin encore» (6). Ces derniers, poursuivant le travail de fond engagé depuis des décennies par les gens du théâtre sur la problématique de la formation théâtrale dans le monde arabe, viennent d'organiser (les 8 et 9 mars), le premier colloque international sur le théâtre. Le département des arts dramatiques de la faculté des lettres, des langues et des arts, de l'université d'Oran es Sénia, a tenu à associer à la réflexion plusieurs experts nationaux et internationaux. M'hamed Benguettaf, directeur du théâtre national (TNA) et Nouel Brahim, directeur de l'Institut supérieur des métiers des arts et du spectacle (ISMAS) ont parrainé ce grand rendez-vous de spécialistes, du Maroc, de Tunisie, de Syrie, d'Irak, du Soudan et de plusieurs universités algériennes.

### Notes :

- (1) Jeune Afrique du 30/03/94
- (2) Lazennec a fait traduire et a mis en scène El Ajouad, présentée par France Culture, puis aux Champs Elysée en 95
- (3) Entretien dans Algérie Actualité d'octobre 1985.
- (4) Prix du meilleur spectacle et du meilleur texte au Festival national d'Alger et prix d'interprétation masculine pour Sirat Boumediène
- (5) Au Festival du théâtre du Caire, 1992.
- (6) El Moudjahid du 11/07/86

L'Art Autrement Vu

## L'Idylle des Sens



PAR MOHAMMED ABBOU

L'ocre de la liberté se détache laborieusement du vert de la quiétude pour rejoindre un rouge fougueux éclaboussé par des jets bruns d'une douceur infinie.

Des rais jaunes, issus de nulle part, viennent illuminer une palette d'émotions dont l'auteur nous a quitté il y a à peine une année.

Ali-khodja Ali nous a légué une thérapie de sagesse flamboyante contre toutes les mélancolies. A chaque fois que la nature a offert à ses sens ses généreuses moissons, il a défié les rêves pour planter dans leurs jardins ses féériques idées du monde.

Alors, en fier héritier d'un passé fondateur, en serviteur béni d'un présent mouvementé, il en témoigne, durablement, par une magistrale restitution émotionnelle.

A travers toutes ses œuvres il ne cesse de nous répéter que la symbolique des couleurs a toujours eu sa place dans l'histoire des hommes. De la hiérarchie sociale bigarrée, à la pureté de la foi en passant par les nuances des soubresauts de l'existence, le milieu culturel fait et défait les significations. Sur le fond bleu de la tolérance, il laisse glisser le vert timide de la quiétude et libère dans une magistrale éclaboussure l'or de la mutation humaine.

Le tumulte social, dans un brun contrarié par des émanations orange, dépasse, par son élan, la ligne grise de l'incertitude.

Il ouvre, plus loin, une voie brunâtre au milieu d'un jaune en grappes, au regard épuisé par tant d'émerveillement.

L'œil fourbu, mais apaisé, se réconcilie, de bonne grâce, avec une innocence tourmentée par l'existence et retrouve sa juste dimension dans la grande aventure de la création.

Le rose entêté allume les joues du jour qui émerge du gris sombre de son somme. A l'horizon, Eole annonce sa cavalerie rouge avec ostentation. La nature essore son manteau vert de la rosée de l'aube, alors que la terre se love et offre son dos brun rocailleux aux assauts saisonniers de l'éternité.

Dans la houle qui se prépare Ali-khodja arrive à saisir les palpitations d'un univers toujours en accomplissement.

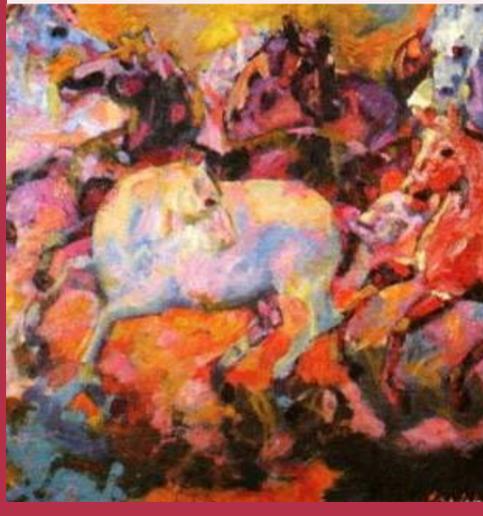
Face à un monde indifférent et parfois belliqueux, il convoque un espace intuitif, l'accable de toutes les charges, le triture, le transforme et lui invente un sourire qui le vide de son agressivité. Plus affûté que le verbe, son trait cru et coloré dénude un monde poli par ses utopies mais lesté par des lingots de valeurs qui vibrent comme seul le métal précieux peut répondre aux caresses de la lumière.

Dans un entrelacement de formes et de couleurs il décrit avec application le processus de production de l'extase et invite l'humanité à assister à l'épanouissement de ses propres rêves.

Il l'invite à retrouver ses capacités d'enfant, son pouvoir d'émerveillement, son pouvoir de déceler dans toute chose l'étincelle qui entretient le sens de la vie.

La nature est simple, elle est bleue, elle est verte, elle perce une atmosphère blanchâtre pour pousser la porte en ébène de la félicité. Le brun audacieux se dilue sous des rais amoureux pour déteindre sur la face immaculée d'une cité tant aimée et la terre ocre, assoiffée, absorbe goulument tous les excès de lumières.

Loin de banaliser le beau, il veut simplement nous dire, qu'il fait partie de nos besoins élémentaires. Dans chacune de ses compositions un conte prend vie et se noue entre les sens une ineffable idylle. Il nous légue une succession de moments saisis par un regard qui n'a jamais faibli, des séquences vibratoires pour communier avec la postérité. Ali-khodja Ali a été élu par sa sensibilité à une mission de reconnaissance, au profit des hommes, dans l'univers du beau.



## Si beaucoup de choses sont au masculin, la lutte est au féminin

PAR FAROUK ZAHI

«La mère est une école, en la préparant tu auras préparé un peuple de bonne extraction». *Ahmed Chawqi.*

La lutte des femmes, a été, comme on peut le constater, longue et éprouvante et n'est, certainement, pas encore prête d'être remportée de sitôt. L'esprit grégaire du genre opposé n'est pas, encore, en mesure d'accepter la parité. Le pays qui se targue d'être celui des droits de l'Homme, n'a accordé le droit de vote à la femme qu'en 1944. Dans le gouvernement du Front populaire, trois femmes, pourtant, sous-secrétaires d'Etat dont Irène Joliot Curie, prix Nobel de chimie, étaient privées de ce droit. C'est dire, le grand décalage entre l'intention et la réalité de sociétés réputées avancées. Ceci préfigure des luttes menées depuis lors pour se forger, une opinion sur les idées reçues. Les lois ne font qu'accompagner les militances. Invitées par le président de la République, les femmes étaient là en ce jour de célébration de leur journée internationale au Palais des Nations. Elles sont, probablement, les seules à avoir eu l'insigne honneur d'être reçues par Bouteflika qu'elles ont d'ailleurs, chaleureusement, ovationné. Que peut-on retenir du message présidentiel adressé à la moitié de la nation en ce jour particulier ? Sans revenir sur la volonté politique affichée subséquente aux textes fondamentaux du pays qui donnent à la femme les mêmes droits citoyens que l'homme, il est à relever, cependant, un mot clé qui a, particulièrement, attiré l'attention de votre serviteur : «le monolithisme des préjugés» et c'est, probablement, là où niche la problématique de l'émancipation, non pas politico-juridique, mais sociale et économique de la femme. Même travailleuse intellectuelle, elle ne disposera pas toujours du produit de son revenu en total versus avec les préceptes religieux que beaucoup avancent pour mieux la dominer.

C'est pourquoi, il est fait obligation à ce propos de relever, une multitude de traits de caractères qui font encore, que tant qu'on parlera de la femme dans sa connotation biologique, la société n'est pas prête à se départir, de son machisme sexiste. Avocate, médecin ou même ministre, elle n'échappe pas au carcan de «oulia». Il est impératif de voir à travers la femme côtoyée tous les jours, ses propres, mère, sœur, nièce, fille, belle fille ou épouse. Ce n'est qu'à ce prix là, que la gardienne des valeurs morales (certains diront, excessivement, qu'elle porte l'honneur du clan entre ses jambes) pourra être prémunie des dérives instinctives. L'environnement lui-même est biaisé. Observons les salles d'attente, les toilettes et autres lieux publics, la différenciation est consignée par «femmes» et «hommes». Il est encore difficile de prononcer ou même d'écrire : «Dames». Dans les guichets des postes, des assurances et mêmes des banques, on interpelle à voix haute les personnes par leur seul nom. Est-il aussi éprouvant de faire précéder le nom de la personne, par un «madame» ou un «monsieur» ? Apparemment oui ! Cette dyslexie doit avoir pour origine, un particularisme psychosocial que nos chercheurs spécialisés, se doivent de



mettre à nu. Il faut cependant reconnaître, qu'il échoit à la seule responsabilité de la femme de s'être enfermée elle-même, dans ce carcan psychologique. Belle fille, elle fera tout pour se libérer de l'emprise de sa belle mère. Mère, elle favorisera le fils au détriment de la fille. Ce fils fera l'objet de toutes les sollicitudes dues à son rang de mâle. Sa sœur, qui va comme lui au lycée ou au travail, aura plus de tâches que lui, pour la simple et bonne raison, qu'il n'a pas de plan de charge domestique. Il sera nourri, blanchi «à l'œil». Sa part à table est plus généreuse ; il ne fera pas un seul geste pour desservir, encore moins celui de faire la vaisselle. Revenant «harrassé» du dehors, il s'affalera sur le lit fait par sa mère, sa sœur ou sa femme. Il exigera en plus, que l'on ne fasse pas de bruit. Elles devront se rappeler que son sommeil, est hyper léger. Il ne doit être réveillé, pendant le Ramadan, que quelques instants, avant le «medfa'a» (coup de canon : ancienne pratique, annonçant la rupture du jeûne).

Cette domination «faunesque» remonte à très loin dans le temps, bien avant la naissance du mâle. L'avènement de l'échographie a fait gagner beaucoup de temps. On n'espère plus un garçon, on l'attend avec tout le cérémonial d'usage. La future maman se valorise aux yeux de l'entourage, aussi bien, immédiat

qu'éloigné. Elle ne sait inconsciemment pas, qu'elle rajoute un autre stigmate à sa condition féminine. Dans les services de maternité moderne, pourtant féminisés, les you-you sont plus sonores et les congratulations plus chaleureuses, à la naissance du petit mâle.

La fillette aînée recevra des remontrances et parfois même des bastonnades, pour ne pas avoir fait attention à son petit bébé de frère. Elle aidera sa maman dans l'élevage du petit «monstre», en le lingeant, le biberonnant et en le bichonnant. Il le lui rendra mal, plus tard. N'a-t-on pas assisté une seule fois au moins, à des voies de faits exercés sur la propre sœur, pour «crime de lèse majesté» ? La bru, se plaignant de la sœur, la correction verbale ou physique ne se fera pas attendre de la part du frère. N'a-t-on pas entendu parler de ces «Céline» qui ont tout sacrifié, pour le bonheur de leurs jeunes frères, parfois orphelins ? Elles seront pour la plupart, immanquablement, déçues par l'ingratitude.

Que s'est-il donc passé pour que cette dichotomisation de la société, prenne des proportions qui n'augurent d'aucune éclaircie ? Il n'y a pas si longtemps, on s'adressait par un «Yamma» à la dame d'un certain âge, un «yaoukhti» pour celle de notre génération et «yabinti» pour celle qui pouvait être notre fille.

Cette marque de déférence, traçait déjà les contours d'un comportement respectueux, intransgressible. Il est devenu fréquent d'entendre çà et là des entretiens discursifs, diabolisant la femme. Cette conviction acquise, ouvre la voie à la vindicte en se faisant un point d'honneur, de malmenner «l'bliss».

Les voies et moyens importeront peu. Il est remarquable aussi de constater, qu'il suffit de disposer d'une voiture, pour accoster des dames, qui pourraient avoir l'âge de notre ascendance ou de notre descendance. Ce dernier cas est malheureusement, le plus fréquent. Sur certains lieux de travail ou de formation, cette déviance (harcèlement sexuel) est érigée en règle, Il s'est trouvé, d'incongrues fatwas, venues d'on ne sait d'où, pour préconiser à la femme travailleuse de donner le sein à son collègue, mâle... pour se prémunir de la tentation de la fornication.

On demande, encore, à la femme de se protéger elle-même de ce fléau. Foutaises que tout çà ! Ce pourrait-il, que ces lieux jadis sacrés, deviennent des lieux licencieux ? Et c'est le moins que l'on puisse en dire ! Il est enregistré quelques 3000 nouveaux nés par an, issus de relations extraconjugales. Les femmes célibataires viennent pour la plupart, de milieux défavorisés. La déchéance économique est pour

beaucoup, dans cette décrépitude de des mœurs. Il est évidemment établi, que la responsabilité est partagée, mais elle demeure néanmoins, à l'avantage du harceleur ou du violeur. L'inclination actuelle de la bonne conscience, consiste à dire que le législateur n'a pas omis cette perversion.

Les textes existent, il «n'y a qu'à les faire appliquer !». Il suffit de dénoncer par un dépôt de plainte !

Peut-on imaginer, une jeune secrétaire subvenant aux besoins d'une nombreuse fratrie, ester en justice son chef ? A-t-elle d'abord les moyens de s'en ouvrir, à un proche ? Ces allégations, seraient elles prises au sérieux, compte tenu du moralisme feint de l'antagoniste ? Comment pourrait-elle avoir l'outrecuidance de porter de graves accusations, à l'encontre de «El hadj F'len» ? Ce serait tout simplement de l'hallucination hystérique. Les laudateurs de tout bord, lui prêteront même des intentions maritales, qu'elle ambitionnerait. Le statut social du mis en cause, est tout indiqué, pour nourrir un tel dessein !

De velléitaires tentatives de dénonciation ont toutes, lamentablement, échoué. Même la hiérarchie reprochera à la plaignante, sa précipitation et son manque de discernement. Et même si c'eût été vrai, avait-elle le droit de livrer, celui qui aurait pu être son père, à l'opprobre de la condamnation ? Aurait-elle oublié que cette respectable personnalité, est père d'une famille très connue sur la place ?

Il ne sera nullement surprenant, de voir cette «fille» livrée à toutes les intrigues attentatoires. L'environnement humain subitement hostile, ne lui laissera pas beaucoup de choix. La démission lui sera proposée comme une bouée de sauvetage, à l'effet de la pousser vers la porte de sortie, sans aucune autre forme de procès. Les préjudices matériel et moral entamés, il ne lui restera que les yeux pour pleurer... la descente aux enfers sera inévitabile. Happée par la tourmente, sa condition humaine loqueteuse, interpellera plus d'une conscience.

Mais, il ne faut guère se faire d'illusion, des sourires moqueurs ou des rires, carrément, sarcastiques hoqueteux et éraillés se fouteront de cette conscience si tant elle peut vouloir dire quelque chose. Mais pour qui, se prend-il ce senior moralisateur d'un autre âge ? La femme s'est depuis longtemps émancipée, elle participe par son statut à la vie active du pays ; elle va à l'université, elle est même ministre et tutti quanti...

N'est-il pas honteux, de voir ces vieux maraudeurs ventrus, portant postiche, grosse chevalière au doigt et chaîne platinée grosse comme une corde, affalés dans leur carrosse rutilant, guettant l'œil glauque et concupiscent, la sortie d'étudiantes de leur campus ? Cette jeune victime, qui n'est souvent pas à l'abri du besoin, tombera dans l'escarcelle du trappeur, qui usera de persévérance, de patience et surtout de brillance. Le jeune désargenté est autant victime que sa fiancée, qui s'est faite séduire. La suite est connue de tous...Leurs filles à eux, rentrent tous les soirs à la maison, elles ne décrochent pas.

# L'Algérie : la jeunesse des marges en dissidence

**«Il n'y a rien de plus dangereux pour l'homme que lorsque naît une situation où il ne rencontre que lui-même»**

Heidegger, philosophe allemand (1889-1976)

PAR KAMAL GUERROUA

L'on est en droit aujourd'hui de dire que les récents bouleversements que connaît la société algérienne (mouvements de grève, protestations estudiantine, remous sociaux) lèvent le voile sur sa profonde anémie. La jeunesse algérienne étant gagnée par un profond sentiment de mépris, de mise à l'écart, et de ressentiments atroces aspire à vivre décemment. Les jeunes aux prises avec un quotidien terne et morbide sont pleins d'amertume, de colères, et de révoltes. Ils vivent avec le vain espoir du suicide dans le cœur car ils se sentent être une douloureuse inutilité sociale. En plus, ils n'arrivent plus à supporter leur désespoir et à surmonter leurs angoisses et leurs aliénations face à la machine socio-administrative: bureaucratique, autoritaire et tentaculaire.

## 1- L'IMMOLATION PAR LE FEU: UNE REVENDICATION DE DIGNITÉ

Il semble que la jeunesse algérienne dans son ensemble souffre de la déraison collective de la société. En fait, elle vit une complexité impensable qui a fait le lit de ses déceptions. Les rafistolages administratifs, les bricolages économiques, et les colmatages politiques ainsi que les solutions parcelaires prises à la va-vite n'auraient pu venir à bout de ses incertitudes, de ses inquiétudes et de son doute permanent en l'avenir. C'est pourquoi, les jeunes chômeurs désargentés, déconsidérés, et décrédibilisés ont recours à l'immolation comme acte de vengeance psychologique et de défi à la vie pour se défaire de l'entrelacs quotidien des peines et des espérances. Plus que le suicide ordinaire par mutilation, défenestration, strangulation ou consommation des matières toxiques, l'acte d'immolation par le feu porte en lui-même une symbolique forte en significations: la revendication pure et simple d'une vie digne et décente. En outre, l'immolation est un ultime sursaut de résistance et une volonté accrue des jeunes de signifier leur présence, leur existence et leurs blessures morales. Ce sont des jeunes affamés de vie et assoiffés de liberté qui refusent les indécisions et les incompétences et qui craignent l'engloutissement sous le poids des normes, du roulement et des tabous. Ce sont également des jeunes qui, livrés à eux-mêmes, repoussent le triomphalisme du passé et rejettent la forfaiture du présent, des jeunes qui n'ont ni d'antériorité ni de postérité mais qui sont contemporains avec eux-mêmes pour paraphraser l'historien Daho Djerbal (1). En ce sens, le désir du jeune de s'immoler provient en premier lieu d'une douleur intérieure très aiguë et d'un désabusement cruel face aux réalités sociales teintées d'amertume. En plus, les jeunes dont les horizons sont bouchés se découvrent prisonniers de leurs rêves de démunis et de leur illusion d'impuissants. Néanmoins, ils sont en rupture de ban avec les réflexes de rétractation, de repli et d'enfermement des élites gouvernantes. Autrement dit, il y a une forte tendance des choses à se corrompre en haut lieu que dans les profondeurs de la société, une certaine volonté malsaine au pourrissement de la situation. Le manque de considération avéré de la tran-

che juvénile n'engendre que révolte et désagréments. Cela dit, les limbes de détresse s'accroissent davantage au fur et à mesure que la situation sociale se dégrade et que de grosses fortunes fassent leur apparition du jour au lendemain. L'économie de la rente et du Bazar a enraciné dans les esprits le culte de l'argent facile. Pire, elle a poussé à leur paroxysme, les dérives vers l'auto-négation, l'autodestruction, l'absence de sens, le désenchantement et la perte de repères de la jeunesse. C'est pourquoi, le sinistre mariage de vocables catastrophiques, les redoutable quatre «H»: «Hograhittisme-Harba-Harga» a eu la part de lion dans l'imaginaire de l'écrasante majorité des jeunes.

## 2- L'ABSENCE DE RÉGULATION SOCIO-ÉCONOMIQUE: LA CAUSE DU DÉSASTRE

Il conviendrait de mettre au départ le point sur cette tragédie de la jeunesse algérienne qui commence à germer devant nos yeux, ce ne sont pas quelques compagnies des C.R.S et une dose supplémentaire de morphine sociale qui vont l'effacer, la tradition de l'émeute a ses antécédents socio-historiques propres à elle(2). En fait, les problèmes structurels de la corruption, la fuite de cerveaux, l'hémorragie des compétences nationales, et le large sentiment d'appauvrissement de la population nourrissent les problèmes conjoncturels et durables de l'intégrisme, de poches de misères, du banditisme urbain, de kidnappings, des Harragas. C'est pourquoi, l'on assiste impuissant au perversissement des bases sociales du pays, d'autant plus qu'il n'y a pas une stratégie nationale et globale de création d'emplois. S'il l'on excepte l'A.N.S.E.J et le filet social, aucune initiative n'est entreprise par le gouvernement pour absorber le spectre du chômage. De plus, sur 1541 communes que possède l'Algérie, la plupart sont budgétivores et dépendent principalement des aides de l'État, et leurs seules ressources n'arrivent même pas à payer leur effectif salarial. Dans la foulée, il serait judicieux d'affirmer que l'Algérie ne souffre pas vraiment du sous-développement mais de la sous gestion pour emprunter les termes du père du management moderne Peter Drucker (1909-2005).

D'autre part, la masse estudiantine est un autre enjeu majeur de notre pays, elle avoisine actuellement presque 1,5 millions et les chances d'embauche se rétrécissent chaque année davantage. L'université est malade car elle n'arrive pas à entrer en corrélation avec le tissu économique déjà quasi inexistant, le système L.M.D adopté dernièrement en remplacement du système classique d'enseignement n'est plus pratique dans un environnement macro-économique peu compétitif où l'économie parallèle est le fer de lance de l'économie nationale et où la rente joue un rôle prépondérant dans le « confectionnement » de la loi de finances, raison pour laquelle l'on pourrait dire que tous les ingrédients de la dissidence juvénile se trouvent réunis sur fond de crise totale des régimes arabes et leur manque d'alternance et d'ouverture démocratique, à titre d'exemple, 75% des chômeurs algériens sont entre 15 et 29 ans alors qu'en Tunisie sont de 72% et au Maroc moins de 62%(3). Et pourtant les deux pays voisins n'ont pas de rente énergétique et leurs économies respectives se basent essentiellement sur le tourisme. C'est dire combien le chômage endémique a atteint ses proportions les plus alarmantes en Algérie à tel point que les jeunes diplômés-chômeurs affluent au Sahara pour y travailler et en quête d'autres perspectives. Le désastre



des filles de la cité Haicha à Hassi Messoud révélé par la presse nationale montre le degré de la détresse de la jeunesse algérienne attirée par les miroirs menteurs du grand Sud(4). L'Algérie, un pays qui exporte plus de 98% d'hydrocarbures et qui importe plus de la moitié des céréales, les deux tiers du lait et du sucre qu'il consomme n'est plus arrivé à garantir son auto-suffisance, le néolibéralisme sauvage a donné le La à une culture consumériste dénuée du besoin de productivité. Une triste situation où l'État s'est désengagé socialement en se privatisant économiquement. Ce sont là des signes de fragilité qui ne trompent pas. A ce niveau d'analyse l'on saurait affirmer que l'État est non seulement hybride politiquement (Islamisme, Nationalisme, laïcisme) mais aussi économiquement (socialisme décadent, économie de bazar, de marché, libéralisme, néolibéralisme). Sur le plan social, l'on note que le cadre associatif est quasiment défaillant. Malgré ses 82000 associations, l'architecture de la société civile est démembrée et trop faible car ses relais sociaux ne font plus un travail de proximité efficace auprès de la jeunesse. Celle-ci reste malheureusement sans-voix, prise en tenailles entre la désaffection de son élite et l'incompréhension de la société. Les comités de quartiers censés remédier au désarroi des jeunes touchés par la précarité, le sous-emploi, et le désœuvrement adoptent un profil bas ou tournent autour de l'orbite des collectivités locales. Pire, la plupart d'entre eux sont bloqués par une paralysie structurelle (manque d'enceinte, inexistence ou rareté du matériel, absence de ressources financières, incompétence et inexpérience dans la gestion...). En plus, ces dernières années, le politique en Algérie est fortement décrié et la participation à la vie sociale décisionnaire reste l'apanage de l'ancienne génération. Tout au plus pourrait-on relever la rareté des forums d'alternatives citoyennes (cafés littéraires, cercle de débats, espace de rencontre et d'échange politiques...). Tous ces facteurs sont à l'origine de la bataille pathétique que livre le jeune en solo contre la bureaucratie afin de survivre et apaiser son inguérissable traumatisme faute de lieux de loisirs (cinémas, théâtres, centres culturels). En ce sens, la jeunesse reste cloîtrée dans son tour d'ivoi-

re, et l'épée de Damoclès pendu sur sa tête. Stigmatisé, vu comme la figure de l'échec et un fardeau insupportable, le jeune chômeur ou diplômé chômeur vit en périphérie de la société sans avoir toutefois l'espoir d'exister dans la dignité par le travail revalorisant, de militer et vivre décemment sur le sol de son propre pays. Ainsi la débrouille et les passe-droits prennent le dessus sur le sérieux et la compétence.

## 3- LA DÉFAITE DU POLITIQUE ET LA FAILLITE DES CONTRE-POUVOIRS CITOYENS

La corruption est l'ennemi numéro un de l'Algérie et de la jeunesse, elle est manifestement l'un des fléaux les plus dévastateurs de l'économie de notre pays. L'Algérie est, de toute évidence, l'un des rares pays au monde où la corruption a fait de grands dégâts dans le tissu économique d'autant plus que les structures de contrôle étatiques sont quasiment fossilisées. En fait, l'absence de contre-pouvoirs populaires n'a fait qu'empirer davantage la situation tant que le système économique et global du pays est gangrené et le cadre institutionnel est en léthargie constante, à ce sujet l'économiste Omar Benderra écrit ce qui suit «il faut seulement rappeler encore que notre pays n'est pas dans une situation d'État de droit, de respect des libertés, de responsabilités et de justice où la corruption serait un sport pratiqué uniquement à la marge de notre vie sociale [...] La réalité est que le système politique lui-même n'existe que par effraction; la délinquance contrôle le politique»(5). En effet, l'usure et la faille du pouvoir politique, les petits accommodages de la constitution, le népotisme, le tribalisme, le régionalisme, le piétinement des lois, le poids démographique de la jeunesse et la faiblesse de l'opposition politique a vu l'accentuation et l'aggravation des pesanteurs administratives, de vieux replis bureaucratiques, et de rhumatismes sociaux chroniques. C'est pourquoi l'investissement étranger est au point mort, les initiatives individuelles rares, et la jeunesse se sent démoralisée, piétinée et désespérée. Pire, elle est sous-estimée par les gouvernants «comment la jeunesse des pays du Sud en est-elle arrivée à ce degré de désespoir? A titre d'exemple les politiques ac-

tuelles des pays arabes ne répondent à la demande d'une jeunesse «détérioralisée» et «internationalisée» soit par l'exil, soit par les études à l'étranger, soit par l'émigration et qui ne se reconnaît dans aucune cause de la nation[...] en voulant se barricader, l'union européenne organise un tiers monde sur son sol», dirait le professeur Chitour. En résumé, l'on pourrait affirmer que le ressort de la révolte citoyenne et tous ses ingrédients se trouvent rassemblés dans le mépris des aspirations de la jeunesse. Certes, la bonne gouvernance est un élément de base dans la construction de l'État de droit mais dans une société où le taux de la jeunesse dépasse de loin 75%, il est impératif de lui accorder sa part entière dans la gestion des affaires de la Cité en lui ouvrant de nouveaux horizons prometteurs. Ces jeunes qui préfèrent l'anéantissement total que de vivre comme une mélasse humaine s'en tiennent vivement à respirer l'air d'une société fédératrice, humaine et vivante. A cet effet, ils ne doivent pas être des coquillages insignifiants pour épater la galerie ou se cloisonner dans une culture de survie malade, ils n'ont pas besoin de charité ni de discours démagogues, mais ils ont tout simplement besoin de baigner dans une atmosphère de dignité et de respect. En un mot, ils préfèrent un projet de société qui va garantir leur avenir que de sombrer dans la protestation radicale de l'auto-mutilation, l'auto-négation, et de l'auto-immolation par le feu. Leur appel de secours attend un feedback salvateur.

\* Universitaire

Notes :

- (1) Voir entretien de Daho Djerbal, *El Watan* du 10/12/2010,
- (2) Voir mon article: *la culture de l'émeute*, le *Quotidien d'Oran* 27 janvier 2011
- (3) Dominique Lagarde avec Anis Allik, *Le Maghreb: la jeunesse contre le pouvoir*, *L'Express* 12/01/2011
- (4) Ghania Mouffok, *Un afflux de main d'œuvre sur fond de chômage: femmes émancipées dans le piège de Hassi Messaoud, le monde diplomatique*, juin, 2010.
- (5) Omar Benderra, Ghazi Hidouci, Salima Mellah, «De la corruption algérienne» in *www. Algeria-Watch. Com*
- (6) Chems Eddine Chitour, *la nouvelle émigration, entre errance et body-shopping*, Éditions Enag, 2004

# Le chef d'Etat : homme de pouvoir ou homme d'Etat ?

**Les résolutions d'un homme aux objectifs confus ne peuvent être authentiques (Al Mutannabi)**



PAR MOURAD  
BENACHHOU

Quelle soit clairement reconnue ou soigneusement dissimulée, l'ambition personnelle est le moteur essentiel de toute action d'une personne visant à assumer le pouvoir suprême dans un pays, quelle que soit la voie qu'elle choisit ou qui lui est ouverte pour y accéder.

## IL N'Y A PAS DE SAINT PARMIS LES CHEFS D'ETAT !

La sainteté n'est pas un attribut recherché chez un homme politique qui nourrit l'ambition de se pousser ou de se faire pousser à la tête de cette collectivité nationale reconnue internationalement qui s'appelle l'Etat. Les mécanismes les plus transparents d'accès au pouvoir, que sont ceux promus et appliqués par les régimes démocratiques, n'ont pas pour objectif de garantir que seul celui qui n'est pas mû par ce sentiment de vanité personnelle, qui est le fondement de l'ambition politique, ait tant le droit que l'obligation morale d'occuper le siège de l'autorité suprême de l'Etat.

Un homme qui n'a pas l'ambition de se placer au-dessus de la masse des gens, et qui refuse une autre vie que celle que peut lui offrir la jouissance égoïste du bonheur individuel, quels que soient le sens et le contenu qu'il donne à ce bonheur, ne saurait être attiré par une carrière pleine de risques et d'imprévus, et dont il ne contrôle que peu de données. L'expression «Un homme politique sans ambitions personnelles» est aussi paradoxale que l'expression : «un avion qui ne vole pas.»

## POUR LA SURVIE DE LA COLLECTIVITE NATIONALE

Ceci rappelé, il n'en reste pas moins que toute collectivité nationale a besoin d'un homme à sa tête, qui en assure la direction, et qui promeut les idées, conçoit, décide de, et anime les actions dont l'objectif central est d'assurer la survie, si ce n'est la prospérité de cette communauté.

Nul Etat, c'est-à-dire cet ensemble politique qui se résume en une nation, un territoire, une histoire, une culture, une langue, reconnue par la communauté internationale, ne peut se passer d'un chef d'Etat. Peu importe le moyen par lequel cet homme accède à cette position, à laquelle aspire tout homme politique : que ce soit par un coup d'Etat ou en respect des mécanismes définis dans la Constitution nationale de l'Etat en cause.

Une telle position donne à l'homme qui l'assume le contrôle de toutes les ressources de la collectivité nationale : ressources humaines, ressources naturelles, ressources financières. Contrôle qui peut, soit être total, dans le cas où il n'existe dans le système politique en place aucun mécanisme permettant de faire contrepoids au détenteur du pouvoir suprême, soit être limité pour éviter tout abus de pouvoir de la part de cet homme.

## L'ABUS DE POUVOIR, PARTIE DE LA NATURE HUMAINE

L'abus de pouvoir est partie de la nature humaine, tout comme la respiration, et tout homme détenteur d'un pouvoir a tendance à en abuser, sauf si ses actes sont soumis à censure automatique au cas où ses décisions dépassent les frontières de ses attributions. Plus le pouvoir est étendu, plus les occasions d'en abuser sont multiples.

De plus, de l'exercice du pouvoir



suprême à l'appropriation privée des ressources nationales, la frontière est aussi fine que poreuse. Cette dérive patrimoniale est d'autant plus aisée si le chef d'Etat agit dans un contexte politique qui lui facilite de choisir ses proches collaborateurs parmi un groupe restreint d'hommes et de femmes choisis par cooptation, donc sur la base de critères affectifs n'ayant rien à voir avec leurs qualités, leur expérience ou même leur moralité, et de faire des membres de sa famille des acteurs essentiels de son pouvoir politique.

## LA COOPTATION ET LE NEPOTISME : UNE PAIRE INSÉPARABLE

La cooptation et le népotisme sont les attributs normaux d'un système politique où le chef d'Etat ne connaît aucune restriction à son pouvoir suprême.

Proclamer les principes généraux et généreux d'égal accès de tous, sans considération d'origine sociale ou régionale, et sur la base exclusive de leurs compétences, d'un côté et de l'autre, n'accepter aucun contrepoids à son pouvoir, est une contradiction dans les termes. C'est tout simplement une impossibilité à la fois conceptuelle et pratique.

Le chef d'Etat ne peut en même temps exiger de jouir de tout le pouvoir politique qui couvre à l'extrême sa position au sommet de la hiérarchie de la nation, et prétendre qu'il peut exercer ce pouvoir sans limite tout en ouvrant à tous, de manière égale, l'accès aux positions de contrôle d'une parcelle de son pouvoir, en son nom et pour lui.

## LES CONSIDÉRATIONS DE SENS DE L'ETAT : DE SIMPLES SLOGANS

Le chef de l'Etat, qui choisit d'être un homme de pouvoir, ne peut déléguer une partie de son pouvoir qu'à ceux dont il est assuré, au vu de leur mode de choix, qu'ils exécuteront sans murmure toutes ses décisions, qu'elles soient ou non justifiées par des considérations tenant aux intérêts nationaux. La fidélité au chef de l'Etat, non le partage de conceptions identiques quant à la notion d'intérêts nationaux, est le

critère fondamental de choix des hommes auxquels des positions de pouvoir sont attribuées.

Les considérations de sens de l'Etat, de compétence, de valeur morale, d'expérience, sont utilisées, a posteriori, pour justifier les choix de personnes ; mais la motivation derrière leur choix est d'assurer que le chef d'Etat peut, en toute clandestinité, conduire, à sa guise, et selon ses propres critères directement dictés par ses intérêts personnels, les affaires publiques.

## L'OPACITÉ : UN ATTRIBUT NORMAL DES ACTIONS DE L'HOMME DE POUVOIR

L'opacité des politiques, des décisions et des actions, est garantie et renforcée par ces critères d'ordre affectif, qui président aux choix des hommes exerçant une partie du pouvoir au nom du chef de l'Etat. La transparence n'est, par définition, pas un guide dans les orientations du chef d'Etat ; la cooptation et le népotisme sont des éléments indispensables de ce choix d'un homme de pouvoir.

D'ailleurs, la réticence extrême du chef de l'Etat à changer les hommes autour de lui, ceux, qui sont chargés d'appliquer ses politiques, même s'ils font preuve d'une incompétence patente dans l'exercice de leurs attributions, tient au fait qu'il n'y a d'autre test de loyauté que celui tenant aux critères de choix de ces hommes, critères qui n'ont rien d'objectif ou de liés aux intérêts de la Nation.

## UN CHEF D'ETAT PEUT NE PAS ÊTRE UN HOMME D'ETAT

Un chef d'Etat qui choisit d'être essentiellement un homme de pouvoir, c'est-à-dire un homme dont toutes les actions ont pour seul objectif de le maintenir au pouvoir aussi longtemps que Dieu lui prête vie, ne peut prétendre être un homme d'Etat, c'est-à-dire essentiellement un homme dont le fil directeur de ses politiques et de ses actions est de rendre son pays plus puissant parmi les nations, et son peuple plus prospère et plus heureux.

Un homme d'Etat se distingue d'un chef d'Etat, non par le titre qu'il porte ou par les attributions qui lui sont

reconnues, du fait des textes constitutionnels ou autres fondant sa légitimité et la légalité de son domaine de prise de décision, mais par l'esprit qui l'anime et les convictions qui sous-tendent, de manière déclarée ou implicite, ses actions.

Ce ne sont pas, évidemment, les déclarations de principes qui font foi ou qui distinguent l'un de l'autre, l'homme de pouvoir et l'homme d'Etat. Ce sont les actes visibles ou invisibles qui forment la trame de la mise en œuvre de ses attributions.

## LE CHEF D'ETAT COMME HOMME D'ETAT

Ne se proclame pas homme d'Etat qui veut. Et un homme de pouvoir ne peut s'attribuer ce titre de noblesse sans donner les preuves concrètes qu'il le mérite.

L'exercice du pouvoir suprême est forcément solitaire. Le chef d'Etat doit, à un moment donné ou à un autre, cesser de prêter l'oreille à ses collaborateurs et à ses conseillers les plus fidèles et les plus compétents, pour prendre une décision, dans la solitude la plus totale.

Toute décision qu'il prend est personnelle, et la responsabilité des critères sur la base desquels elle a été arrêtée sont les siennes propres. Il ne peut blâmer ceux auxquels il prête son auguste oreille, pour les décisions irréflechies ou mal conçues qu'il prend, car, une fois prises, elles lui appartiennent sans partage.

L'homme d'Etat utilise comme pierre de touche à ses décisions, si banales soient-elles, car, à ce niveau de pouvoir, leurs conséquences ont des répercussions sur le sort et l'avenir de toute la société, les intérêts à court et long terme de la collectivité dont il assure la direction suprême.

Il ne peut prendre aucune décision, de caractère même circonstanciel ou opportuniste, s'il n'est pas assuré, dans son âme et conscience, et au vu de son expérience, qu'elle sera bénéfique à la société, au-delà de ses répercussions à court terme sur l'état des choses dicté par les circonstances.

## NE PAS CONFONDRE STABILITÉ ET STAGNATION !

La stabilité, tant recherchée, devient alors, dans cette conception du pouvoir qu'affiche l'homme d'Etat, une dynamique plus qu'un état statique où rien ne bouge, en apparence, et où tout se détériore en réalité, conduisant à court ou à long terme à une crise politique grave. La stabilité visant seulement à maintenir les choses en l'état ne peut résister longtemps à la logique de déséquilibre qui constitue l'évolution de la société, constamment travaillée par des courants de pensée, de besoins et d'actions difficiles à contrôler car imperceptibles sauf à l'homme d'Etat.

Dans ce sens, toute stabilité imposée par la passivité du chef d'Etat face à l'évolution de la société, devient un ferment d'instabilité et débouche sur l'anarchie, comme le prouvent les événements actuels dans nombre de pays de la région.

Contrairement au chef d'Etat, qui n'ambitionne rien d'autre qu'à être un homme de pouvoir, un homme d'Etat n'adopte pas la position à la fois paresseuse et vaniteuse de croire qu'enfin le «nirvana du pouvoir politique» a été atteint et qu'il s'agit seulement de maintenir l'équilibre au sein de cet «état de perfection» en ne changeant rien, ni dans ses politiques, ni dans les thèmes sur lesquels il a construit son pouvoir, ni dans les hommes et/ou les pratiques qu'il utilise pour se maintenir au pouvoir et entretenir cette stabilité.

Si puissant soit-il, si convaincu soit-il de la nature quasi-surnaturelle des qualités qui l'ont conduit au pouvoir, le chef d'Etat qui perd les repères que lui donnent sa société, en constante tourmente comme toute société humaine, est un homme dont le pouvoir effectif, qui va au-delà de son pouvoir institu-

tionnel, s'effrite avec le temps jusqu'au point où il se trouve contraint et forcé d'abandonner sa position ou de faire retraite honteuse face aux pressions de la masse irrésistible, du mouvement collectif de rejet de sa politique et de ses fondements philosophiques.

Dans un tel cas, même les forces de l'ordre, si disciplinées et si compétentes fussent-elles, ne constituent plus un barrage infranchissable contre la masse de ceux qui ne veulent plus d'une stabilité articulément maintenue au profit d'une mince minorité, et choisit l'anarchie, malgré les multiples souffrances qu'elle crée.

## En conclusion :

- 1) L'ambition personnelle est le ressort profond qui sous-tend l'effort des hommes politiques à atteindre le pouvoir suprême de l'Etat.
- 2) Il n'y a pas de saints, ni parmi les candidats au poste de chef de l'Etat, ni parmi les chefs d'Etats.
- 3) Quelle que soit son mode d'accès à la magistrature suprême de l'Etat, le chef d'Etat détient le pouvoir lui permettant de contrôler les ressources collectives du pays en cause.
- 4) Si les mécanismes de contrepois à son pouvoir suprême n'existent pas, le chef d'Etat a tendance à abuser de son pouvoir et à transformer l'Etat et ses institutions en propriété personnelle ; on passe alors d'un pouvoir institutionnel à un pouvoir patrimonial.
- 5) La cooptation et le népotisme sont nécessaires dans un système politique où le chef d'Etat est mû par des considérations strictement personnelles de maintien au pouvoir, car ce type de choix de ses collaborateurs lui assure la fidélité qui lui permet de mener ses politiques en toute liberté.
- 6) L'opacité tant dans les orientations politiques ainsi que dans les choix des actions constituent également un attribut sine qua non de l'exercice du pouvoir suprême par un homme de Pouvoir.
- 7) Le chef d'Etat, qui est un homme de Pouvoir, ne saurait prétendre être un homme d'Etat ; il y a contradiction dans les termes entre les philosophies qui sous-tendent ces deux types de positions et de conception du pouvoir suprême.
- 8) L'homme d'Etat prend toutes ses décisions, de la plus petite à la plus grave, en considération des conséquences à court et à long terme que ces décisions entraînent sur l'avenir de la collectivité nationale en cause, au-delà des considérations circonstancielles qui ont dicté ces décisions ;
- 9) La stabilité, pour l'homme d'Etat, n'est pas ce sentiment de satisfaction qu'il tire de sa capacité de maintenir, à son gré, les choses en l'état, de poursuivre les mêmes politiques quelles qu'en soient les conséquences, de garder autour de lui les mêmes hommes, sans considération pour leur apport aux affaires de l'Etat.
- 10) La stabilité, pour lui, a un caractère dynamique : c'est la capacité de repérer les courants profonds qui travaillent la société, et d'en prendre en charge les conséquences avant que la situation qu'elles créent ne devienne incontrôlable.
- 11) Toute stabilité artificiellement maintenue en contre-courant de l'évolution de la société, aboutit à l'affaiblissement du pouvoir du chef de l'Etat, qui n'est pas dans l'esprit d'un homme d'Etat et débouche sur l'anarchie que les services de sécurité les mieux outillés, les plus loyaux et les plus compétents, ne peuvent réduire.
- 12) L'homme d'Etat prévoit et prend en charge les crises avant qu'elles n'éclatent au grand jour ; le chef d'Etat jouit simplement du pouvoir jusqu'à ce qu'il le perde dans des conditions humiliantes pour lui comme pour son peuple, qui est le premier à souffrir de l'anarchie dans laquelle il plonge, du fait de l'effondrement du système politique fondé sur la conception de l'homme de Pouvoir, au lieu de celle de l'homme d'Etat.

## Les serpents affamés

PAR BOUDAOU MOHAMED

Imagine quelqu'un qui voit son propre corps qui se décompose dans un dépotoir, des flots de larves grouillant dans les fosses qu'elles ont creusées dedans, et tu auras peut-être une idée de ce que je souffre depuis quelques jours, mon frère. Il y a aussi ce cauchemar tapi au fond de la nuit, qui plante ses crocs pointus dans mon sommeil dès que je ferme les yeux, me jetant hors du lit, plein de terreur, étouffant, le cœur fou. C'est toujours la même histoire : une foule dense, des regards chargés de mépris, des insultes qui fusent de bouches déformées par la haine, des crachats gluants qui m'atteignent au visage, et une voix qui crie : « Crachez tout ce que vous avez dans le ventre ! C'est un sale traître ! » - en répétant son appel, mon frère. Je ne supporte plus mon corps. Je me sens baveux et visqueux comme une limace. Une envie de me laver me harcèle. Mais l'eau et le savon n'ont pas réussi à purifier cette peau souillée qui me dégoûte. C'est à une lame effilée que je pense maintenant. Je sais ce qui me reste à faire. Je n'aurais la paix que le jour où je taillerais cette viande qui m'a trahi. Encerclé par une foule dense, en déchirant ma chair avec un rasoir, je crierais : « Crachez tout ce que vous avez dans le ventre ! Je suis un sale traître ! ». En faisant couler mon sang, j'arriverai peut-être à dissiper ce nuage puant qui me poursuit partout où je vais, mon frère. J'ai crié comme un forcené. Pendant des heures, je n'ai pas arrêté d'insulter cet homme et ceux qui l'accompagnaient. Il fallait que les autres me voient hurler. Il fallait qu'ils se souviennent de mon visage. J'ai mis dans ma voix toute la rage dont je suis capable, et pour montrer mon corps, pour attirer les regards des autres, je me suis agité comme un singe, bondissant d'un coin à l'autre, mes mains brandissant le portrait du Président, bien haut, mon frère.

Et au milieu de la masse gueularde, je suis arrivé à me creuser un passage, et je me suis approché de cet homme, et j'ai crié pour que les autres m'entendent : « Rentre chez toi ! Retourne dans ton douar ! Pourquoi viens-tu semer la pagaille dans notre quartier ? Personne ne veut de toi ici ! Nous sommes avec le Président ! Nous sommes avec le Président ! Nous sommes avec le Président ! » - et j'ai craché d'autres paroles plus venimeuses, et cet homme a posé sur mon corps ses yeux cachés par des verres, et je me souviendrai jusqu'à la tombe de ce regard, mon frère.

Mais il fallait que les autres me voient, enregistrent mes mouvements et mes cris, et quand j'ai vu les journalistes de la télévision, j'ai redoublé de zèle, j'ai bouculé tout le monde, écartant les corps qui bouchaient mon chemin, brandissant toujours le portrait du Président, hurlant son nom. Alors, ils m'ont mis un microphone devant la gueule, et les yeux braqués sur la caméra, serrant le portrait contre ma poitrine, j'ai vomi de la haine contre ces gens qui sont venus de loin troubler le bonheur parfumé et soyeux dans lequel nous vivons grâce à notre Président, que Dieu allonge sa vie et paralyse ses ennemis, mon frère.

J'ai dit que le peuple ne connaît pas cet homme et ses amis qui viennent chaque samedi dans la capitale mettre en danger nos biens et nos demeures. J'ai dit que ces individus ne représentent qu'eux-mêmes ou ceux qui les envoient manifester contre le Président. J'ai encore dit que le parti qui dirige cet homme est un parti régionaliste qui cherche à diviser le pays. J'ai dit que notre peuple n'est pas encore prêt pour la démocratie et qu'il fallait laisser nos gouvernants nous y conduire doucement, sagement. Je parlais avec les yeux toujours braqués sur

**Il y a d'abord cette puanteur qui ne me lâche pas, comme si ma chair était en train de pourrir, et un nuage épais et poisseux qui m'enveloppe jour et nuit, mais je ne saurais jamais te décrire la chose, je ne pourrais pas, mon frère.**



la caméra. Je désirais que les autres me voient, qu'ils retiennent mon visage. La haie épaisse de policiers qui nous séparait des manifestants, nous protégeait contre la bousculade. Le micro doit être encore imbibé de ma salive, mon frère.

Ensuite des mains m'ont poussé vers la caméra d'une chaîne de télévision arabe, et j'ai répété les mêmes paroles, avec plus d'émotion, ponctuant mon discours du nom du Président, exhibant son portrait. Le journaliste qui tenait le micro a voulu me piéger en évoquant les centaines de policiers présents sur les lieux, mais j'ai flairé son manège. Je n'allais tout de même pas laisser un étranger saccager mon plan. J'ai affirmé ma voix et j'ai dit : « Ils sont là pour nous protéger contre le désordre que désirent en vérité ces gens qui prétendent qu'ils sont venus ici pour marcher pacifiquement. » J'ai ajouté : « Le peuple est derrière un seul homme : le Président. » J'ai déclaré aussi : « Ces individus qui se ridiculisent dans la capitale chaque samedi n'ont aucune place dans le cœur du peuple ! Ce ne sont pas des manifestants ! Ce sont des clowns ! » Jamais je n'ai été aussi éloquent, mon frère.

Le soir, quand la manifestation s'est dispersée, je suis resté un moment avec mes copains du quartier. Malgré la fatigue qui nous cisailait les os, malgré nos voix salement éraillées, nous avons crié notre joie d'avoir réussi à imposer nos corps de telle sorte que l'on se souvienne de nous. La bande a été fière de moi. Quelqu'un a dit : « N'oubliez pas les gars ! Il n'y a qu'une seule chose qui doit toujours nous souder les uns aux autres : Notre quartier. Nous ne laisserons personne chier ses idées sur notre territoire. La prochaine fois, nous nous peindrons le visage. » Un instant plus tard, nous nous sommes séparés, mon frère. Dans l'appartement aux murs moisis par l'humidité dans lequel s'entassa ma famille, j'ai rangé le portrait du Président dans sa cachette, puis je me suis installé dans le salon et j'ai allumé la télévision. En sirotant un café que ma mère m'a servi, j'ai raconté par le menu mes exploits de la journée. J'en ai rajouté bien sûr, brochant mon histoire pour éblouir les miens, mon frère.

À vingt heures, toute la famille s'est rassemblée face au poste de télévision parce que nous étions sûrs qu'ils allaient parler de la manifestation. Quand j'ai vu mon image sur l'écran, des larmes ont envahi mes yeux. Ma mère m'a couvé du regard et j'ai senti mon cœur fondre d'émotion. Mon père n'a rien dit parce qu'il ne dit rien depuis longtemps. Mais il attend. En plongeant la cuillère dans le plat de lentilles fortement épicés que nous a servi ma mère une heure plus tard, nous parlions encore de mon brillant exploit, mon frère. Il fallait que les autres me voient, qu'ils se souviennent de moi, c'était ce que je désirais. Car mon corps a moi-même dans l'attente. J'ai fait le singe pour qu'ils me jettent une poignée de cacahuètes. C'est la peur de pourrir qui m'a jeté comme un chien sur cet homme et ses camarades. J'ai trente cinq ans et je n'ai encore rien foutu de ma vie. Ma chair hurle, hurle, et pour la calmer, je la goinfre de fantasmes dégoûtants, mais elle continue de hurler, la bête ne veut plus de cette herbe qui exaspère sa faim, depuis longtemps elle a flairé les mensonges que je lui sers, et elle grogne, je veux un appartement à moi, je veux un emploi, je veux une femme dans mon lit, je ne veux pas mourir, je ne veux pas pourrir dans une tombe le corps affamé, mon frère. Comment arrêter le temps qui passe ? Si au moins j'avais ce pouvoir extraordinaire que possède une femme de faire mentir un miroir ! J'aurais pu peut-être farder les dégâts que les boniments et la mangeaille infecte ont produits sur ma chair. C'est la panique qui a ruiné ma raison, mon frère.

Je le sais maintenant, c'est le regard que cet homme a posé sur mon corps qui est en train de me pourrir de l'intérieur. Comme une épine vénéneuse plantée profondément dans ma chair. Mais je réussirai avec le temps à dissiper ce nuage puant qui m'enveloppe. Je continuerai à insulter cet homme. Les autres m'ont vu et il faut qu'ils me voient encore. Ils ont besoin de moi et j'ai besoin d'eux. J'aurai ma récompense, et le temps finira par vider ma mémoire du regard de cet homme, mon frère.

Les serpents affamés qui m'habitent commencent à s'agiter. Je dois les engourdir. Roule moi encore une cigarette, mon frère.

LA CHRONIQUE  
DU BLEDARD



Paris : Akram Belkaïd

### L'Algérie, Kadhafi et la Tunisie

Il fut un temps où Alger était la Mecque des révolutionnaires et des indépendantistes du monde entier. Cela se passait pendant les années 1970 et les mouvements progressistes - pour reprendre une terminologie désormais désuète - savaient qu'ils y trouveraient aide et soutien ou, tout au moins, une oreille bienveillante. Il ne s'agit pas de magnifier cette période où les Algériens étaient soumis à une main de fer mais de rappeler qu'activistes de l'ANC ou exilés chiliens se sentaient à l'abri chez nous. Cela nous offrait quelques fiertés et cela procurait au pays un certain prestige dans le tiers-monde et dans les pays du sud.

Mais les temps ont changé comme le montre le peu d'empressement des autorités algériennes à soutenir les peuples arabes qui ont décidé de prendre leur destin en main. Le silence à l'égard de ce qui se passe en Libye est édifiant. Bien sûr, il ne s'agit pas de se lancer dans une aventure inconsidérée qui pourrait porter préjudice aux intérêts nationaux mais tout de même !

Comment peut-on se contenter d'appeler à la modération quand un tel bain de sang se déroule à nos frontières ? Est-ce par peur de la contagion ? Est-ce au nom du sacro-saint principe de non-ingérence, motif bien commode pour ne pas prendre de risque ?

Quoiqu'il en soit, les opinions publiques arabes ont d'ores et déjà tranché. Il suffit d'écouter Al Jazira ou même la plus prudente Al Arabiya pour comprendre que l'Algérie est sur la sellette.

C'est ainsi que se multiplient les accusations selon lesquelles l'armée algérienne aurait aidé le dictateur libyen à lutter contre la rébellion en mettant à son service ses avions voire même ses troupes. Le gouvernement Ouyahia a beau démentir, internet s'est mis de la partie et même des blogueurs saoudiens relayent l'information d'une collusion algéro-libyenne.

Comment s'étonner ensuite que cela vaille nombre de déboires à nos compatriotes installés en Libye ?

Il est difficile de ne pas se sentir mal à l'aise. Même s'il n'y a pas d'aide militaire, le refus des autorités algériennes de soutenir les insurgés libyens et d'être ferme avec Kadhafi ouvre la voie à toutes les supputations. Il faut aussi prendre la mesure d'une autre assertion, relayée celle-ci dans les milieux diplomatiques, qui affirme que les dirigeants algériens auraient tout simplement peur de l'imprévisible « guide » libyen. Il est vrai que ce silence à l'égard d'un homme qui n'a eu de cesse de déstabiliser l'Algérie et ses voisins, qu'ils soient maghrébins ou sahéliens, est déconcertant. Là aussi, une référence aux années 1970 s'impose. Boumediène en imposait au « berger de Syrte » : ceux qui lui ont succédé donnent trop souvent l'impression de le craindre.

Mais il n'y a pas que le cas libyen qui pose problème à l'Algérie officielle. Cela vaut aussi pour la Tunisie. Disons-le de manière directe : la majorité des Tunisiens ne comprend pas

pourquoi les autorités algériennes n'ont pas pris fait et cause pour leur révolution. A Tunis, à Sfax ou ailleurs, on est dérouter par la froideur d'Alger. En un mot, ce pays qui vient de se libérer de ses chaînes attend encore le grand discours fraternel et amical qui viendrait de notre capitale. Un discours qui saluerait d'abord le courage des Tunisiennes et des Tunisiens et qui proclamerait de manière solennelle que notre pays saura être aux côtés de son voisin dans la période incertaine qui débute.

Est-il normal que cela soit l'Europe qui propose son aide - très chiche au demeurant - à la Tunisie ? On ne peut que se sentir acablé lorsqu'on lit que la chute de Ben Ali et l'avènement d'une deuxième république vont peut-être permettre à la Tunisie de décrocher le statut de partenariat avancé avec l'Union européenne voire peut-être d'y adhérer un jour. Et le Maghreb alors ? Où est passée la solidarité née des décombres de Sakié Sidi Youssef ? Où est passé le rêve maghrébin ?

La Tunisie a besoin de 10 à 15 milliards de dollars sur cinq ans pour faire sortir ses régions intérieures du sous-développement et éviter le dérapage de sa transition démocratique. N'y a-t-il pas quelques milliards dans nos caisses qui pourraient servir à aider la Tunisie ? Cet argent qui dort dans les coffres de la Banque centrale ou de je ne sais quel fond de régulation - une hérésie qui choque n'importe quel étudiant en sciences économiques - ne peut-il être transformé en ligne de crédit - ne parlons pas de don - en faveur de la Tunisie ? Il paraît que l'on veut relancer notre industrie et nos exportations hors-hydrocarbures : voilà une belle occasion de mettre en place un vrai partenariat maghrébin.

Cela permettrait aussi de prouver que les Algériens ont révisé leur jugement habituel à l'égard de leurs voisins de l'est. Cela permettrait de démontrer qu'ils ne sont pas jaloux ni envieux. Certes, on continue à entendre ici et là des analyses pour le moins condescendantes vis-à-vis de la Révolution du 14 janvier. Pour les uns, c'est un complot américain. Pour les autres, c'est un bouleversement qui n'aurait jamais pu avoir lieu sans l'aval de nos services secrets.

De cela, je tire un enseignement qui vaut aussi pour les relations algéro-marocaines. Les élites, qu'elles soient politiques ou économiques, sont le drame du Maghreb. Avec leur petitesse, leur mesquinerie, leur insupportable vantardise et leur esprit de clocher, elles représentent un obstacle de taille pour l'aspiration des peuples à être unis. Il fallait voir les Tunisiens brandir des drapeaux algériens le jour de la chute de Moubarak pour comprendre qu'il se joue quelque chose en ce moment. Quelque chose qui dépasse les enjeux nationaux mais que, malheureusement, la classe politique algérienne, aux affaires ou en réserve, semble incapable de comprendre.

# De l'utilisation frauduleuse du droit d'ingérence humanitaire

PAR AHMED ABDESLEM RADEK

Et pourquoi tout cela ? Pour venir en aide au peuple libyen. Au nom du bon principe cher à un ancien ministre français, de gauche socialiste, redevenu par retournement, ministre des affaires étrangères dans l'avant dernier gouvernement de droite de la république française, et initialement french doctor : le droit d'ingérence humanitaire. Pratiquement cela se fera et se traduira, par la mise en état d'alerte de toutes les bases de l'OTAN, en méditerranée, à Malte, en Italie, et notamment la base aérienne d'Aviano, au nord de l'Italie et enfin, l'opérationnalité du centre de commandement des forces US, basées au Qatar.

Le but avoué de ce branle-bas c'est de sauver le peuple libyen, par un débarquement de troupes américaines, britanniques et autres dans l'EST de la Libye, à Benghazi, où il n'est pas exclu que des éléments de ces troupes, infiltrés à partir de la mer, y sont déjà depuis quelques jours. Ils y sont, pour préparer le débarquement des troupes de l'USS Enterprise, le porte avion, surnommé Big E, pouvant contenir 73 à 83 avions, et presque 3000 hommes. Est-ce que tout ce montage est élaboré, pour ne pas laisser mourir le peuple libyen, selon la théorie du juriste français Mario Bettati, qui avait développé le concept de l'ingérence humanitaire, durant la guerre du Biafra au Nigeria, 1967/1970, mettant en avant la déclaration des droits de l'homme, des Nations Unis du 10 décembre 1948. Mais est ce que cette ingérence humanitaire, telle qu'envisagée par ses concepteurs initiaux, doit-elle aller, jusqu'à faire la guerre aux troupes restées fidèle à kadhafi, ou bien doit-elle prendre d'autres formes moins belliqueuses ? La question reste ouverte et le débat mériterait de figurer à l'ordre du jour de toutes les organisations qui s'occupent des droits de l'homme. Cette notion d'ingérence, avait eu

**Les uns après les autres, et chacun dans son rôle, les Nations unies, les États-Unis et l'Union européenne, décrétant l'exclusion de la représentation de la Libye du Conseil des droits de l'homme, de l'ONU, ordonnant l'imposition d'un embargo sur ce pays, et enfin édictant l'interdiction du survol du territoire libyen.**

pour support et élément déclencheurs la médiatisation de la guerre du Biafra, qui avait fait selon différentes estimations, plus de un million de morts et dont la création de l'ONG, Médecins du Monde, est une conséquence directe. Mais est ce que l'esprit qui avait alors prévalu à sa fondation, demeure valide, quand les moyens utilisés pour sa réalisation, passent du stéthoscope au canon et de la blouse blanche au battle dress, couleur fauve, version envahissement de l'Irak. Ou bien est ce que cette déclinaison de l'ingérence humanitaire, n'est valable que dans les espaces géographiques, où coule le pétrole en surface et où le sous-sol en regorge. Parce qu'avant la Libye, il y avait eu des pays où des milliers de vies humaines étaient en danger de mort imminente, comme au Liban 1975/1990, au Rwanda en 1994, en Bosnie en 1992, et j'en passe.

Pourquoi ces états du Nord, n'avaient-ils pas alors réagi avec autant d'empressement ? Pourtant les droits de l'homme, qui sont tous les droits qui, consacrent et protègent la dignité de l'être humain, dont doivent jouir tous les individus, pour être préservés contre toutes les actions et les omissions, qui offensent et révoltent les consciences, telle que la terreur, la tyrannie, l'oppression, la misère, la maladie et l'analphabétisme ; devraient être respectés, sous toutes les latitudes de par le monde. Que l'on ne s'y trompe pas. Y aurait-il deux poids et deux mesures, et sans jeu de mots, l'un pour le baril de pétrole et l'autre pour l'être humain. Par décence et par dignité, mon propos, n'est pas de comparer les misères et les malheurs humains. Mais d'interpeller tout un chacun, justement sur ces afflictions et ces détresses des hom-

mes et des femmes de ce monde. La guerre est la pire calamité qui puisse arriver au genre humain. Et ici, ce n'est pas un choix délibéré fait entre une guerre civile de libyens, les uns contre les autres, et une deuxième, qui engagerait, les forces de l'OTAN et ses alliés, contre une partie de ces mêmes libyens, mais c'est une option et une position contre la guerre et contre toutes les formes de la guerre.

Pourquoi la doxa et la genèse du droit de cette ingérence, fut-elle humanitaire et demeurent-elles d'intelligibilité exclusivement occidentale ? A-t-on demandé à la moitié des êtres humains qui peuple le monde, son avis sur ces approches et ces dimensions de définition de ce concept. Je pense aux chinois et aux indiens, pour que l'exemple soit évident, mais surtout frappant. Ils sont près de trois milliards d'habitants, mais les tenants de cette création, agissent comme si ces peuples, leur perception et leur pratique de cette notion, ne sont par opinion et jugement préconçus, pas valables. C'est du pur enfermement dans l'eurocentrisme et l'américanocentrisme, vecteur depuis des années de dégâts directs et collatéraux dans les pays du sud. Ce nominalisme est, et continue d'être sectaire, ségrégatif et enfin contre productif pour le genre humain. Messieurs dames de l'OTAN, et si on demandait, aux chinois, aux indiens, à certains pays d'Amérique du sud, aux russes, et aux arabes s'ils avaient par hasard, une ou des propositions à faire pour que les Libyens, ne s'entre-tuent pas, et que la transition se fasse avec le moins possible de dommages humains. Les Libyens de deux bords, y ont-ils peut-être, des amis, qui peuvent intercéder car vous autres,

si vous n'êtes pas tous, leurs ennemis, vous n'êtes également pas tous leurs amis.

Il devient de plus en plus difficile et quasiment impossible de transgresser une quelconque loi, édictée par l'Organisation Mondiale du Commerce, que de violer à tout moment, tous les droits de l'homme, et sans que cela n'émeuve personne de par le monde. Si le plus petit pays du sud osait, pour protéger ses agriculteurs, fermer son marché intérieur, à des produits agricoles des pays riches, subventionnés à l'exportation, dans le but d'assurer à ses paysans, des revenus de survie. Il s'exposerait aux gourous de la mondialisation effrénée, et de la globalisation de l'économie. Il serait taxé de pratiquer du patriotisme économique, mais au sens péjoratif. Et tous lui invoqueraient le non-respect de la règle de réciprocité, et le pénaliseraient, en lui refusant, d'avoir accès à leurs marchés du médicament. Peut-on, dans ce cas de figure parler de parité entre les états et d'égalité des hommes en droit, et partant d'invoquer le principe d'ingérence humanitaire.

L'envoi par les Etats-Unis de deux navires de guerre d'assaut, amphibies, le USS Kearsarge et le USS Ponce qui ont franchi le canal de Suez, le jeudi 3 mars 2011, en direction des côtes libyennes, augure-t-il d'une mission humanitaire, de secours, d'aide, d'assistance et de protection de populations en danger ? Chacun selon ses moyens, mais je demande à voir.

L'aide et l'assistance humanitaires sont, au jour d'aujourd'hui, extrêmement demandées et vitales, du côté du poste de frontière entre la Libye et la Tunisie de Ras J'dir, où crouissent des milliers d'être humain, dont une grande partie d'égyptiens fuyants, les

affres de ce qui se passe en libye. Les Algériens ont ouvert des structures d'accueil à In Salah, où ils ont reçus leurs concitoyens et offert l'hospitalité à d'autres hommes et femmes, de différentes nationalités, rentrés en Algérie par le poste de Dabdab. Les Tunisiens font ce qu'ils peuvent pour juguler ces flots d'individus, les autorités égyptiennes, ne sont pas venues au secours de leurs citoyens, et toutes les forces qui lorgnent du côté du pétrole libyen, se déclarent non concernées par ce drame humain qui se déroule en direct, rapporté par toutes les télévisions du monde.

Enfin, je m'adresse aux inventeurs de ce droit d'ingérence, pour leur dire, ceci.

Pourquoi, leur invention n'est-elle applicable que chez les faibles et les petits, de ce monde ? Messieurs dames, après l'intervention des forces armées en Irak, malgré l'opposition de certains, dont la France, lors du discours mémorable de son ministre des affaires étrangères de l'époque, monsieur Dominique de Villepin, applaudi pour la première fois, dans les annales, au conseil de sécurité de l'ONU. Et après que aviez laissé faire Israël, pour méconnaître, mépriser et ignorer les droits élémentaires de l'homme, à Ghaza et partout ailleurs en Palestine. Je vous accuse, tous autant que vous êtes, au nom du droit, ou bien du devoir d'ingérence humanitaire, de ne pas porter, secours, assistance, aide et protection, au peuple de Corée du nord. Oui le pays du matin calme, n'a pas de pétrole dans son sous-sol, mais en surface, il possède et maîtrise, l'utilisation d'une arme destructrice, que vos pays, avaient en ce temps là, conçue et fabriquée, pour tenir le monde, et tous ses habitants, sous votre dictat. Alors, messieurs dames révoltez-vous, mais chez-vous, pour remettre en cause, le mal qui empoisonne vos quotidiens, et faites de l'ingérence humanitaire, à domicile, vous verriez, peut être, plus clair : vos semblables.

## Sidi Bouzid contre Sidi Bousaid

PAR NAOUFEL ELMILI

Pour Ben Ali c'est la chute finale, pour les Tunisiens c'est la lutte des classes. Le combat n'oppose pas les «Ben Alistes» contre les démocrates puisque le champ politique était verrouillé donc homogène d'une part et d'autre part depuis que l'époux de Leyla Trabelsi a quitté le pays, tout le monde fustige l'ancien régime même ses plus fidèles serviteurs. Sans parler de la soudaine apparition de « victimes » trop consentantes curieusement défendues par des amitiés parisiennes habituées au soleil tunisien. Sous la dictature qui a duré 23 ans les voix discordantes étaient suffisamment et violemment opprimées pour être relativement rares. N'empêche, une caste voire une mineure partie de la société tunisienne ne vivait pas trop mal sous le régime de Ben Ali. Ce dernier comptait même presque 300.000 amis sur ses deux pages de Facebook. Le système prédateur instauré par le clan Trabelsi a mis en place un clivage au sein de la société séparant les nantis des anéantis. De là à «s'anéantir» par le feu, le pas est vite franchi par un jeune diplômé acculé à vendre des légumes sans les nécessaires autorisations, source de petites corruptions, à Sidi Bouzid. Petite ville du centre tunisien peuplée de moins de 40.000 habitants éloignée de plus de 240km de Sidi Bousaid qui regroupe la majorité des amis «Facebook» de Ben Ali.

Seulement sur Facebook, les ennemis de Ben Ali et des Trabelsi sont de loin les plus nombreux. La haine de ce clan de prédateurs conjuguée à l'immolation de Bouazizi crée une union sacrée entre les cyber-militants et les déshérités de la Tunisie pro-

fonde. Malgré la violence de l'oppression, le mot d'ordre «Ben Ali dégage» fait tâche d'huile. La désobéissance de l'armée fait le reste : en effet il dégage.

Les 24 heures qui ont suivi le départ précipité du couple Ben Ali ont fait de Mohamed Ghannouchi alors Premier ministre, Président provisoire de la Tunisie, avant de se contenter de son statut initial. Il entame alors une série de maladresses. D'abord en reconduisant l'essentiel du gouvernement de Ben Ali, certes pour très peu de temps, ensuite en avouant avoir parlé au téléphone avec le dictateur déchu pendant trois quart d'heure, et ce dans un contexte fort peu apaisé. Alors que pour les Tunisiens la chute du système Ben Ali devait être une réelle rupture : avec le RCD, les ministres quasi-inamovibles, les policiers tortionnaires... Mohamed Ghannouchi semblait croire que sa réputation d'homme intègre était suffisante pour faire oublier qu'il était aux côtés de Ben Ali occupant différents portefeuilles ministériels depuis plus de 22 ans. Il se lance alors dans une démarche dite d'union nationale : oui à la démocratie mais non au chaos.

Vues de Sidi Bouzid, ces subtilités politiques ne calment pas la colère. D'autant plus que la télévision tunisienne diffuse en boucle les images de liasses de gros billets en différentes devises, de bijoux et de palais parfois incendiés, attisant ainsi la fureur des Tunisiens. Ben Ali est parti mais ces «aristocrates on les pendra» se disent les provinces tunisiennes. Mélangeant hommes politiques et corrompus, la première cible des manifestants, est le parti du pouvoir le RCD qui avait tout de

même plus de 2 millions d'adhérents, consentants et forcés confondus. Les inévitables règlements de comptes dans une situation post-révolutionnaire, pas encore à l'abri de la contre-révolution, rendent très incertaine une transition véritablement démocratique. L'union sacrée n'a plus lieu d'être, commence alors une lutte des classes qui trouve racine dans une inégale redistribution de la croissance et donc des richesses. Même Ben Ali en préparant son avant dernier discours a reconnu la nécessité de créer 300.000 emplois. Objectif surréaliste car l'économie du pays ne dispose pas de l'épaisseur capable d'absorber de tels emplois. Le tourisme qui occupe directement ou indirectement plus de quart des ressources humaines est le premier touché. Le cru 2011 n'aura pas ses 5 millions de touristes. A cela s'ajoute le retour de Libye, et ce dans des conditions dramatiques des 200.000 travailleurs tunisiens.

Non seulement l'économie du pays est privée des remises en devises de ces tunisiens mais il faut désormais stabiliser leur situation pour ne pas aggraver l'explosion sociale. Telle est la mission du nouveau Premier ministre dont le principal atout serait l'image du (grand) père de la nation. Le calendrier électoral ne comporte pour l'instant qu'une seule date celle du suffrage pour les membres de l'assemblée constituante le 24 juillet prochain. Et c'est seulement après que cette future chambre accouche d'une constitution que peuvent s'esquisser alors les prochaines échéances électorales et se déclarent les potentiels candidats. A ce jour personne ne peut mesurer le rapport des forces en-

tre les différents politiques car on ne passe pas rapidement de la culture de l'interrogatoire à celle des sondages. Les perspectives politiques du pays se caractérisent par l'imprécision et l'incertitude. Alors que la gestion des affaires courantes du pays manque de nombreux moyens.

La tragédie humanitaire à la frontière tuniso-libyenne et les évacuations à partir de l'aéroport de Djerba ne vont pas inciter les touristes à planifier leurs prochaines vacances d'autant plus qu'en Tunisie, ce secteur se caractérise par un faible coefficient de retour. La tenue d'élections en plein mois de juillet décourage définitivement les inconditionnels du soleil tunisien. Les tensions sociales basées notamment sur un réajustement des salaires réduisent à néant le principal avantage comparatif de la main d'œuvre locale. Ni l'Etat ni le secteur privé ne peuvent se permettre d'ignorer ces augmentations des salaires. Le flux massif des réfugiés fuyant les massacres des Khmers verts kadhafistes, multiplie par 2 parfois plus, les prix des produits de première nécessité. La catastrophe humanitaire et ses conséquences remettent en question le «premier des droits de l'homme c'est manger, être soigné, recevoir une éducation et avoir un habitat». Propos inoubliables du Président Chirac en visite à Tunis en 2003, entouré de ses ministres. Maintenant que c'est le «meilleur d'entre eux» qui est à la tête de la diplomatie française, le discours commence à s'adapter afin de structurer une efficace coopération entre les deux pays, malgré la nervosité d'un jeune ambassadeur, pourtant grand adepte de Facebook.

## La révolution est-elle pour demain ?



PAR EL YAZID DIB

Elle peut être valablement qualifiée de tout vocable. Révolution sournoise, piégée, lente, départagée, trainarde, elle est quand bien même, chez nous rendue possible sinon plausible. Comme une opération chirurgicale. Avec une assistance accrue et un bon matériel, l'acte peut avoir lieu dans la maternité du système. Ou dans une salle ordinaire. A proximité de la tête policière. Ou même dans un cinéma constitutionnel. Cependant, la rue qui reste interdite pour les adolescents serait vite et dans un proche avenir traduite en une aire de jeu pour adultes. Il suffit d'un bon coup de siflet et tout rentre dans le désordre. La révolution ne peut se contenir dans la production d'un silence assourdissant accompli à son tour dans des applaudissements inaudibles. Sinon ce sera moins d'une révolte de quartier. Venir, se rassembler, parler, ova-tionner et partir, seront des agissements de tous les jours. A l'école, on le fait ainsi. A la Kasma du coin aussi.

Mais également dans une séance de travail. Les derniers événements subis par les peuples arabes demeurent édifiants à plus d'une tête. Chaque badaud tente justement de se poser ce casse-tête algérien. Pourquoi notre révolution n'a-t-elle pas réussie ? Ailleurs, à Tunis, il a fallu presque un mois, au Caire ; moins de 18 jours, à Tripoli ça continue, et chez nous cela dure depuis le 5 janvier ?

Elle ne peut, par contre contenir une simple envie de personnes où le goût de l'aventurisme éclairé, contre l'irréflexion d'un pouvoir établi ; sème le désarroi et le doute aux fins confins de leurs propres militants. La révolution ne peut donc se contenir dans une exposition conjoncturelle et intermittente sur un fond de mimique.

Chaque camp fait de son raisonnement une raison à sa dynamique. Sa logique ne sollicite aucune compréhension et de qui-conque. Elle ne sait faire que des classements et des étiquetages. Avec ou contre moi. Dure logique en fin de production ! L'opposition déclarée ou celle agissant en sourdine n'arrive pas à se situer dans toute cette démarche. Quand l'on voit un parti ameutant autour de ses idées d'innombrables groupuscules d'entres entités dites société civile et autres non structurés et qui n'arrive même pas à rassembler tous ses députés, ses élus locaux, ses militants, ses sympathisants, le sentiment du tout perdu vous gagne et le désespoir vous étrangle. Quand l'on voit un autre parti, disons de la même obédience quasi-idéologique, faire cavalier seul dans un vase clos, sous la climatisation d'une salle que l'on peine à remplir, l'inouïe et l'étrange-té vous étouffent. Mais ou sommes-nous, dites vous ?

Encore une fois la révolution, si elle est préalablement un acte réfléchi et organisé, elle ne peut être toutefois un acte grandement collectif. Il y a ceux, qui dans un cercle restreint ; la réveille, la jette dans la rue comme disait Benmhidi, et au peuple, aux masses, à la grande

La révolution, disait Mirabeau, ressemble un peu à la dévotion: elle vous surprend en pleine incroyance. Elle naît un jour, elle repart un autre. Seules ses conséquences sont indélébiles. L'effroi et l'opportunisme.



majorité d'en faire un soulèvement rasant toutes les tables. Celle-ci donc, à l'heure actuelle n'est pas le propre d'un seul parti. Elle doit pour son éclosion réunir l'ensemble des acteurs de la scène nationale. Des partis dissous, non agréés à ceux en course légale pour le pouvoir. Car ce pouvoir n'est pas, à revoir la lecture de ses tendances, apte à aller de l'avant. Il semble se refuser à toute conversion à même de provoquer indubitablement sa disparition. Mais cher ami, la disparition est déjà, tel un atome viral dans les intestins de ce pouvoir dès le moment où il s'enfoncé en porte-à-faux avec la revendication nationale unifiée et unitaire. A la longue, la résistance au changement s'épuisera par ceux-là même qui tentent de la maintenir. Les exemples sont légendes. Rien n'est plus clair que de scander une véritable rupture avec un fonctionnement public usé et métastaté. La quasi-totalité des walis qui commencent à être conspués, se trouvent dans une impotence mais vraiment physique. Outre l'âge, l'effort n'a pu tenir compte des exigences du terrain. Il existe des potentats de ce rang ; invalides, presque estropiés. Grabataires, marchant avec un ménisque, une migraine chronique, une toux bruyante, une myopie professionnelle, ces gouverneurs se maintiennent à leur corps-dépendants. Comme ces ministres, qui par leur longévité défiant les affres du temps, sont devenus les symboles vivants d'un passé refusé et d'une actualité décriée. L'innovation est arrivée à saturation chez eux. Que dira encore un Benbou-zid sur l'avenir de l'école algérienne ? Quelle réforme proposera-t-il si l'école va le subir encore une ou deux années ? Quelle politique d'emploi Louh, va-t-il encore initier en faveur de cette production juvénile universitaire destinée droitement vers le trottoir et le facebook ? Et son collègue de l'enseignement supérieur, que fera-t-il en face de la détermination ferreuse de ces jeunes étudiants en éternelle grève et boutade de cours ? Le changement s'il n'avait pas été une qualité divine, nous aurions douté de son utilité. Voyez, le Dieu tout

puissant pour enfin instaurer une religion définitive, est passé par des cent aines de chefs de gouvernement et autant de ministres. Entendez avec cette nuance métaphorique prophètes et messagers. Chacun y est venu est parti avec ses tables, son livre ou son miracle.

Ceux des nôtres, ceux de ce jour, n'ont pour seuls outils miraculeux que « le programme de fakhamatouhou ».

Alors il ne faudrait pas se fier à des apparences, ou à des confidences dispatchées à destination de l'incrédulité, encore moins à des intentions non élucidées. Si tout indique qu'une révolution aura lieu à Alger, l'analyse d'indices se tait quant à l'heure fatidique. Selon Benbitour « tous les ingrédients pour celle-ci sont disponibles ; il ne reste d'un déclencheur » ou le trouver ? Suivez mon regard vers les entrailles du système et non dans les boulevards ou l'espace de la place fortifiée et fermement protégée du 1 mai. Là, dans ces lieux, la révolution ne naitra pas, mais se durcira et se sacralisera. Meyden eltahir n'a pas été la salle d'accouchement de la révolution égyptienne, il en fit office d'une pièce de soins intensifs et de maintien en vie le nouveau-né. Tous les moyens sont bons pour le rendre viable et invulnérable à toute injection de virus nosocomial ou pilule d'avortement. « L'élément déclencheur » ne se fabrique pas forcément dans un laboratoire algérois ou dans les sièges centraux. La grogne est tellement tenace, qu'elle se répand un peu partout. Réduits à une échelle toutefois localisée chez un ou deux partis, à une ou deux associations, dans une ou deux wilayas, les prémices de la colère gagnent petit à petit, au grand jour, le cœur des masses silencieuses. Quand des slogans ayant fait tomber les régimes les plus durs dans la sphère arabe, résonnent dans les stades, dans les aires de jeu, comme un amusement, le fait de scander « echaab wourid iskat ennidham » est un peu prémonitoire. Croyez-moi, j'ai vu des bambins de 4 ans les crier. Cer-

tainement sans aucune connotation politique, mais par effet médiatique télévisuel. A la limite d'un jeu, d'un amusement.

Le pouvoir n'a-t-il pas d'autres issues que de partir ? Autrement, par une transmutation progressive et rapide. Changer un gouvernement n'est pas une action de remise en cause. Réactiver les partis, y compris le FIS, sous un autre substantif et avec une autre substantialité (c'est cela que je visais dans l'une de mes chroniques qui aurait provoqué une équivoque de compréhension), n'est pas une concession, mais une reconnaissance de droits légitimes. Agréer tous les autres, permettre l'exécution des effets politiques engendrés politiquement par la levée de l'état d'urgence n'est qu'une remise en place des choses dans leur idéal démocratique. Alors, pourquoi cette attente ?

Sur le plan des dernières mesures promettant de l'emploi et autres dispositions renflouant les poches crevées des chômeurs, ne vont pas dans un ordre de long terme. Ceci va calmer, un temps l'ardeur d'une foule, mais attisera celle de celle que l'on bloque devant les bureaux déjà bondés de l'ANSEJ, de la CNAC, de l'ANEM où le seul dépôt d'un dossier pourtant minimisé n'octroie pas immédiatement la chose promise. L'on y promet encore de revenir une autre fois.

Et ces étudiants qui obstruent un ministère et prennent son ministre en otage ? Et ces cheminots qui refusent de faire démarquer leur draine ? Et ces personnels, médical et paramédical ; qui ne s'arrangent pas pour continuer à pratiquer leurs actes hospitaliers ? Et cet effectif communal qui attend l'intégration statutaire et s'obstine avec nonchalance à collecter les déchets ménagers pour rendre salubres nos rues et placettes ? Et ces mouvements des pétroliers de Sonatrach, des médecins résidents ? Et ces coupures de routes dans les bourgs et les bourgades ?

Et ces marcheurs à qui l'on refuse chaque samedi de faire leur ballade urbaine ? Enfin il est aussi question de tous ces partis, nonobstant leur amplitude populaire et qui ne vont pas se can-

tonner dans une résignation à assimiler comme une volte-face ou pire, à une reddition, voire une trahison. Ils vont accentuer la pression mettant à leur compte, le jour où toute cette accumulation colérique éclatera au grand jour. L'on a beau à se fixer des objectifs éphémères par le partage de la rente pétrolière sous forme d'aide, d'assistance et de petits crédits bancaires. Même la femme au foyer sans qualification à son quota, pourvu qu'elle fasse la demande, le dossier, la queue, l'acte d'aller, de revenir, de voir, de revoir et ainsi de suite.

Un semblant d'attentisme positif. Et après ? Il est inconcevable pour un pouvoir de s'obstiner d'aller à contrario des attentes de ses masses, encore de ses formations politiques. Tout le monde sait, cette fracture génétique qui déchire l'œuvre voulue unifiée d'une opposition malade. La solution à tous ces marasmes ne peut provenir du seul fait du pouvoir ou de la puissance publique. Cette solution doit être imagée par tous, à peine de rejet et de manque d'adhésion. Le rôle d'une opposition n'est-il pas d'ailleurs de faire sortir tous les écarts de management ou d'approches dans une décision prise par la majorité ? Les banques, l'administration, la télévision, dépendant du domaine public ont tous été mis à contribution pour l'application de ces mesures. Si dans leur sens fonctionnel, celles-ci seraient aptes à résorber l'angoisse populaire, la couverture politique était absente cependant pour leur octroyer ce caractère utile les légitimant. Même les partis de l'alliance, se sont contentés par communiqué laconique d'exprimer leur satisfaction brute et simpliste. Alors qu'ils devraient donner au moins l'impression qu'ils ont la paternité politique de cette batterie de dispositions. Un ratage.

Alors ce sont tous ces ingrédients variant les uns que les autres, qui rajoutés à la surdité d'un pouvoir jouant aux financiers et urgentistes ; qui font venir en lenteur cette révolution sournoise, pernicieuse, pertinente vicieuse qui s'annonce à p'tits carillons. Pour demain.

# La crise libyenne s'installe dans la durée



**La crise libyenne a pris une autre dimension. On n'est plus dans l'histoire d'un despote qui cherche à se maintenir au pouvoir à n'importe quel prix.**



PAR ABED CHAREF

La crise libyenne semble partie pour s'installer dans la durée, avec des conséquences particulièrement inquiétantes pour l'Algérie et pour l'ensemble de la région. D'ores et déjà, les éléments disponibles indiquent que l'un des pires scénarios est en train de s'imposer en Libye, ce qui risque d'attiser l'instabilité dans une région qui subit de profonds bouleversements.

Sur le terrain, le scénario d'une révolution à l'égyptienne, connaissant son épilogue au bout de deux semaines, semble écarté. Le colonel Maammar Kadhafi, barricadé dans son bunker de Tripoli, a tenu le premier choc. Il semble même en mesure de lancer des contre-attaques pour tenter de reconquérir le terrain perdu. A moins de retournements spectaculaires dans son camp, il semble disposer de l'argent, des armes et des troupes nécessaires pour tenir longtemps.

Et contrairement à la Tunisie ou à l'Égypte, les contestataires ne sont pas, cette fois-ci, des militants pacifiques. La contestation populaire a rapidement dégénéré, pour se transformer en résistance armée. Visiblement, Kadhafi ne fait pas seulement face à cette nouvelle vague de militants postmodernes, férus de technologie et mobilisés grâce aux réseaux sociaux, mais il doit affronter des groupes solidement armés, dirigés par des militaires qui étaient dans son camp il y a peu. Une partie de l'armée semble avoir fait défection, ce qui constitue la pire des évolutions.

C'est le schéma classique d'une révolution populaire, qui débouche sur une rébellion d'une partie de l'armée, appuyée par une bonne partie de la population. En face, le pouvoir en place, après un moment de flottement, s'est resserré autour de son noyau dur, pour compter ses troupes. Au moment où la

négociation semble devoir s'engager, il peut s'appuyer sur une partie de l'armée, les services de sécurité, et sur une clientèle assez nombreuse composée de tribus et de bénéficiaires du système, soucieux de se maintenir. Ce n'est pas suffisant pour reconquérir le pays rapidement, mais c'est largement suffisant pour tenir le coup avant de commencer à manœuvrer. Et à moins de l'entrée en scène d'un nouvel acteur, il ne semble guère envisageable de voir une partie prendre un avantage décisif dans l'immédiat ou écraser l'adversaire pour remporter une victoire rapide.

Le plus probable est donc que la Libye s'installe dans une instabilité chronique, avec un statu quo que les grandes puissances veilleront à maintenir, comme cela se passe pour la Côte d'Ivoire. Embargo sur les armes, commerce extérieur étroitement surveillé, pressions diplomatiques intenses, zone d'exclusion et contrôle strict de l'espace aérien, constituent la panoplie traditionnelle dans ce genre de situation.

Cela équivaut à transformer la Libye en un foyer de tension permanent, avec tout ce que cela comporte pour les pays riverains. Ce pays deviendra un carrefour pour le trafic d'armes, alors que toute la région est menacée d'instabilité. A l'est, l'Égypte, qui vient de subir un bouleversement politique, ne sait pas encore vers quel destin elle se dirige. A l'est, la Tunisie, où la « révolution du jasmin » a abouti au départ du président Ben Ali, tente tant bien que mal de sauver ce qui peut l'être d'une mutation toujours en cours.

Plus au sud, la situation est encore plus inquiétante. Les Touareg, que Kadhafi avait armés, peuvent être tentés par n'importe quelle aventure, alors que la compagnie Al-Qaïda recrute précisément dans cette zone. Et au-delà, c'est désormais toute une zone, qui s'étend de la Somalie à la Libye, en passant par le Soudan, le Tchad et les pays

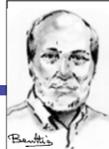
du Sahel, qui se trouvent sous la menace des armes. C'est toute une chaîne de ce que les Etats-Unis appellent failed state (états défaits), incapables d'assurer la sécurité et l'ordre sur leur territoire.

Mourad Medelci, ministre des affaires étrangères, a clairement souligné les dangers d'une telle situation. Les événements de Libye risquent d'être « exploités par des groupes terroristes dans la région du Sahel », et la Libye « pourrait servir de base arrière du terrorisme », a-t-il dit. Vue d'Alger, la crise libyenne prend donc l'allure d'une menace directe, évidente, alors qu'ailleurs, elle est traitée autrement, car les enjeux sont différents. Pour l'Europe, la crise libyenne est vécue comme une cause possible de nouvelles vagues d'immigration, au moment où le front national devient, en France, la première force politique du pays. A partir des Etats-Unis, la révolution avortée de Libye est perçue dans ce qu'elle peut influencer sur la situation en Égypte et, accessoirement, sur le marché pétrolier international. C'est d'ailleurs l'un des rares espoirs de voir la crise libyenne aller rapidement à une solution : si le marché mondial de l'énergie, déjà tendu, subit de fortes perturbations, les Occidentaux pourraient pousser à une solution rapide.

Mais si la crise dégénère, et si la violence monte d'un cran, il est évident que cela ouvrira la voie à tous les dérapages. Une intervention étrangère, déjà brandie par les va-t-en-guerre occidentaux et libyens, constituerait à ce propos le pire des scénarios. Mais le plus grave réside dans ce constat : le comportement du pouvoir libyen comme celui des opposants armés ne laisse guère de marge pour éviter une telle catastrophe. Comme si tous les deux avaient intérêt au chaos. A moins que le chaos ne soit souhaité ailleurs, par ceux qui, profitant de cette fameuse révolution arabe, veulent redessiner la carte de la région.

## LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



### Kabyles, dégagez !

L'Algérie de 2011 vole de victoire en victoire, enregistre des progrès époustouflants et inscrit des bonds qualitatifs qui laissent pantois tous les experts internationaux. L'égalité entre les sexes, la parité hommes / femmes dans les assemblées, au gouvernement, à la direction des entreprises et des médias publics placent le pays dans le tiérc gagnant en Méditerranée. Depuis l'abrogation de « la directive » qui oblige le secteur public de passer par le monopole de l'ANEP pour sa publicité, une révolution est en marche. Les entreprises publiques se concertent sans « tutelle », font faire des enquêtes et sondages pour savoir comment orienter leur argent en fonction des titres qui marchent. Ces dernières, qui ne comptent plus sur « les instructions d'en haut », revoient leur maquette, leur ligne éditoriale, la formation de leurs personnels et affrontent les concurrence. Le secteur public retrouve son autonomie et doit faire ses preuves dans la production, la productivité et l'exportation.

La presse, elle, évolue en qualité en faisant reculer la propagande et l'esprit d'allégeance qui en faisaient des baltaguias, pour certains. Les journaux publics, qui coûtent très cher au Trésor public sans avoir de lecteurs, ont bénéficié de deux années de salaires pour les personnels pour se grouper en une ou deux coopératives et lancer un mensuel, un hebdomadaire dans chaque langue, un grand quotidien de grande qualité destiné à l'international et aller à la conquête de lectorats et faire face à la concurrence. Dans chaque wilaya ou existent de grands industriels et des groupes privés, il a été dégagé des terrains après des études sérieuses pour la construction de salles et de complexes cinématographiques. Les postulants (privés) seront exonérés d'impôts sur deux ans contre trois recrutements de jeunes par salle et un cahier des charges tiré au sort entre les médias, le français et l'anglais. Idem pour les distributeurs qui auront ainsi du travail. Pour le film national, les sociétés de production bénéficieront de prêts à taux zéro, remboursables, d'un montant global de trente milliards de centimes libérés par tranches en fonction de l'avancement de chaque tournage. Les modalités de mise en route du système sont négociées au cas par cas par la société de production et l'un des trois centres du cinéma répertoriés dans le J.O. Après signature, la banque spécialisée (créée en juin 2008) prend en charge le dossier financier. L'objectif étant de commencer par 20 longs-métrages et trente courts entre 2011 et 2015 pour ensuite multiplier par deux la production de fiction.

Le lecteur aura compris

« Les vrais hommes de progrès sont ceux qui ont pour point de départ un respect profond du passé ».

E. Renan

que les lignes qui précèdent ne sont qu'un 1<sup>er</sup> avril avant l'heure. L'Algérie a d'autres problèmes autrement plus sérieux à résoudre. L'autonomie de l'entreprise publique, la production de films, la suppression du monopole de l'ANEP (qui mettrait au chômage 3 ou 4 personnes), la création de TV privées (qui nécessiterait un cahier des charges tiré au sort), la réactivation simplement de celui de l'ENTV, l'extinction des programmes clonés sans existence juridique, le recrutement par un conseil de l'audiovisuel (sur la base d'un programme) du DG de la chaîne publique avant le décret présidentiel, ce ne sont là que des « trucs » sans importance devant les grands enjeux. A commencer par les Kabyles qui viennent marcher à Alger et qu'il faut cantonner dans leurs montagnes. Ceux qui monopolisent la légitimité révolutionnaire ou historique, périmée depuis une génération, devraient savoir qu'à Alger ou ailleurs, le colonialisme tuait et torturait en se moquant royalement de la langue maternelle du militant ALN/FLN. Mais voilà qu'en 2011, il serait exigé un certificat de résidence par des baltaguias qui protègent leur « houma », pour manifester à Alger. Comment cracher plus et mieux sur la tombe de ceux qui sont tombés sur chaque pouce du territoire national ? Certains ont trouvé, et l'histoire le leur retiendra. En attendant : « Kabyles, Chaouis, Oranais, Touaregs, Constantinois, dégagez ! » Alger aux seuls Algérois.

La vraie réalité est bien visible sur le terrain. Et après avoir récité le baba de l'exorciste qui s'échine à réciter l'œuvre majeure de La Palice qui était que « l'Algérie n'est pas la Tunisie qui n'est pas la Bulgarie qui n'est pas l'Égypte qui n'est pas l'Australie qui n'est pas le Brésil », force est de faire des constats. Les hôpitaux sont en crise et les étudiants sont chauffés à blanc par la surdité et l'incompétence de leur administration au sommet. Les cheminots, vieille tradition mondiale, sont habitués à la grève. Les médecins, dirigés par des bureaucraties, se révoltent et se manifestent aux yeux du monde. Les émeutes, les routes barrées, les grèves de la faim, les chômeurs s'organisent en se moquant des chiffres officiels toujours à la baisse, toute l'Algérie, Kabyles et extraterrestres y compris, manifeste, marche et se fait entendre partout. Il ne s'agit ni d'un complot impérialiste ni d'une manipulation énorme managée par le libéralisme transnational et encore moins de

la main gauchiste des « ennemis du pays ». C'est le pays réel et profond qui bouge et qui finira par faire opérer des jonctions, trouver des leaders partisans ou non et faire ressembler, après bien des points communs, l'Algérie à la Tunisie, à l'Égypte, au Yémen, etc.

La grande différence, à la lumière des grandes tragédies connues par les Algériens, est que ces derniers veulent un profond et rapide changement, mais de la manière la plus pacifique. Tout en sachant que M. Bouteflika n'a pas le même cursus que Moubarak, Ben Ali, Kadhafi et ne leur ressemble en rien, les Algériens attendent forcément beaucoup, tout de lui. Il sait que les organisations de jeunes liées aux partis de la majorité ne sont pas légitimées par la base, tout comme leurs tutelles partisans et leur représentation parlementaire. Il sait, parce qu'il l'a dit souvent, que nombre de ses ministres n'ont ni la compétence ni les savoirs et encore moins le charisme et le courage pour faire appliquer et suivre un programme quelconque. Il sait comme tous les observateurs que le gouvernement navigue à vue et change de cap à chaque avis de tempête. Engager des réformes avec un Parlement discrédité dont la dissolution est demandée de l'intérieur et avec des ministres exemptés de tout scrutin, avec une majorité creuse et explosée ? Ce serait aller droit au mur. Donner un cap et une dynamique au monde de l'entreprise, de la production en privilégiant la seule UGTA ? L'échec est consommé. La centrale est sous perfusion politique depuis longtemps. M. Bouteflika sait exactement où se trouvent les femmes, les hommes et les forces politiques à même de mener des réformes pacifiquement, dans le dialogue et l'ordre. Des appels rendus publics et d'autres lui sont régulièrement adressés. Ils ne proviennent sûrement pas des pyromanes fascistes qui paient des voyous pour « casser du Kabyle » à chaque fois que des Algériens entendent pratiquer des libertés constitutionnelles, donc obligatoirement protégées par la loi et les forces de police. Créer des divisions ethniques entre les Algériens, les valoriser par des médias lourds publics et les encourager par le silence « pédagogique » de la majorité, du Parlement, des élites, relève de la « criminalité » politique explosive pour l'unité nationale qui est un bien et un rempart collectifs. Les apprentis sorciers méritent l'arrestation et les tribunaux par la vigilance patrimoniale des pouvoirs publics au-dessus des combats politiques nécessaires, à préserver des petits rentiers incapables d'imaginer en dehors des fermetures et de la répression qui finissent toujours par échouer dans la violence.

Par Pierre Morville



**Libye : hésitations occidentales sur une opération militaire**

**Kadhafi brandit le spectre d'Al-Qaïda. Paradoxalement, le risque salafiste pourrait précipiter l'intervention américaine.**

Comme il était prévisible, Mouammar Kadhafi s'accrochera à son pouvoir jusqu'au bout. Il est vrai qu'il n'a pas vraiment le choix. Aucun pays ne s'empressera de l'accueillir, même si l'opposition libyenne lui promet de ne pas le traquer au cas où il abandonnerait rapidement la place. La décision de poursuites de la Cour européenne de justice limite également toute possibilité de tractations, certes peu honorables, mais peut-être plus économes en matière de coûts humains. De surcroît, l'autocrate libyen aux abois ne manque pas de moyens policiers, militaires et financiers.

Malgré sa détermination, l'opposition, faiblement armée, a maille à partir avec une organisation militaire désorganisée, il est vrai, mais qui possède encore de puissants moyens de destruction. Une intervention militaire occidentale est donc à l'ordre du jour, sous une version «soft», pour des «zones de restriction aérienne».

Comment fonctionnent-elles ? Une puissance extérieure possédant une supériorité aérienne écrasante restreint le survol d'un pays afin d'empêcher une guerre civile ou une crise humanitaire. «Cette tactique relativement récente a été appliquée notamment en Bosnie et en Irak dans les années 1990. La zone d'exclusion aérienne est alors un compromis dans des situations où la communauté internationale exige l'arrêt des violences sans pouvoir justifier politiquement une véritable intervention militaire», explique Joshua Keating. Le rédacteur en chef adjoint de Foreign Policy précise que le dispositif est autorisé par le chapitre 42 de la Charte des Nations unies, mais rappelle que les zones d'exclusion aérienne ne s'appuyaient sur aucune loi internationale et leur légalité continue à faire débat.

**L'INCONNUE AQMI**

Réclamée par l'Angleterre et la France, «non refusée» par la Ligue arabe, évoquée même par la secrétaire d'Etat Hillary Clinton, l'instauration d'une zone d'exclusion n'emporte pourtant pas l'enthousiasme des responsables du Pentagone, Robert Gates, le secrétaire à la Défense, en tête, qui voient dans cette initiative l'amorce très réelle d'une intervention armée, voire d'une guerre en bonne et due forme. Tout cela qui réclame, selon eux, un vote du Sénat, alors que les Etats-Unis sont déjà englués dans des conflits sans issue visible en Irak et en Afghanistan.

Les experts militaires font également remarquer que les zones d'exclusion aériennes, déjà pratiquées lors du conflit en Yougoslavie et lors de la 1ère intervention en Irak, n'avaient empêché ni les massacres en Bosnie, tels celui de Srebrenica en 1995, ni le maintien au pouvoir de Saddam Hussein pendant près de dix ans.

Autre difficulté qui explique les réticences des militaires américains : on sait comment on entre dans un conflit, on ne sait généralement pas comment on en sort. La mise en place de l'exclusion implique la possibilité de combats aériens. L'armée libyenne possédant des missiles sol-air, il faudrait également détruire ses bases. Enfin, les dispositifs nécessitent en général la présence au sol «d'observateurs» pour guider les frappes aériennes.

Sur un plan politique, les Etats-Unis rechignent à diriger un processus militaire qui n'aurait pas l'aval de l'ONU, alors que la Chine et la Russie, membres du Conseil de sécurité, semblent s'y opposer de façon



Ph.: AFP

ferme. Angela Merkel a elle aussi exprimé ses réticences. Enfin, l'opposition libyenne semble divisée, voire plutôt opposée à une intervention militaire américaine. Et si la «rue arabe» pourrait aujourd'hui la comprendre, quelle serait sa réaction en cas d'engagement d'un éventuel conflit ?

A l'inverse, une majorité de pays arabes y sont, mezzvoice, favorables et l'opinion publique internationale n'accepterait pas un écrasement du soulèvement libyen.

D'autres motivations inspirent les partisans d'une intervention armée. Les cours du pétrole font figure de signaux d'alarme. La désorganisation du marché pétrolier, amplifiée par des phénomènes purement spéculatifs, commence à faire connaître ses effets. Le baril, qui s'est hissé à 150 dollars, pourrait atteindre la barre des 200 dollars.

Autre inconnue, la composante salafiste. Contrairement à l'Egypte et à la Tunisie, l'islamisme radical structurait depuis les années 80 l'essentiel de l'opposition clandestine, avant la montée du mouvement actuel. Une déstabilisation durable de la Libye pourrait également s'étendre à l'ensemble de la zone saharo-sahélienne, où l'Aqmi continue de s'organiser. D'où le risque d'une «somalisation» de la Libye, souligné par Abdelkrim Ghezali qui s'interroge : «Si aucune stratégie n'est élaborée en urgence, aussi bien par la Ligue arabe que par l'Union africaine, les perspectives seraient sombres pour toute la région maghrébine et sahélo-saharienne».

Ce qui est d'autant plus incompréhensible, c'est l'attitude des pays directement concernés par ce chaos qui s'annonce dévastateur. Les pays du Maghreb ont opté pour une position de spectateurs, se contentant d'aides humanitaires aux réfugiés que déverse la guerre civile sur les frontières avec la Libye.

**LIGUE ARABE, OCI, OUA, UMA...**

Les organismes régionaux ou internationaux du monde arabo-musulman ou africain

restent en général sur une position de prudence. Les ministres arabes des Affaires étrangères doivent tenir une réunion de crise samedi au Caire pour discuter de l'escalade de la violence en Libye, a annoncé mardi un responsable de la Ligue arabe. Le 22 février, le conseil de la Ligue arabe avait néanmoins décidé de «suspendre la participation des délégations de la Libye aux réunions de la Ligue arabe et à celles de toutes les organisations qui en dépendent», et ce «jusqu'à ce que les autorités libyennes acceptent les revendications» du peuple libyen «et assurent sa sécurité». Le conseil estimait plus largement «légitime la satisfaction des ambitions, des revendications et des espoirs des peuples arabes, dont la liberté, les réformes démocratiques, le développement et la justice, et qu'il s'agit d'un droit qu'il faut respecter», mais il s'oppose à une intervention militaire occidentale.

L'organisation de la conférence islamique (OCI) s'est également déclarée, en début de semaine, favorable à l'établissement d'une zone d'exclusion aérienne pour protéger les civils en Libye, tout comme les monarchies du Golfe.

L'Union du Maghreb arabe est une fois de plus silencieuse. Il est vrai que l'acte fondateur de l'UMA a été signé solennellement à Marrakech le 17 février 1989 par cinq chefs d'Etat : le roi Hassan II, l'ancien président de la République algérienne, Chadli Bendjedid, Mouammar Kadhafi, président de la Jamahiriya arabe libyenne, l'ancien président de la République mauritanienne, Ould Taya, et l'ancien président de la République tunisienne, Zine Al-Abidine Ben Ali. Deux des pays fondateurs, certes, traversent une crise sérieuse mais le groupement d'Etats, qui compte plus d'une centaine de millions d'habitants, tourne en réalité au ralenti depuis plus d'une quinzaine d'années, du fait des tensions algéro-marocaines, notamment sur la question du Sahara Occidental. Tensions qui ont débouché en 1994 sur la fermeture des frontières communes.

En marge de la célébration de cet anniversaire, l'Association des

économistes marocains a estimé à 2% du PIB le manque à gagner sur la croissance des pays adhérents, du fait des désaccords actuels : «En perpétuant l'état de fermeture des frontières maroco-algériennes et en empêchant la normalisation des relations entre les pays voisins avec leurs conséquences négatives sur la libre circulation des personnes, des marchandises, des produits, des services et des capitaux, on ne sert pas les nobles causes et objectifs du projet du Grand Maghreb», a estimé l'AEM, qui assure le secrétariat général de l'Union maghrébine des économistes.

L'OUA, quant à elle, est totalement muette sur la Libye. Il est vrai qu'elle doit son nouveau nom, l'UA, l'Union africaine, à Mouammar Kadhafi, qui présidait l'instance en 2002. Dans le continent, il n'y a eu que trois pays à condamner les événements en Libye : le Maroc qui a quitté l'UA, la Mauritanie et le Sénégal...

**SARKOZY, 1ÈRE VICTIME COLLATÉRALE**

Coup de tonnerre dans un ciel déjà passablement brouillé. Dimanche dernier, Le Parisien Libéré révélait les résultats d'un incroyable sondage. Si les élections présidentielles se déroulaient actuellement, c'est Marine Le Pen qui arriverait en tête du 1er tour ! 23% des Français interrogés voteraient pour la fille-de-son-père, 21% pour Nicolas Sarkozy, 20% pour Martine Aubry. Un effroi stupéfiant se répand dans les rangs des deux partis «présidentiels», l'UMP et le PS. Jamais l'extrême droite n'avait été créditée d'un score si élevé. En 2002, Jean-Marie Le Pen avait déjà créé une immense surprise en arrivant au second tour (16,8% des voix), derrière Jacques Chirac (19,8%), éliminant de la course présidentielle Lionel Jospin, qui ne s'en est jamais remis. Chirac l'avait néanmoins emporté haut la main au second tour en ralliant 82,2% des suffrages. Marine est encore mieux placée...

Sondage incomplet, proteste-t-on à gauche, puisque l'organisme avait écarté des choix, les deux

autres candidats possibles du PS, Dominique Strauss-Kahn et François Hollande, bien mieux placés... Patastras ! Mardi, un nouveau sondage renforçait encore l'écart : Marine Le Pen passait à 24%, Sarkozy à 20%, Strauss-Kahn à 23% (20% pour Hollande).

Un sondage n'est pas un résultat. Il n'empêche. On sentait en début de semaine comme un vent de panique dans les deux formations pivots de la droite et de la gauche. Le PS paye une invraisemblable et interminable compétition, baptisée «primaires», où s'affrontent en vue d'un vote public, ouvert à tous les citoyens, certains des principaux leaders de la formation socialiste. A défaut d'idées ou de programmes novateurs, la formation d'opposition ne laisse à voir aujourd'hui que le choc des ambitions.

A droite, la situation est plus inquiétante : après deux mandats de Jacques Chirac et quatre ans de présidence de Nicolas Sarkozy, l'échéance électorale de 2012 s'annonce sous de sombres augures. Le bilan sarkozien est maigre. Certes, l'actuel président a joué de malchance. Elu en 2007, il a pris de plein fouet la crise financière de l'automne

2008 et doit en gérer les conséquences sociales et politiques. Libéral de conviction sur le plan économique, il a fait sa doctrine sur les vertus collectives du travail et de l'enrichissement personnel. «Travaillez plus et vous gagnerez plus» : les salariés travaillent plus et vont travailler plus longtemps et ils gagnent moins... Seules les couches supérieures tirent un net avantage des mesures prises. Le ridicule «bouclier fiscal», qui favorise scandaleusement les ménages les plus fortunés, a dû être pitoyablement abandonné il y a quelques jours.

Conservateur et autoritaire sur le plan politique, Nicolas Sarkozy avait fait de la sécurité son cheval de bataille. Las ! Dans ce domaine, les résultats sont mauvais, notamment du fait de l'appauvrissement et du chômage.

Voyant sa base électorale s'éroder de sondages en élections intermédiaires, le président a voulu la conforter en reprenant les thématiques de l'extrême droite sur l'immigration. Mais comme l'avait prédit Jean-Marie Le Pen, «les électeurs préféreront un jour l'original à la copie». Ce qui est en train de se réaliser, notamment avec la crainte savamment entretenue de l'arrivée d'un flux massif d'immigrants à la suite du grand chambardement dans le monde arabe.

Ce dernier a fait plus que prendre de court l'exécutif français. Une politique brouillonne, entachée de nombreuses bévues diplomatiques, a marginalisé les positions françaises et a débouché sur le 9e remaniement du gouvernement Sarkozy en quatre ans. Sans résultats positifs assurés pour autant.

Sorte de 1ère «victime collatérale» des événements, Nicolas Sarkozy aura raison de rappeler qu'aucun exécutif n'avait anticipé ou même prévu le surgissement démocratique dans le monde arabe. Certes, mais peu d'exécutifs devront affronter un scrutin électoral décisif dans un peu plus d'un an, face à des électeurs très inquiets, pessimistes et fort mécontents.

## Une révolution, différents récits

Depuis le 25 janvier, institutions et individus prennent en charge la responsabilité de rassembler la documentation disponible sur la révolution. Les sources sont variées et nombreuses, mais certains points resteront dans l'ombre pour de nombreuses années.

AL-Ahram Hebdo

HANAA AL-MÉKKAWI

Les facettes de la révolution du 25 janvier sont innombrables. A commencer par les slogans scandés sur la place Tahrir, en passant par les réactions arabes et internationales, jusqu'au rôle joué par les médias ou les syndicats, la vie quotidienne pendant les troubles, l'impact sur l'économie, la réaction de l'Eglise ou d'Al-Azhar, le rôle des différents ministères, particulièrement celui de l'Intérieur, et de l'armée, ou l'absence de participation des partis politiques. Les sujets sur lesquels se penche actuellement le Centre des Etudes Politiques et Stratégiques (CEPS) d'Al-Ahram sont pour le moins variés. Une équipe tente actuellement de collecter tout article, document ou information concernant la révolution de 25 janvier. Une trentaine de chercheurs travaillent sur le sujet, se répartissant des thèmes différents afin de constituer une documentation de cet événement historique. " 18 jours : c'est la durée du soulèvement populaire et des manifestations, jusqu'à l'annonce de la chute du régime le 11 février. Une période assez courte, mais qui comprend un enchaînement d'événements et de détails qui méritent d'être signalés. Ces événements ont bouleversé l'histoire du pays et marqueront son avenir. Il fallait commencer rapidement à enregistrer tous les détails et les faits ", explique Hani Al-Aassar. Chercheur au centre d'Al-Ahram, il est responsable du dossier des partis politiques : leur rôle et leurs réactions avant, pendant et après la révolution. Le résultat de ces recherches sera publié dans quelques jours à travers un livre, déjà considéré comme l'une des premières publications sur la révolution égyptienne. L'équipe du centre a décidé de se lancer au plus tôt dans cette initiative afin que les mémoires restent fraîches.

D'autres institutions ont aussi décidé de se lancer dans des initiatives similaires. Le projet " La mémoire de l'Egypte moderne ", de la Bibliothèque d'Alexandrie, a aussi commencé à regrouper de la documentation sur la révolution. Mahmoud Ezzat, responsable de l'unité des recherches à la bibliothèque, a lancé un appel aux citoyens leur demandant de lui remettre tout document pouvant aider à la compréhension des faits qui se sont déroulés depuis le 25. " On travaille sur tous les gouvernorats et on enregistre tous les noms des martyrs dans les provinces en se basant sur les témoignages des amis des victimes, du voisinage et des journaux ", explique Ezzat.

S'il est vrai que les grandes lignes ont déjà été déchiffrées, les détails locaux ou de seconde importance sont loin d'avoir tous été dévoilés. L'ensemble de ces données est pourtant capital pour une compréhension globale des événements.



### UNE RÉVOLUTION À L'ÈRE NUMÉRIQUE

Dès le mardi 25 janvier, jour de la fête de la police, quelques manifestants présents dans la rue prennent l'initiative de filmer avec leurs caméras ou téléphones chaque détail de l'événement. De nombreux artistes, acteurs ou metteurs en scène présents sur la place Tahrir ont aussi souhaité immortaliser l'événement. Certains réalisateurs filmaient d'ailleurs les scènes avec l'intention de pouvoir en faire, un jour, un documentaire. De plus, le 25 est l'une des rares révolutions qui a autant profité de la technologie et des chaînes satellites qui diffusaient les images au monde entier à la minute même.

Depuis le déclenchement des manifestations - et jusqu'au jour où la Télévision a annoncé le départ de Mubarak -, une mise à jour était effectuée sur Internet ne laissant passer aucun détail (comme les tirs en l'air à l'arme réelle ou les cartes d'identité des policiers impliqués dans les scènes de violence).

Après le 11 février, plusieurs organismes ont décidé de collecter toutes les informations qui ont été publiées dans le but de les analyser et de commencer à constituer une documentation approfondie de la révolution.

Les slogans, les caricatures, les vidéos, les photos, les rapports médicaux des hôpitaux, les certificats de décès des martyrs, les témoignages et même les chansons et les programmes té-

lévisés... bref, tout ce qui a trait à l'événement est répertorié. D'après Abir Saadi, responsable d'une commission d'investigation au syndicat des Journalistes, un centre de presse a été créé par le syndicat sur la place Tahrir dès le premier jour, pour servir de point de départ à cette documentation.

"Nous avons collecté tous les articles de presse et les témoignages des journalistes qui ont participé aux manifestations. Nous avons signalé tous les actes et violences à leur égard - y compris les kidnappings. Nous faisons également notre enquête à propos du décès d'un homme qui, de son balcon, voulait filmer la manifestation qui avait lieu devant le ministère de l'Intérieur ", confie Saadi. Elle sait que cette mission prendra du temps et réclamera un nombre impressionnant d'enquêtes. " Il faut avoir de la patience car, avec le temps, certains secrets vont être dévoilés ", ajoute-t-elle.

Des ONG, qui travaillent dans le domaine des droits de l'homme, et des groupes d'amis ont pris la décision de rassembler la documentation nécessaire sur l'événement en restant dix jours d'affilée sur la place Tahrir. Le mercredi noir, le vendredi de la haine, le vendredi du défi ou du départ, suivi par le vendredi de la liberté ..., autant de noms donnés aux jours décisifs des manifestations sur lesquelles la documentation repose.

Une pièce de théâtre, réalisée par le metteur en scène Magdi Al-Hawwari, raconte les jours

marquants de cette révolution. Le poète Abdel-Rahman Al-Abnoudi écrit un poème qui sera chanté par Mohamad Mounir, considéré par les manifestants comme le " chanteur de la révolution ".

Amr Kamal est étudiant à la faculté des lettres et bénévole dans un projet lancé par Dar Al-Kotob. " La documentation se fait avec l'aide de fonctionnaires et de bénévoles qui réunissent toute information utile pour permettre aux prochaines générations de tout savoir sur cet événement exceptionnel ", estime-t-il. Celui-ci pense que son rôle ne doit pas s'arrêter au fait de participer aux manifestations mais doit aussi contribuer à recueillir chaque détail d'importance.

### UN FAIT MAIS DIFFÉRENTS POINTS DE VUE

Les sources sont peut-être les mêmes et les événements connus par tout le monde, mais chaque institution possède sa propre manière de voir les choses. " Cette variété va permettre d'avoir des points de vue différents et à chacun d'aborder certains thèmes de façon plus approfondie que d'autres groupes. Ainsi, nous aurons différents points de vue indépendants sur l'événement ", affirme Al-Aassar.

"Un site Internet sera créé sur la première révolution déclenchée par des jeunes qui n'appartiennent à aucun parti ni idéologie ", annonce le groupe du 25 Janvier. Ils attendent encore recevoir des vidéos ou des arti-

cles pouvant les éclairer davantage sur le déroulement précis des événements. " Il est logique de concevoir un tel site sur Internet puisque la révolution est partie du Facebook ", affirme Ahmad Gamal, l'un des responsables du site.

Ces jeunes, comme tant d'autres, tentent de collecter toutes les données possibles concernant la révolution. Mais l'élément qui les intéresse le plus ce sont les informations et documents rassemblés par les artistes. Gamal a en effet été choqué par la position de certains artistes qui ont retourné leur veste du jour au lendemain.

Aujourd'hui, il reste encore beaucoup de points d'interrogation et de mystères sur certains faits délicats comme le rôle de la police ou les actes de violence. L'ex-ministre de l'Intérieur a-t-il donné l'ordre à la police de tirer sur les manifestants ? L'ex-président est-il impliqué dans cette affaire ? Qui est responsable de l'ouverture des prisons, de la fuite des prisonniers, des actes de pillage et de violence et du retrait inexplicable de la police ? Des questions qui demeurent sans réponse et que chaque citoyen tente d'éclaircir.

Par ailleurs, certaines rumeurs circulent affirmant que des documents importants ont été brûlés ou détruits au siège du Parti national ou dans les tribunaux.

Hani Al-Aassar est un jeune chercheur. Il est clair, pour lui, que des organismes comme la police, l'armée ou les services secrets ne sont jamais les premiers à divulguer les informations qu'ils possèdent. Un jour viendra pourtant où ces documents apparaîtront. Ahmad Yehia Abdel-Hamid, sociologue, considère qu'il est encore trop tôt pour construire la documentation de la révolution. Jusqu'à présent, la documentation de la guerre du 6 Octobre n'est pas terminée et on est encore en train de voir des gens recherchant des documents sur la Révolution de 1952. Tous les jours, de nouvelles choses sont découvertes.

" Ce qui se passe en ce moment c'est ce qu'on appelle une documentation primaire de la révolution, une première étape. Pour que la documentation soit crédible, il faut la remettre dans le contexte des conditions politiques, économiques et sociales du moment. Il faut étudier le pouvoir des forces de pression - telles que l'armée - qui ont fait bouger les choses. Des facteurs qui peuvent durer des années avant de s'éclaircir véritablement. Ce n'est que petit à petit que l'Histoire sera écrite ", conclut Abdel-Hamid.

Sur l'islam, tous les politiques ont un avis.  
Mais comment se le forgent-ils ?  
Confidences de leurs conseillers.



## Islam : ces experts qui prêchent à l'oreille des hommes politiques

**Rue89**

Ils sont chercheurs, penseurs, militants ou imams. Ils sont consultés depuis des années par des hommes politiques en quête d'éclairages sur l'islam ou la laïcité.

Mais depuis que l'UMP a décidé, à la demande de Nicolas Sarkozy, d'organiser le 5 avril prochain une convention sur ces sujets, certains d'entre eux ont la désagréable impression de voir leurs idées tordues et embarquées dans ce qui leur apparaît comme une entreprise de siphonage des voix du Front national.

Il en va ainsi d'Hassen Chalghoumi, l'imam de Drancy :

" Je demande depuis longtemps que l'on discute de l'islam, mais pas comme ça. Les prières dans les rues, c'est rarissime. La montée du radicalisme salafiste, des Frères musulmans et du Tabligh, c'est vrai. La persistance de pratiques contraires à nos valeurs, comme la polygamie ou les mariages forcés, c'est hélas encore vrai. Mais on sait depuis longtemps ce qu'il faut faire pour résoudre ces problèmes-là : former nos imams ici en France. "

La petite communauté des " experts de l'islam " se connaît par cœur. Ses membres se lisent, se croisent de colloques en colloques où on les invite pour recommencer toujours les mêmes débats. Alors, quand un politique prend la parole, ils sont capables de retracer la généalogie de ses idées.

### "ON TROUVE NATUREL QUE L'ETAT FINANCE UN TERRAIN DE FOOTBALL"

A les entendre, la pensée du président de la République sur l'islam serait le produit d'idées nourries par ses conseillers Patrick Buisson et Henri Guaino, mêlées à des notes des RG, des " remontées du terrain " véhiculées par Abderrahmane Dahmane (monsieur intégration à l'Elysée) et les représentants du CFCM (le Conseil français du culte musulman, créé en 2003 par le ministre des cultes Sarkozy).

Sa vision de l'islam est pourtant arrêtée depuis longtemps. Le père Philippe Verdin la juge " singulière et audacieuse ". En 2004, ce dominicain avait aidé Nicolas Sarkozy à accoucher d'un livre, " La République, les religions, l'espérance ".

Tout y était déjà consigné : l'ambition de construire un " islam de France " et la volonté de réformer la loi de 1905 pour que la puissance publique puisse participer directement au financement des lieux de culte (" On trouve naturel que l'Etat finance un terrain de football, une bibliothèque, un théâtre, une crèche ; mais à partir du moment où les besoins sont culturels, l'Etat ne devrait plus engager un centime ! ").

Cette permanence des idées

n'est pas propre à Nicolas Sarkozy: une fois réglée la question du foulard à l'école, aucun parti n'a beaucoup évolué sur l'islam.

### L'UMP A UN FAIBLE POUR DALIL BOUBAKEUR ET LE PATRON DU CFCM

A quoi riment alors les consultations d'intellectuels ou de religieux ? Après tout, on sait d'où chacun de ces experts parle. Et chaque parti a ses sources d'information fétiches :

- \* le Parti de Gauche (qui prépare pour avril une proposition de loi sur la laïcité) trouve son inspiration chez le philosophe Henri Pena-Ruiz et l'historien Jean-Paul Scot, l'essayiste Caroline Fourest, les catholiques critiques de Golias, l'homme politique algérien Saïd Saadi, etc. ;

- \* ces voix sont aussi écoutées par tous ceux qui partagent une lecture intransigeante de la laïcité au Parti socialiste. Et le sociologue Jean Baubérot convainc à peu près tout le centre gauche ;

- \* François Bayrou apprécie le physicien Ghalib Bencheikh, qui présente l'émission " Islam " sur France 2 ;

- \* alors que l'UMP a un faible pour les représentants institutionnels : Dalil Boubakeur, le recteur de la Grande mosquée de Paris ; Mohamed Moussaoui, le patron du CFCM.

Tout se passe comme si les hommes politiques - malgré un appétit intellectuel qui a l'air sincère - consultaient non pas avec l'envie d'être surpris mais en fonction des réponses qu'ils avaient envie d'entendre. Comme s'il leur était nécessaire d'être rassurés par l'écoute répétée de mêmes discours. Comme s'ils avaient besoin de mettre en avant des cautions et des témoignages du " terrain ", n'osant assumer un avis trop personnel sur ces sujets-dynamite.

### UN INTÉRÊT CONSTANT POUR "L'INTÉGRISME ET SON INFLUENCE POLITIQUE"

Si les réponses recherchées diffèrent d'une sensibilité politique à l'autre, les questions sont presque toujours les mêmes. Consulté " très régulièrement, dans les partis et hors des partis, quand c'est chaud et quand c'est pas chaud ", le philosophe Malek Chebel relève d'abord un intérêt constant pour des évaluations consacrées à " l'intégrisme et son influence politique ".

Selon ces experts, les autres questions reflètent presque toutes un besoin de traductions concrètes de la laïcité. Confirmation du député PS Jean Glavany :

" Les élus sont interpellés par des personnels hospitaliers qui ne savent pas comment réagir face aux maris de patientes qui refusent qu'elles soient examinées par des hommes.

Ils sont sollicités à propos des menus des cantines, de la mixité à la piscine, de la création de carrés séparés dans les cimetières. Avec des intellectuels musulmans laïcs comme l'anthropologue Dounia Bouzar ou le philosophe Abdennour Bidar, on essaye d'apporter des réponses pratiques. "

### "CLIENTÉLISME RELIGIEUX"

Des réponses que certains évitent soigneusement d'entendre, tant l'ignorance peut être confortable. Henri Pena-Ruiz :

" Beaucoup d'élus locaux refusent consciencieusement de prendre le temps de lire la loi de 1905 afin de pouvoir continuer à répondre aux sollicitations communautaires qu'ils reçoivent. Ils font du clientélisme religieux. "

Le philosophe dénonce " une accumulation de mythes " :

" Les citoyens musulmans manqueraient de lieux de culte en France ? Ce n'est plus vrai. Il faudrait les financer pour contrôler les prêches et empêcher les propos fondamentalistes ? Il suffit d'appliquer la loi. "

### "SARKOZY ET COPÉ INSTRUMENTALISENT L'ISLAM"

Eddy Khaldi, spécialiste de la laïcité à Unsa-Education, souligne aussi qu'"on parle beaucoup de l'islam à partir de on-dit."

Comme Pena-Ruiz, il considère que "Sarkozy et Copé instrumentalisent l'islam pour s'en prendre à la laïcité". Il voit ça gros comme une maison :

" 1) Sarkozy va exiger que cessent les prières de rue. 2) En contrepartie, on va s'arranger pour faciliter le financement de nouveaux lieux de culte. 3) Par souci d'équilibre, on va donner des gages aux catholiques en accordant de nouveaux avantages à l'enseignement privé. C'est ce que préparent les députés réunis dans le groupe d'études sur l'enseignement privé sous contrat et hors contrat. "

### "LE DÉBAT FRANÇAIS RÉDUIT LA LAÏCITÉ À UN CACHE-SEXE"

Dans son bureau de l'Ecole pratique des hautes études, Jean Baubérot n'attend même pas le 5 avril pour se laisser gagner par la consternation. Il constate une " distance de plus en plus grande entre la recherche internationale, qui ne considère plus qu'il y a des pays laïcs ou pas, mais uniquement des degrés de laïcité, et le débat français, qui réduit la laïcité à un cache-sexe, un mot alibi. Quelle régression ! "

Et pourtant, ces chercheurs, penseurs, militants et imams vont continuer à accepter d'être consultés pendant des années par des hommes politiques en quête d'éclairages sur l'islam ou la laïcité. Parce qu'ils considèrent que c'est aussi cela, leur métier.

TELQUEL

## Songe d'une nuit d'hiver

Lieu mythique du centre-ville, le Café de France est le théâtre où se jouent chaque nuit les scènes de la condition humaine casablancaise. Récit en neuf actes.

**1h12.** Le dernier taxi. La faune nocturne qui s'entassait dans les cabarets et autres bars du centre-ville commence à affluer. La nuit s'annonce longue. Les plus chanceux sont sûrement en train de consommer du sexe payant ou déjà rentrés chez eux. Les autres, c'est-à-dire la majorité, débarquent dans l'un des rares cafés qui restent ouverts au centre de Casablanca : le Café de France. Le seul after envisageable à cette heure de la nuit pour les fêtards fauchés qui viennent y cuver le mauvais vin. Toutes les ruelles du centre-ville sont désertes, à l'exception d'une dernière foule qui bataille pour une place dans les taxis blancs. Les lumières du prestigieux hôtel Hyatt Regency sont éteintes, signe d'une nuit de quiétude qui contraste avec la ruée du Café de France.

**1h30.** National Geographic. Les deux écrans de télévision du café sont branchés sur une chaîne de documentaires. Deux clients, apparemment d'origine rurale, suivent avec émerveillement un reportage sur la construction d'un pont entre la Suède et le Danemark. L'un, moustachu, lance à son acolyte : "Regarde ce qu'ils construisent ces masakhite". Réplique : "Il paraît que les Suédoises sont super-chaudes". Ils replongent dans l'émission sans piper mot.

**1h40.** Street fight. Un silence subit envahit le café. Tout le monde se lève pour suivre la scène qui se déroule sur la terrasse : un jeune homme vient d'envoyer d'un crochet du droit un ivrogne sur le bitume, puis se met à lui travailler les côtes à coups de pied, avant que des clients ne mettent fin au carnage. Fin de l'incident, le brouhaha reprend de plus belle. Pour détendre l'atmosphère, le gérant du café change de chaîne. La chanteuse Sabah tente de restituer une chanson d'Oum Kalthoum, et ce n'est pas pour déplaire à ces voyageurs solitaires qui squattent le Café de France pour économiser le prix de l'hôtel.

**1h55.** Jungle urbaine. Le marchand de "Tayeb Ou hari" prend ses quartiers à côté du café. Les premiers clients se pointent pour s'accorder une petite collation chaude, bienvenue en cette nuit glaciale de février. Quelques insomniaques débarquent au café avec des piles de journaux pour profiter d'un peu de chaleur humaine. Dans la rue, quelques bolides traversent le boulevard Mohammed V à tombeau ouvert. Le défilé des voitures de police s'accélère, la tension est palpable. "Il y a beaucoup d'agressions pendant la nuit, à cause des voleurs qui essaient de piéger les clients qui quittent les bars complètement saouls", nous confie cet agent de sécurité.

**2h10.** Gay pride. Trois jeunes hommes s'attablent dans un coin de la salle. Chétifs, les cheveux coiffés à la mode tecktonik, ils ont le regard figé par le haschisch. Les homos font également partie des abonnés du Café de France. Tout à l'heure, les professionnels de la prostitution masculine étaient postés sur le boulevard Hassan II. Les passes, ils les expédient dans les immeubles et les petites ruelles attendant à la Banque du Maroc. D'autres accompagnent les clients en voiture, disparaissent une bonne demi-heure avant de regagner les rangs sur le trottoir. Quand la nuit est calme, ou quand ils veulent se reposer, ils utilisent le Café de France comme repli stratégique, surtout en ces froides nuits d'hiver.

**2h35.** La deuxième vague. "Pourquoi tu ne m'as pas laissé éclater la tête à cette conne ?", hurle un jeune homme vraisemblablement saoul. Les deux gars qui l'accompagnent tentent en vain de le calmer. Tout le café tend l'oreille pour connaître l'histoire. A ses cris et gesticulations, on devine qu'il a perdu son argent dans un cabaret et qu'il soupçonne une prostituée de lui avoir fait les poches. Quelques clients ricanent déjà. "C'est un harghau, il ne connaît rien au monde des bars", lance le serveur. L'alcool semble avoir eu raison du jeune homme. Il est en train de somnoler sur sa chaise quand ses amis le ramassent et s'engouffrent dans un taxi.

**2h43.** Air Arabia. Le café est plongé dans un nuage asphyxiant de fumée de cigarettes. La télévision débite des clips "Khaliji" d'un kitch monumental. En bas de l'écran, des messages envoyés par les téléspectateurs défilent en continu. Un dénommé "Beckham" envoie sans relâche le même message : "Riyad, la plus belle ville au monde, je t'aime". Dans le coin qui fait office de salon, les couples de fortune s'éclipsent doucement. Une jeune fille accompagnant un vieux monsieur se cure le nez en attendant que le Don Juan se décide à bouger. Elle arbore fièrement une "Abaya", cette jellaba qui fait fureur auprès de certaines femmes au Maroc comme au Moyen-Orient.

**3h05.** Grosse fatigue. Les garçons de café commencent à montrer des signes de fatigue. Ils s'attroupent au comptoir pour raconter en "tachelhit" leur visite éclair à "Tamazirt" à l'occasion de l'Aïd. Le caissier ordonne à la "dame pipi" du café de commencer à nettoyer les tables à l'arrière du café. Les serveurs poussent les derniers clients à payer et à décamper illico. Ils savent que cette opération va prendre du temps. Certains clients, perdus, ignorent à quel saint se vouer. Ils devront bourlinguer dans la ville en attendant le matin.

**3h45.** Wake up Casablanca. Les derniers clients quittent le café. D'autres arrivent encore, et à voir les salamalecs avec le serveur, on comprend qu'ils font partie des lève-tôt qui vont courber l'échine au port et au marché de gros de Casablanca. Les tables sont rangées et l'odeur de détergent annonce le nettoyage des lieux. Extinction des feux.

## Monde arabe : et le pétrole dans tout ça ?

Les révoltes dans les pays arabes ont perturbé la production pétrolière. Il est temps pour les économies occidentales de réfléchir à des solutions pour leur approvisionnement énergétique.



Les troubles en Egypte et la menace de fermeture du canal de Suez avaient effrayé les marchés pétroliers. Aujourd'hui, le soulèvement populaire et les affrontements en Libye, qui représente environ 2 % de la production mondiale, créent de nouvelles inquiétudes. Alors que le cours du baril dépasse les cent dollars, le monde doit se préparer à une plus grande volatilité du prix du pétrole - voire à une vraie crise, si jamais la production devait se trouver perturbée en Arabie saoudite aussi, ou ailleurs.

Dans pareille situation, militants et acteurs politiques s'empressent de brandir leurs réponses habituelles, les uns appelant à un accroissement de la production nationale, les autres à des énergies de substitution. Pourtant, ni la première solution ni la deuxième ne peut faire la différence. Les énergies alternatives ont certes du potentiel, mais il faudra des décennies avant qu'elles ne soient exploitables à pareille échelle. L'augmentation de la production intérieure est une hypothèse moins prometteuse encore : une hausse de l'offre ne mettra pas les consommateurs à l'abri des grandes fluctuations des cours mondiaux et ne permet qu'une lente augmentation de la production. Ces deux solutions ne sont certes pas inintéressantes, mais nous avons aussi besoin d'initiatives pour gérer la crise, maintenant.

Cela doit commencer par une

gestion cohérente des réserves pétrolières stratégiques. Ces dernières peuvent en effet servir à amortir les convulsions mondiales : si l'offre diminue, ou si les routes d'acheminement sont perturbées, on y puise pour calmer les marchés mondiaux. Reste qu'il est difficile de déterminer dans quelles circonstances un recours à ces réserves se justifie. La situation actuelle ne l'impose pas, même si le directeur de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a tenu à rassurer les marchés en précisant que ces stocks étaient mobilisables si besoin était. Si les troubles gagnent l'Arabie saoudite, ce recours serait pertinent. En attendant, la politique en cas de perturbations plus modestes reste bien floue.

Une chute de la production saoudienne, par exemple, constituerait un choc considérable pour les marchés. Le risque de contagion à ce pays a beau être très faible, il faut tenir compte de toutes les probabilités, aussi limitées soient-elles, quand les conséquences peuvent être graves. Alors que l'agitation perdure au Bahreïn, les risques de voir les troubles s'étendre dans le royaume désertique voisin augmentent. Mais que se passerait-il si, après un arrêt de la production en Libye, venait le tour de l'Algérie, qui produit environ deux millions de barils par jour ? Pour éviter toute panique prématurée des marchés, l'AIE doit préciser où se situe à ses yeux le point de rupture.

Les pays consommateurs de pétrole et plus riches doivent par



ailleurs redoubler d'efforts pour intégrer la Chine et l'Inde dans un nouveau système mondial qui permette de coordonner le déblocage de réserves. Puisque les stocks de chaque pays, pris isolément, ne peuvent pas grand-chose pour atténuer les fluctuations des prix, les Occidentaux (via l'OCDE) coordonnent de leur côté le déblocage par l'intermédiaire de l'AIE. Mais lorsqu'il s'agit de la demande de pétrole de l'Asie, la responsabilité de la réaction aux chocs doit incomber à l'Asie. Or personne ne sait exactement comment les autorités chinoises, en particulier, réagiront aux révolutions en cours au Moyen-Orient. Leur réaction à une hausse notable des prix, et non à une perturbation concrète des livraisons à la Chine, demeure aussi peu prévisible.

Les efforts menés pour intégrer la Chine et l'Inde restent pour l'heure vains, notamment parce qu'aucun de ces deux pays n'est membre de l'OCDE. Pour participer, ils devraient, tous deux, faire preuve d'une plus grande transparen-

ce sur leurs propres marchés pétroliers. En attendant, il importe de mettre sur pied un nouveau système de coordination reposant sur des règles fondamentales de constitution et de déblocage des stocks qui recueillent un large consensus, éventuellement sous l'égide du G20. La gestion des stocks doit être détachée des exigences de transparence, auxquelles la Chine est opposée.

Un nouvel encadrement de la spéculation sur les marchés pétroliers s'impose par ailleurs. Le G20 s'emploie actuellement à réviser la réglementation suite à la flambée des cours de 2008, qui avait vu le baril franchir la barre des 147 dollars. Cependant, cette envolée était alors due à des facteurs économiques (notamment la hausse spectaculaire de la demande chinoise), non à un choc géopolitique. Et logiquement, les solutions proposées s'appliquent à une crise du même genre.

Or la spéculation, en cas de perturbations de la production en Arabie saoudite ou en Irak, pourrait être

d'une autre nature. Les spéculateurs réagiraient alors à des changements politiques imprévisibles, et non à des évolutions économiques progressives. Si la spéculation est généralement un phénomène sain, ces agissements risqueraient dans un tel contexte d'aggraver la volatilité au moment même où les traders achètent frénétiquement du pétrole. Il serait sage d'envisager de nouvelles restrictions exceptionnelles de la spéculation à appliquer dans les moments de forte tension géopolitique, et si nécessaire, de s'y préparer.

Aucune de ces mesures ne dispense d'une transformation à long terme de l'économie mondiale des énergies. Cependant, cette réflexion plus large ne doit pas non plus écarter des mesures à court terme pour gérer les problèmes du moment. Nous ignorons comment notre économie récemment mondialisée réagira à un choc pétrolier aigu et de nature géopolitique. Mais nous avons intérêt à nous y préparer si nous ne voulons pas le découvrir à nos dépens.

L'EXPRESS

## La révolte arabe

# L'Algérie, terre de prédilection des politiques

JULIEN CHABROUTI

Is y sont tous passés. Claude Guéant, Jean-Pierre Raffarin, Michèle Alliot-Marie à droite; Manuel Valls, François Hollande, Jean-Pierre Chevènement à gauche. Tous sont passés par l'Algérie en 2010. L'Algérie, avec laquelle la France entretient des relations passionnelles, fruit d'un complexe héritage historique. Cela n'explique pas une telle précipitation. En revanche, le calendrier apporte un tout autre éclairage. Car 2012 sera une année chargée des deux côtés de la Méditerranée: on célébrera le 50e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie et l'on désignera le nouveau président français.

Pour ces deux raisons, les politiques français ne peuvent laisser échapper l'Algérie. L'exécutif l'a bien compris et rame depuis plusieurs mois pour gommer les rancoeurs nées dans les premiers mois de la présidence Sarkozy. En coulisse, Claude Guéant, secrétaire général de l'Élysée et Jean-David Levitte, conseiller diplomatique de Nicolas Sarkozy, ont tenté de déminer le terrain à deux reprises en se rendant à Alger en février et juin 2010. Les deux hommes ont à chaque fois rencontré le président Abdelaziz Bouteflika, réélu pour la troisième fois en 2009 avec 90,24% des voix.

### UN TRÉSOR ÉCONOMIQUE

Deux cadres de la majorité ont aussi œuvré pour la bonne entente entre les deux pays. D'abord, le 18 octobre 2010, Michèle Alliot-Marie la "gaulliste", alors ministre de la Justice, a rendu visite au président algérien. Signe de la volonté de Paris de rétablir des relations plus apaisées, le président français a ensuite nommé "l'amie de l'Algérie" ministre des Affaires étrangères. Un signal jugé positif par le pouvoir algérien. C'était avant les rumeurs de son départ. Puis ce fut au tour, en novembre 2010, de Jean-Pierre Raffarin, chargé d'une mission par Nicolas Sarkozy consistant à "identifier et lever les obstacles entre la France et l'Algérie pour leurs investissements économiques respectifs". L'économie, c'est le premier intérêt qu'ont les politiques français en Algérie. Al-

Les liens d'amitié entre certains élus et les régimes égyptien, tunisien ou libyen ont causé du tort à la diplomatie française. Qu'en est-il de l'Algérie, où une nouvelle manifestation se déroule ce samedi ? L'EXPRESS.fr a cherché à comprendre l'intérêt des politiques pour ce pays.



ger est le premier client de la France sur le continent africain. 430 entreprises françaises sont présentes dans le pays. Et Paris est le premier investisseur étranger dans ce pays, hors hydrocarbures. Pour Nicolas Bancel, historien spécialiste des questions coloniales, "se concilier les bonnes grâces de l'Algérie est important". En effet, la Chine avance ses pions, à "coup de milliards de dollars". Ce que confirme un autre spécialiste du Maghreb, sous couvert d'anonymat: "La Chine sur le plan économique et les Etats-Unis dans les domaines énergétiques et militaires concurrencent la France."

Si la droite entend maintenir des liens politiques et économiques en danger, la gauche cajole, elle, l'Algérie pour des raisons électorales. Et ses leaders ne font pas l'économie de visites officielles. Jean Pierre Chevènement

s'est entretenu à la mi-septembre avec le président algérien pour entretenir une "relation personnelle ancienne" avec le président algérien. "Je me rends quasiment chaque année dans ce pays depuis 50 ans" explique-t-il à L'EXPRESS.fr

Manuel Valls a, lui, donné deux conférences à Alger et Oran sur "la gestion d'une grande ville de la région parisienne (Evry)" en terme de multiculturalisme. L'occasion d'aborder la question de l'immigration.

Enfin, François Hollande, début décembre, invité par le FLN, le parti du président Abdelaziz Bouteflika, s'est rendu en Algérie, accompagné d'une importante délégation. Il en a profité pour renforcer son image d'homme d'Etat. L'ancien premier secrétaire du PS a ainsi rendu visite à Ahmed Ben Bella, le père de l'indépendance et premier président de l'Algérie. "Une rencontre

avec le leader nationaliste emprisonné par la France socialiste pendant une grande partie de la guerre d'indépendance est un symbole de réconciliation sans passer par la "repentance" exigée par le pouvoir algérien. Elle a aussi valeur de symbole pour la communauté algérienne de France", explique un spécialiste de l'Algérie.

### "UN PASSAGE OBLIGÉ POUR 2012"

Pour expliquer leurs nombreux déplacements, les élus de gauche avancent les mêmes raisons que la droite. "C'est un pays important dans notre histoire, le premier pays en terme d'échanges économiques avec la France", explique le député européen hollandais, Kader Arif. "C'est un grand pays émergent", complète Jean-Pierre Chevènement.

Moins spontanément, ces présidentiables de gauche avancent des raisons électorales. A chacun, il leur faut développer une stature internationale. Pour Manuel Valls, "quand on est candidat, il faut consacrer du temps aux questions internationales". "Un voyage est toujours formateur pour découvrir, apprendre et sentir les choses", affirme de son côté Kader Arif. Pour Faouzi Lamdaoui, ce pays est même "un passage obligé pour 2012". Un passage obligé, de par le poids de l'électorat algérien en France. 475 294 Algériens vivent en France, selon l'INSEE. Un chiffre, qui ne prend en compte ni les doubles nationalités, ni les Français d'origine algérienne. L'attention portée à cette communauté pourrait donc être utile dans les urnes. C'est le sentiment de Nicolas Bancel: "Si demain un candidat arrive à les mobiliser, il fera le plein de voix", affirme-t-il, en rappelant toutefois que cet électorat, bien que votant en majorité à gauche, se caractérise par une forte abstention, notamment chez les jeunes.

Heureux hasard, d'ailleurs, la primaire socialiste sera ouverte aux étrangers non communautaires adhérents. Manuel Valls, le député-maire d'Evry, qui a entre autre une communauté algérienne importante dans sa ville, nuance toutefois cette idée: "Ils sont un sujet de préoccupation. Mais le but n'est pas de les courtiser."

## La clinique de chirurgie dentaire paralysée

Rachid Boutlélis

Les étudiants en chirurgie dentaire de la faculté de médecine d'Oran viennent d'entamer une grève d'une durée illimitée. La plateforme des revendications fait état de l'abrogation des textes de loi publiés sur le Journal officiel n°70, daté du 29 novembre 2009, qui «permet aux chirurgiens-dentistes d'obtenir un diplôme en chirurgie dentaire, et ce contrairement aux lois régies». Les étudiants grévistes revendiquent «un changement en matière de la loi afin de permettre aux chirurgiens-dentistes d'obtenir un titre de docteur ainsi que le classement de l'échelon». La qualité de la formation figure également sur la plate-forme de revendications adressée entre autres au ministère de la tutelle. Les rédacteurs de cette requête soulignent que leur formation est assez suffisante pour prétendre à l'obtention d'un diplôme de doctorat en chirurgie dentaire et l'absence de coordination entre la théorie et la pratique clinique. Les grévistes interpellent aussi la tutelle sur l'insuffisance flagrante du matériel. Notons que cette grève a paralysé la clinique dentaire sise dans le quartier Sidi El-Bachir (ex-Plateau St Michel). Les grévistes se sont rassemblés sur les lieux en brandissant des banderoles mettant en évidence leurs principales revendications. Un service minimum est néanmoins assuré au niveau du pavillon 18 du CHUO.



Ph.: B. H. Karim

## La calomnie mène son auteur en prison

K. Assia

Les éléments de la brigade de la lutte lantistupéfiants ont réussi à identifier l'auteur de la fausse dénonciation dans laquelle il a impliqué un gérant de commerce d'effets vestimentaires situé au centre-ville pour détention de drogue. Suite à un différend, le mis en cause, âgé de 25 ans, avait acheté un gâteau dans lequel il avait mis de la résine de cannabis. Un gâteau qui était destiné, selon lui, à sa victime âgée de 37 ans. Une fois son délit accompli, l'auteur de cet acte

prémédité avise les services de la police. Mais les investigations diligentées ont révélé que le mis en cause n'est autre que la victime de ces agissements frauduleux. Présenté au tribunal, il a été placé sous mandat de dépôt.

Cet acte prémédité et calomnieux n'est pas le premier, puisque les services de la police ont eu à traiter quatre affaires similaires au cours de cette année.

C'est le cas d'un repris de justice qui avait mis de la drogue dans le portable d'une commerçante propriétaire d'un KMS pour réparation. Un acte de ven-

geance, car ce dernier avait été dénoncé pour un vol d'argent par la victime. La troisième affaire est celle du ressortissant turc accusé de détention de drogue par sa secrétaire et qui n'est autre que la mise en cause.

Par ailleurs, un individu a été également innocenté après que des commerçants eurent placé une quantité de 500 grammes de résine de cannabis dans son véhicule. Voulant se débarrasser de la victime qui était un intermédiaire, ils n'ont pas trouvé mieux que de lui mettre de la drogue dans le véhicule.

## Les travailleurs de l'hôpital de Canastel réclament leurs primes

Mokhtaria Bensaâd

Les travailleurs de l'EHS Canastel ont observé, hier, un sit-in devant la direction de l'établissement pour dénoncer le retard accusé dans le paiement des primes. Ils sont cinq établissements concernés par ce problème, pour lequel l'intersyndicale représentant les syndicats des établissements hospitaliers EHS Es-Seddikia, EHS Canastel, EHS ophtalmologique Hamou Boutlélis, EHS Benya-

hia et EPSP Front de Mer ont adressé une lettre au directeur régional du trésor dans laquelle ils demandent l'intervention de cette direction afin de débloquent la situation et permettre à ces travailleurs de percevoir leur rappel concernant la prime de rendement, la prime d'intéressement et la prime de contagion. Le partenaire social a dénoncé dans cette lettre ce qu'il qualifie de la politique de «deux poids, deux mesures» appliquée par cette administration, arguant qu'à l'except-

tion des cinq établissements hospitaliers suscités, les autres ont perçu ces primes. Ils déplorent, en outre, le manque de coordination entre les services dépendant de cette administration.

Jusqu'à présent, les travailleurs de l'EHS Canastel ont été les seuls à observer ce mouvement de protestation. Les autres établissements concernés par ce problème se sont contentés de lettres envoyées à la direction régionale du trésor public.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### L'île des ils



transportera à l'extérieur afin qu'ils puissent mieux réfléchir dans leurs asiles dorés, sous la chaleur de fortunes bâties sur l'infortune.

«Ils traversent n'importe comment. «Ils jettent leurs ordures n'importe

quand, là où «ils» veulent. «Ils» ne sont pas prêts pour la démocratie. «Ils» avalent toutes les couleurs. «Ils» n'ont jamais appris à travailler. «Ils» voteront pour une chose et son contraire. «Ils» sont indisciplinés. «Ils» jouent dans la rue avec leurs enfants. «Ils» sont mal éduqués. «Ils» ne savent pas dire merci. «Ils» ne savent pas demander. «Ils» ne savent pas donner. «Ils» ont été recrutés, «ils» ont été compressés. «Ils» ne s'organiseront jamais. Nous pensons donc qu'ils sui... vent. Je pense, donc je suis.

«Ils», troisième personne du pluriel, souvent réduite à une seule lettre : («Y vont encore nous embêter avec tous leurs problèmes de cours!») qui est adoptée pour désigner l'origine de tous leurs maux : autorité, automobile, autoconstruction, auto-proclamation, députés, douaniers, piétons, fonctionnaires, chaâb, hizb, Français, Américain, Russe, Israélite, analphabète, ousted, oussa...

Tout est de la faute de cette troisième personne, jamais de la première. Complicité ou complaisance, tantôt la première personne prend la place de la troisième, tantôt c'est l'inverse, dans un jeu où les uns font semblant de..., et les autres font semblant de les croire.

«Ils» vont subventionner les produits de première nécessité. «Ils» vont distribuer les logements. «Ils» ont fait passer en priorité leurs amis. «Ils» ont dilapidé les terres agricoles. «Ils» se sont partagé la rente pétrolière. «Ils» se sont sucrés grâce aux lignes de crédits. «Ils» ne nous accordent aucun crédit. «Ils» ont fait de l'Apsi la psychose. «Ils» ont tout bureaucraté, et maintenant qu'ils se sont enrichis, «ils» veulent un guichet unique. «Ils» ont créé des lois sur mesure pour qu'ils puissent acheter leurs châteaux au dinar symbolique. «Ils» n'ont pas fait leur service national. «Ils» envoient leurs enfants étudier à l'étranger, et «ils» noient les nôtres dans des réformes réformées d'avance. «Ils» ne se sentiront jamais concernés par les orientations qu'ils vont donner aux programmes scolaires: il y a des cobayes pour ça.

Dans leurs discours, «ils» affirment vouloir construire une nation, mais «ils» n'ont construit que leurs villas. «Ils» nous confinent dans un combat entre arabophiles et francophiles. «Ils» sont de tous les gouvernements, et «ils» font de l'opposition à tous leurs employeurs. «Ils» disent vouloir lutter à l'intérieur des appareils, pour profiter du premier appareil qui les

## La rénovation du stade Ahmed Zabana achevée avant mai

H. S.

Le projet de réhabilitation et de confortement des gradins et des annexes du stade Ahmed Zabana sera totalement achevé avant fin mai prochain, a-t-on appris auprès de l'entrepreneur chargé de cette opération.

Malgré de nombreuses difficultés liées notamment à la disponibilité des matériaux de construction et leurs prix sur le marché et aux contraintes causées par le déroulement en parallèle des compétitions sportives sur le planning du chantier, l'entreprise Affou Patrimoine a mis toutes voiles dehors pour mener à bout le projet dans les meilleurs délais. Un constat positif qui a été d'ailleurs relevé par le ministre de la Jeunesse et des Sports, Hachemi Djiar, lors de sa dernière visite à Oran. Le ministre a particulièrement apprécié la qualité des travaux qui ont été exécutés pour moderniser le stade et le mettre en conformité avec les normes d'homologation.

Lancés en février 2009 par l'entreprise hautement qualifiée dans ce domaine, les travaux ont ciblé essentiellement les gradins qui

étaient dans un état dégradé, notamment sous l'effet de l'érosion. La tribune officielle, la cellule de presse et les vestiaires ont été également rénovés. Il est à préciser, par ailleurs, que l'opération de ravalement, c'est-à-dire la peinture de la façade du stade dans tout son périmètre, est une opération à part entière, indépendante du projet de réhabilitation et de confortement, qui a été confiée à une autre entreprise. De même l'installation d'un tableau d'affichage de nouvelle génération ainsi que la réfection des vestiaires.

Le même responsable fait savoir qu'une autre opération, d'un coût de 10 millions de dinars, consiste en la mise en place de la vidéosurveillance pour assurer la sécurité interne et externe. L'on saura également qu'il est prévu la pose d'un système de vidéosurveillance et d'un tableau d'affichage vidéo de dernière génération. Plusieurs travaux d'aménagement ont été achevés, tels le revêtement en gazon synthétique, ainsi que d'autres lancés, à savoir la chaufferie, l'étanchéité de la tribune officielle et la peinture à l'extérieur du périmètre.

## Chauffage, cantines, entretien... 87 milliards pour les écoles

Houari Barti

Le secteur de l'éducation de la wilaya d'Oran a bénéficié, au titre de l'année 2011, d'aides consécutives d'un montant global de 87 milliards de centimes. Ces aides, qui visent l'amélioration des conditions de scolarisation des élèves des trois paliers de l'éducation, portent, selon un document diffusé avant-hier par la direction de l'éducation à l'occasion d'une cérémonie organisée à ce titre à la salle des glaces de la wilaya, sur l'installation du chauffage central, l'équipement des cantines scolaires, la réhabilitation et l'entretien des établissements et des équipements divers.

Dans une allocution présentée par le directeur de l'Administration locale (DAL), l'on saura que la wilaya a contribué sur son budget propre dans ces aides par une enveloppe de 33 milliards de centimes, alors que le budget sectoriel a avoisiné les 54 milliards de centimes. Cette aide a été répartie comme suit : 14 milliards de centimes pour l'installation du

chauffage dans les établissements primaires, moyens et secondaires, 10 milliards pour le branchement et l'installation du chauffage central dans les établissements primaires (un total de 773 chauffages, dont 673 fonctionnant au gaz de ville et 100 autres au mazout), 1 milliard pour l'équipement des cantines scolaires avec 93 réfrigérateurs, 186 fours, 1 milliard de centimes destiné aux cours de soutien au profit des élèves des classes de terminale et de la quatrième année moyenne.

Pour ce qui est des aides débloquées sur le budget sectoriel, elles sont destinées à la réhabilitation et l'entretien des établissements (18 milliards), les équipements divers (36 milliards). Par ailleurs, six communes côtières de la wilaya ont bénéficié d'aides financières de l'ordre de 28 milliards de centimes, et ce en prévision de la saison estivale. Les communes concernées sont : Aïn El-Turck (3,1 milliards de centimes), Bousfer (9,5 milliards), Mers El-Hadjad (8,3 milliards), Gdyl (2 milliards) et Aïn El-Kerma (3,6 milliards).

### Un bus dans une... pizzeria

Le pire a été évité hier matin, lorsqu'un bus desservant la ligne B a percuté... une pizzeria, au quartier des Amandiers. L'accident s'est produit vers 10 h 30, lorsque le conducteur du véhicule a perdu le contrôle avant de déraper. Fort heureusement, les passagers qui étaient à bord, environ une vingtaine de personnes, étaient tous assis. Toutefois, le chauffeur du bus a été grièvement blessé.

### Découverte macabre dans un garage de mécanique

Un homme âgé de 37 ans a été découvert mort dans un garage de mécanique à El-Hassi. L'hypothèse du crime n'est pas écartée. La dépouille présentait des traces de violence au niveau de la tête et d'autres parties du corps. La victime, qui travaillait comme mécanicien, a été découvert mort dans son garage. La dépouille mortelle a été évacuée vers la morgue de l'établissement hospitalier universitaire 1er Novembre. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du drame.

### Le cadavre d'un nouveau-né découvert enterré

Le cadavre d'un nouveau-né de sexe masculin a été découvert à Aïn El-Beida. Le nouveau-né aurait été enterré quelques heures après sa naissance. La dépouille a été évacuée vers la morgue. Quant à savoir si le bébé a vécu ou pas, c'est l'enquête qui le dévoilera.

J. B.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Ouaza Kheïra, 96 ans, 15, rue des Frères Belahouel  
Belasri Kheïra, 71 ans, 6, rue Boucetta Habib, Gambetta  
Hennane Kouider, 51 ans, haï Bouamama, El-Hassi

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

05 rabie ethani 1432				
El Fedjr 05h56	Dohr 13h15	Assar 16h35	Maghreb 19h10	Icha 20h26





**sous-traitance**

**Ouest Plasturgie**

## Offre de sous-traitance

Pour tout vos travaux de sous-traitance  
Nous mettons à votre disposition un personnel  
hautement qualifié et des machines d'injection  
plastique de 50 jusqu'à 210 Tonnes

## عرض مناولة

لجميع نشاطاتكم الإنتاجية  
نضع تحت تصرفكم فريقا عالي الخبرة  
و آلات حقن بلاستيك من 50 إلى 210 طن



اتصلوا بنا : 0559.57.08.87

## DISPONIBLE

- ✓ COLORANTS MASTERBATCH
- ✓ COLORANTS PIGMENT
- ✓ NOIR DE CARBONE
- ✓ GRAPHITE



Contact : 0559 57 06 74

## 11ème Congrès de Chirurgie Urologique

Le président de la Société Algérienne de Chirurgie Urologique :

**Pr. ATTAR Abderrahmane**

Et le comité d'organisation ont le plaisir de vous inviter à assister au  
11ème Congrès National de Chirurgie Urologique les 22 - 23 avril 2011  
au SHERATON - ORAN

Le thème principal retenu est :

## Les Tumeurs urothéliales :

- Tumeurs de vessie
- Tumeurs de la voie excrétrice supérieure

Dans l'attente de vous accueillir à Oran veuillez accepter nos sincères salutations.

Le président de la SACU  
Pr. A. ATTAR

# FALCON MOTORS

Concessionnaire Officiel MITSUBISHI MOTORS / FUSO Japon

Dans le cadre de l'extension de son Réseau de Distribution, FALCON MOTORS Concessionnaire Officiel MITSUBISHI MOTORS / FUSO Japon cherche de nouveaux Agents Distributeurs Agréés à travers le territoire Nationale : Centre, Ouest, Est et Sud.

### Conditions de Candidature :

- 1- Emplacement sur grande artère ou route Nationale
- 2- Superficies requises :
  - Show Room de 200 m<sup>2</sup> ou plus avec possibilité d'exposition des véhicules à l'extérieur
  - Magasin de stockage Pièce de Rechange
  - Atelier de réparation
- 3- Parking pour visiteurs apprécié
- 4- Liquidité en adéquation avec l'activité

### Dossier administratif à fournir :

- 1- Demande de candidature
- 2- Curriculum Vitae du postulant
- 3- Localisation géographique de l'emplacement
- 4- Plan du site
- 5- Photos du site
- 6- Copie de l'acte de propriété ou bail de location

Les personnes intéressées par le présent avis sont priées de déposer leurs dossiers de candidature au niveau de la Direction Réseau FALCON MOTORS Route de l'Aéroport Dar El Beida Alger.

Tél. : 021 75 34 49/50

Fax : 021 75 34 51

Mob. : 0550 96 04 90 - 0550 93 97 32 - 0555 06 69 42

Site internet : [www.falcon-motors.com](http://www.falcon-motors.com)

Mail : [contact@falcon-motors.com](mailto:contact@falcon-motors.com)



[www.falcon-motors.com](http://www.falcon-motors.com)



Dans le cadre de développement de son réseau de distribution, **FAMAG** cherche des concessionnaires dans les wilayas suivantes :

### Ouest

Tissemsilt  
Naama

### Centre

Ain Defla  
Médéa  
Blida  
Tipaza  
Laghouat  
El Taref  
El Oued

### Est

Tébessa  
Djijel  
Annaba  
Bourdj Bouaridj  
Souk Ahras

### Conditions exigées :

- 1- Etre professionnel dans le domaine du machinisme agricole
- 2- Disposer de locaux nécessaires pour un Show room, un atelier de réparation et un magasin des pièces de rechange
- 3- Disposer de moyens financiers.

### Adressez vos propositions à :

## FAMAG

Zone Industrielle de Sidi Bel Abbas

Tél : +213 48 55 55 56/57

Fax : +213 48 56 96 03

E-mail : [contact@famag.net](mailto:contact@famag.net)

[www.famag.net](http://www.famag.net)

## ADRAR

**Sit-in de chômeurs devant le bureau de main-d'œuvre**

**Ce sont plus de 200 jeunes chômeurs, hommes et femmes, qui ont observé un sit-in devant la direction de wilaya de l'ANEM (Agence nationale de l'emploi ex-bureau de main-d'œuvre) cette semaine pour dénoncer le recrutement dans les sociétés pétrolières activant dans le territoire de la wilaya d'Adrar.**

Bentouba Said

Les jeunes protestataires en colère ont bloqué l'accès de la direction paralysant toutes les activités de cette institution durant toute la matinée. La goutte qui a fait déborder le vase, cette fois-ci, est l'opération de recrutement 70 employés pour l'entreprise pétrolière ENAGIO (50 ouvriers et 20 conducteurs). Aucun chômeur de la commune d'Adrar ne figurait parmi les noms portés sur la liste des travailleurs sélectionnés. Les jeunes dénoncent la non transparence dans le traitement des dossiers, l'absence d'affichage des postes vacants en concours dans

la direction de l'ANEM, l'influence de quelques Chouyoukh de Zaouias dans la sélection. Un dispositif de sécurité a été mis en place par les services de sécurité par crainte de débordement.

Le chef de daïra d'Adrar ainsi que le directeur de wilaya de l'emploi se sont dépêchés sur les lieux, afin de trouver un terrain d'entente et abaisser la tension de ces jeunes protestataires. Ainsi le représentant du wali d'Adrar s'est engagé que l'affichage des postes vacants, demandés par ces sociétés sera dans plusieurs endroits pour plus d'informations aux jeunes. L'opération de recrutement dans l'entreprise ENAGIO qui est à l'origine de cette pro-

testation, a été annulée, une autre sélection aura lieu dans les prochains jours en intégrant dans la commission de sélection que les associations représentatives des jeunes conformément à la réglementation en vigueur. Les chômeurs universitaires en masse aussi durant ce sit-in ont réclamé la transparence et l'application stricte de la circulaire du directeur de la Fonction publique n°43/08 qui donne la priorité aux jeunes de la wilaya d'Adrar. Il est à noter que 13 sociétés pétrolières activent dans la wilaya d'Adrar vu sa nouvelle vocation pétrolière, mais l'emploi dans ces sociétés a été toujours marqué par des dépassements flagrants.

## AÏN-TÉMOUCHENT

**Un nouveau mode d'expression**

Belhadri Boualem

L'annonce d'augmenter l'aide d'insertion professionnelle, de 12 à 15 mille dinars, que l'Etat attribue aux jeunes chômeurs en attendant qu'ils puissent trouver un emploi stable ou monter une petite entreprise a suscité engouement et intérêt montant crescendo de la part des postulants universitaires et autres catégories de demandeurs ces derniers temps. Ainsi les sit-in devant le siège de la wilaya sont

devenus la forme d'expression la plus appropriée de la part des jeunes, à Aïn-Témouchent. Ce mercredi, alors qu'on se rendait à la radio d'Aïn-Témouchent, un groupe de jeunes observait un sit-in à l'entrée de la wilaya. Le droit d'informer l'opinion impose à la profession de s'enquérir de la situation et de connaître les vraies préoccupations des jeunes qui étaient en train de discuter sur qui devait les représenter. Une fois à l'intérieur en présence de l'autorité habilitée à les recevoir pour

les écouter et prendre en charge leurs doléances si toutefois elles sont fondées. Il se trouve selon un petit groupe que ces derniers sont venus pour demander leur reconduction au dispositif devenu fort intéressant car l'Etat a décidé d'augmenter l'aide à hauteur de 15.000 DA soit un peu plus que le SMIG. Ce dispositif opéré par des contrats d'une année pas forcément renouvelable et vise à ceux venus exprimer leurs doléances ne voient pas les choses sous cet angle et va falloir pouvoir les persuader.

## BÉNI-SAF

**Des citoyens réclament le raccordement au gaz naturel**

Mohamed Bensafi

Les résidents d'un quartier (GHI, désenclavement Dar-er-rih), situé derrière l'ex-zone industrielle sont toujours dans le désarroi total. Ils réclament, depuis 2003, le raccordement de leurs habitations au réseau du gaz naturel mais aucune oreille ne leur a, à ce jour, été attentive. Dans une pétition adressée, le 26 février dernier, au premier responsable de la wilaya dont une copie a été remise au Quotidien d'Oran-, le collectif de ces citoyens (au nombre de 47) lui demande d'intervenir auprès des services concernés afin de mettre fin définitivement à leur problème c'est-à-dire l'accès à un raccordement au réseau du gaz naturel, comme, citent-ils, tout algérien. De ceux qui sont venus à notre ren-

contre nous ont fait part d'une correspondance datée du 30/10/2006 émanant de l'APC dans laquelle il est demandé à la DMI (direction des mines et de l'industrie d'Aïn Témouchent) de prendre en charge l'opération en question.

Les auteurs de cette pétition rappellent aussi qu'ils avaient introduits, en 2003, un dossier en ce sens auprès des services concernés tout en expliquant que la conduite principale du réseau de gaz naturel ne se trouve qu'à quelques mètres de leur quartier. Dans la même pétition, ils mettent en relief des travaux d'une chaussée en double voie en phase d'achèvement (allusion au béton bitumeux) qui mettraient les choses dans une situation un peu délicate. «Nous disposons pourtant tous d'un permis de construire nous ouvrant

droit aux abonnements à tous les voies et réseaux divers.», a commenté l'un d'eux. Celui-ci dit qu'ils ont financé, avec leurs propres moyens, leurs raccordements aux autres réseaux (AEP, électrique et assainissement). Cependant cette fois-ci, la plupart d'entre nous (47 et dont 35 sont déjà installés) avouent ne sont plus en mesure de mettre la main à la poche. Ce sont des fonctionnaires qui ont contracté des crédits auprès de banques pour construire un logement décent. «Chaque jour, est une souffrance pour nous », ajoute un autre avant d'ajouter «Chez nous, en Algérie, on nous dit souvent que le temps de la bouteille de butane est révolue». En attendant qu'une voie soit trouvée à leurs problèmes, ces chefs de famille continuent d'utiliser la «bouteille de gaz».

## SIDI BEL ABBÈS

**L'école paramédicale devient un institut national**

M. Kadiri

L'actuelle école paramédicale qui avant les années 80 n'était au centre-ville qu'un petit embryon, vient de connaître une troisième vie, la deuxième c'est la construction d'une importante infrastructure mitoyenne avec le CHU Hassani Abdelkader, au niveau de l'ex-rue Jean Mace, aujourd'hui Kendi Bel

Abbès où toute une mue s'est opérée avec l'équipe pédagogique et la stabilité de l'entrepreneuse administration. Les commodités très modernes et le cadre d'études et de formation sont remarquables a-t-on relevé. Pour ce qui est de cette troisième vie, il s'agit ainsi de la promotion de cet établissement en institut national. Cette distinction de voir cette école s'ériger en institut

national est méritée, commente-t-on sur les lieux où les travaux de réhabilitation sont perceptibles. Cette information vient dit-on d'être publiée sur le JO, décret exécutif du 24 février passé, il y a quelques jours, par abréviation elle s'appellera donc INFSPM. D'autres régions du pays, à l'instar de la wilaya de sidi Bel Abbès, sont citées sur le décret en question.

## EL-BAYADH

**3.000 logements ruraux en renfort**

Hadj Mostefaoui

Le secteur de l'habitat vient de bénéficier tout au début de cette année 2011 d'une nouvelle tranche supplémentaire de 3.000 logements de type rural et 500 autres unités de type social qui viennent étoffer les volumineux programmes de réa-lisation de plus de 9.000 unités, déjà inscrits et en cours d'exécution.

Mieux encore, avec cette dotation supplémentaire, la wilaya a décidé d'opter pour une nouvelle formule de répartition des logements ruraux groupés,

en octroyant équitablement aux localités de moins de 5.000 âmes, mises à l'écart par le passé. C'est dire aussi l'intérêt accordé par les pouvoirs publics aux populations de la zone rurale en les incitant à se fixer durablement dans leurs lieux de résidence d'origine, ce qui n'était guère le cas auparavant. Ces nouvelles agglomérations, qui sont appelées à se développer pourront ainsi prétendre et bénéficier dans un avenir très proche d'équipements sociaux collectifs leur assurant un cadre de vie doté de toutes les commodités nécessaires.

**10 blessés graves dans trois accidents de la route**

Hadj Mostefaoui

Trois accidents de la circulation se sont produits séparément chacun sur trois axes routiers différents, la RN 6A collision entre deux véhicules légers), la RN 47 et le chemin de wilaya reliant El Bayadh au hameau d'El Haouh (dérapage de deux véhicules et ceci en l'espace d'une heure seulement en début d'après-midi de ce mardi dernier. Le bilan est de 10 blessés, tous dans un état grave, dont un enfant en bas âge et une femme, souffrant de diverses lé-

sions, qui ont été évacués en urgence vers les hôpitaux de Saïda et Sidi Bel Abbès et ce n'est que grâce à l'intervention du corps de la Protection civile qui se sont coupés cette fois-ci en quatre, en intervenant avec tous les moyens et équipements médicaux sur place que d'autres passagers ont été sauvés. Selon les premiers éléments de l'enquête menée par la Gendarmerie locale, l'excès de vitesse sur ces axes routiers glissants en raison du mauvais temps seraient les causes de ces trois accidents de la route.

## TIARET

**Mohamed «Singer» n'est plus**

El-Houari Dilmi

Le plus ancien couturier sur la place de Tiaret est décédé lundi à l'intérieur même de son commerce situé près de la «place rouge» en plein cœur de la ville. Rabah Mohamed plus connu sous le surnom de «Mohamed Singer» en référence à la célèbre marque de machine à coudre a rendu l'âme, probable-

ment à la suite d'un arrêt cardiaque, alors qu'il se trouvait à l'intérieur de son atelier. Le défunt avait soixante-dix ans et était apprécié par tous pour son goût immodéré pour le travail et l'effort mais aussi ses qualités morales irréprochables. Il a été inhumé mardi au nouveau cimetière de la ville en présence des membres de sa famille et d'une foule nombreuse.

## SAÏDA

**Qui voit propre... débute tôt**

C'est en effet ce que semble appliquer le bureau d'hygiène communal de Saïda en lançant la campagne de démoustication. Les services techniques font le tour des caves, dans un premier temps afin de nettoyer le foyer des bestioles «indésirables et insupportables en période de chaleur». L'opération, entamée dès l'annonce du printemps, période de reproduction ovaire et de bourgeonnement, contribuera à atténuer le risque pour peu que le citoyen y mette du sien en faisant de la salubrité publique son souci essentiel» est-il escompté.

**L'UNPEF : sit-in et récompense**

Après le sit-in organisé lundi devant le siège de la direction de l'Education, les enseignants affiliés à l'UNPEF, se sont retrouvés le lendemain en leur siège au CEM Medjadji pour honorer la femme enseignante, éducatrice qui s'est attelée et continue toujours de le faire, à pétrir la pâte au futur. Tant le secteur de la culture, ayant choisi Mustapha Khalef, sa maison, où Abbane Ramdane que l'organisation UNFA ayant élu domicile au CLS, la femme était à l'honneur mardi. Les administrations, institutions et entités économiques, évidées de leur sève féminine, faisaient pâle mine. L'activité, à mixité gelée, était freinée car reposant pour moitié sur la gent noble.

**Des fuites d'eau non colmatées**

En plusieurs endroits des quartiers et cités de la ville, l'eau déborde des réseaux AEP et assainissement offrant un spectacle désolant pour l'or bleu et suffoquant pour les eaux usées engendrant des nuisances certaines aux riverains.

Ali Kherbache

BLIDA

## Sit-in de bénéficiaires de logements devant l'OPGI

Tahar Mansour

Des bénéficiaires des «60 logements» de Bougara se sont rassemblés avant-hier devant le siège de l'OPGI de Blida pour tenter de rencontrer la directrice de cette institution afin de débloquent une situation confuse qui dure depuis 2002. En effet, ce programme a été initié par les ex-EPLF mais a entraîné en longueur pour diverses raisons jusqu'à la dissolution des EPLF décidée par la tutelle pour toutes ces défaillances.

L'OPGI a pris le relais mais la question des finances a constitué un point d'achoppement entre le nouveau promoteur et les bénéficiaires. Le prix initial du logement était de 120 millions de centimes, mais il a été réévalué en 2005 pour passer à 165 millions de centimes, ce qui a été accepté même à contrecœur par les bénéficiaires. «Après cela, la CNL a versé la somme de 50 millions de centimes comme aide à chaque bénéficiaire, mais l'OPGI ne semble pas reconnaître les termes du contrat signé pourtant

devant le notaire » nous déclare l'un d'eux. Outre cela, ces citoyens veulent dénoncer la réalisation aux rez-de-chaussée des immeubles de 15 locaux commerciaux, qui ne figuraient pas sur les plans initiaux, et sans consultations des futurs propriétaires de ces logements. Les bénéficiaires de ces soixante logements LSP ne comptent pas se taire et affirment aller jusqu'au bout pour faire aboutir leurs revendications face à ce qu'ils considèrent comme une «hogra» institutionnalisée.

## Les ordures ménagères, l'assainissement, le transport...

Alors que certains quartiers Aroulent sous les immondices, que les lits des oueds traversant les agglomérations sont devenus des dépotoirs, que des boulevards et des rues sont dans le noir à cause d'une lampe à remplacer, que la voirie s'en va en lambeaux et que tous les espaces publics sont livrés à eux-mêmes, des actions concrètes et rapides se sont imposées aux responsables à tous les niveaux. Cette situation qui frôle l'anarchie a poussé le wali de Blida, M. Mohamed Ouchen, à installer un comité de coordination et d'aménagement urbanistique et architectural de la ville de Blida, présidé par le wali et regroupant le secrétaire général de la wilaya, les directeurs de l'exécutif, le chef de daïra et le P/APC, et qui a pour tâches essentielles l'examen de tout ce qui a trait à l'amélioration du cadre de vie du citoyen et mettre en place les outils nécessaires pour une gestion rationnelle et efficace des différents services. Après plusieurs réunions de ce comité, la décision de création de six Etablissements Publics à caractère Industriel et Commercial (EPIC)

a été prise afin de prendre en charge tous les aspects de la vie publique et décharger ainsi l'APC dont les services ne peuvent plus répondre aux besoins grandissants d'entretien et de gestion de la ville. Ainsi, nous trouvons l'ETCOM qui sera chargé de la collecte et du traitement des ordures ménagères et déchets inertes, l'ECEVA pour l'entretien et la réfection de la voirie urbaine et de l'assainissement, l'ECDPEV pour le développement et le développement des espaces verts, l'ECGCTU pour la gestion de la circulation et du transport, l'ECRREREP qui s'occupera de la réalisation, de la réhabilitation et de l'entretien du réseau d'éclairage public en zone urbaine et, enfin, l'ECPAAC qui aura en charge les activités culturelles et la création d'un Cyber Espace. Un terrain de 6 ha a été dégagé au niveau de la zone de services Aboudi pour service d'assiette à cinq EPIC alors que le sixième, l'ECPAAC sera installé à l'ex-centre culturel de l'ERAD. Une enveloppe de six milliards de centimes sur le budget de la wilaya sera consacrée aux travaux de VRD du terrain

d'assiette à Aboudi au moment où les travaux de confortement et de réhabilitation de l'immeuble de l'ERAD seront pris en charge par l'APC. Déjà un jury a été mis en place par l'APC pour l'étude des candidatures des six futurs directeurs de ces EPIC dont les dossiers ont été déposés auprès des services de l'APC. La création de ces EPIC pourra apporter un plus certain à la gestion de la ville et combler un vide laissé par l'APC pour des raisons diverses, allant du manque de personnel, à la gestion irrationnelle des moyens humains et matériels, au laisser-aller, en passant par le manque de civisme de nombreux citoyens encouragés par la passivité des services de la commune. Mais si, pour un premier temps c'est uniquement la ville de Blida qui est concernée, pourquoi ne pas créer d'autres EPIC au niveau des autres grandes communes de la wilaya ou, au moins, étendre l'intervention de ceux déjà créés à toutes les communes et désengager totalement ces dernières de cette gestion très importante dans l'amélioration du cadre de vie des citoyens. T. M.

MEFTAH

## Louiza Hanoune : « nous n'accepterons jamais ces licenciements abusifs »

La porte-parole du Parti des Travailleurs (PT), Mme Louiza Hanoune, a animé mardi un meeting à Meftah, en présence de dizaines de jeunes, de femmes et de militants. Après avoir rappelé les différents combats menés par la femme pour son émancipation qui demeure toujours incomplète, et ceci en profitant de l'occasion de la journée internationale de la femme, Mme Hanoune s'est lancée dans une analyse de la situation du pays et de la région. Elle entama ensuite un rappel des grandes lignes directrices de sa formation et la lutte incessante qui est menée sur le front social et a cité en exemple les quelques deux cents travailleurs du service maintenance qui font l'objet d'un licenciement jugé abusif du gérant de la cimenterie, le groupe français Lafarge. Elle fustigea les responsables de cette décision et

affirma que son parti n'acceptera jamais de tels comportements, surtout de la part d'investisseurs qui sont tenus par des termes précis concernant la productivité et le personnel. Elle appela même le gouvernement à reprendre toutes les cimenteries qui ont été privatisées afin de garantir une plus grande liberté de manœuvre pour l'Etat algérien, aussi bien en termes de disponibilité de ciment qu'en termes d'emplois et de politique sociale. Quelques représentants des travailleurs de la cimenterie ont essayé d'approcher la porte-parole du PT pour lui faire part de leurs doléances mais ils en ont été empêchés par des militants qui voulaient éviter une certaine confusion. Concernant ce qui se passe en Libye, en Tunisie ou en Egypte, Mme Hanoune s'est dit inquiète par la tournure prise par les événements qui peuvent donner

lieu à une intervention étrangère qui constituerait alors un danger réel pour la paix au Maghreb et dans toute la région. Elle réaffirma l'attachement de son parti à toutes les revendications des citoyens mais en insistant sur les moyens pacifiques qui devraient être utilisés pour faire entendre leurs voix. Enfin, Mme Hanoune appelle tous les citoyens désireux d'intégrer la formation qu'elle dirige à se rapprocher des bureaux ouverts dans les communes. En effet, après avoir recueilli un million de signatures à travers les 48 wilayas selon ses affirmations, la porte-parole du PT demande aux citoyens de se joindre aux signataires pour donner plus de poids à cette lettre qui comporte une vingtaine de revendications sur les plans social, économique, politique et qui touchent directement à la vie des citoyens.

BÉJAÏA

## La grève des camionneurs perturbe le port

La grève des camionneurs, entamée depuis dimanche dernier à Béjaïa, a fortement perturbé l'activité du port, qui en deux jours, a accusé un manque à gagner de plus de 40.000 tonnes de marchandises, selon le PDG de l'entreprise portuaire de Béjaïa (EPB), M. Moussaoui. «La grève a eu des effets sur l'activité générale du port mais a généré des problèmes, par effets induits, à tous les maillons de la chaîne, depuis l'entrée des navires en rade jusqu'à la sortie des marchandises de l'infrastructure», a-t-il déploré, mettant en relief la difficulté à pouvoir assurer les rattrapages correspondants. «Habituellement, il n'y a pas plus de cinq navires en attente dans la rade. Depuis hier, nous en sommes à 12", a-t-il expliqué, empestant sur les effets induits qui se mesurent «en termes de surestaries, d'étalement de délais de livraisons, à un moment où l'infrastructure fait un effort singulier pour réduire les Transit-Times de son fret». Visible, la situation inquiète de plus en plus d'autant que depuis quelques mois, le port subit de plein

fouet les contestations sociales qui affectent la wilaya, et qui souvent se traduisent par des coupures de routes et, par conséquent, par autant de freins sur l'acheminement du fret vers ou à l'extérieur du port, a-t-il encore souligné, relevant qu'en deux mois, janvier et février en l'occurrence, le manque à gagner a été estimé à plus de 80.000 tonnes. «Tant et si bien, que plusieurs importateurs de bois de la région des Hauts plateaux ont dû détourner leur commande vers d'autres plateformes», a-t-il ajouté. Les camionneurs, qui sont montés au créneau pour exiger de meilleures conditions de stationnement, notamment la mise en place d'un parking spécialement aménagé dans les limites de la circonscription de Béjaïa et l'amélioration de l'état du réseau routier donnant accès au port, entendent poursuivre leur mouvement. Parmi leurs griefs, figurent également des considérations d'ordre fiscal. Une réunion entre leurs représentants et les autorités locales et portuaires serait programmée pour mardi soir afin de débloquent cette situation.

EL-TARF

## Les chefs de daïra et les maires parlent des logements ruraux

A.Ouelaa

Les 24 maires, les chefs de daïra, le DLEP et certains responsables concernés par les logements étaient dernièrement en réunion avec le wali, pour discuter des logements ruraux et des mesures à prendre afin d'insuffler la dynamique voulue, à une formule à laquelle des milliers de familles avaient adhéré, au regard des spécificités de la région. En

effet, de toutes les formules en cours pour atténuer la forte demande sur le logement, qu'il soit L.S.P., socio-locatif ou R.H.P., le rural, avec 8.500 unités lancées en 2005 puis 3.000 autres venues s'ajouter, dans le cadre du nouveau plan quinquennal, continue de susciter un engouement certain auprès des familles qui ne disposent pas d'un logement décent. Et pour s'en convaincre, il n'y a qu'à se

référer aux dossiers qui se chiffrent par milliers à l'échelle de la wilaya. Et si la formule a connu un bon départ, les choses ont commencé par buter sur moult obstacles qui ont quelque peu freiné cet élan, dans la construction. Et, comme si les entraves ne suffisaient pas, la requalification de certaines zones considérées comme rurales, à l'image de Sidi M'barek à Ben M'hidi et autres localités.

SÉTIF

## Les locaux pour jeunes posent problème

Parce que non raccordés, pour la plupart, au réseau électrique, 6.038 locaux réalisés à Sétif, dans le cadre du programme national des «100 locaux par commune», n'ont pas suscité d'engouement auprès des jeunes de la région, à l'exception de quatre, dont les bénéficiaires se sont débrouillés pour avoir du «jus» et s'extraire ainsi au chômage. Ces jeunes bénéficiaires sont menuisier, coiffeur, réparateur d'appareils de froid et exploitant de cybercafé dans les communes de Tachouda et de Hammam Sokhna, des métiers pour lesquels l'électricité est indispensable, mais dont l'absence ne les a pas fait reculer pour l'acquisition de leurs locaux. Pour eux, en effet, il fallait d'abord saisir cette chance de «posséder» un local, quitte à se débrouiller ensuite pour travailler. Dahmane Dif (28 ans) est l'un de ces quatre jeunes. Il exploite depuis juin dernier à Hammam Sokhna, un salon de coiffure pour hommes qu'il a pu équiper grâce au dispositif géré par l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ). Il affirme avoir reçu toutes les facilités de la part de cet organisme, aidé, il est vrai, par le fait qu'il n'a pas eu besoin de solliciter un crédit, comptant sur ses propres moyens en matière d'apport personnel. Pour l'électricité, il a déclaré avoir eu recours au «système D» en branchant son local au

réseau grâce à un voisin condescendant. Fouad Bahloul, n'a pas eu cette chance pour ouvrir son cybercafé, dans la même commune, car un problème de certificat de conformité de son local et l'absence d'électricité l'ont empêché de bénéficier d'un crédit bancaire. Il a affirmé s'être adressé ainsi que d'autres jeunes dans la même situation, aux services concernés pour traiter ce problème mais la seule réponse reçue était : «c'est un problème qui prévaut dans toute la wilaya». Tiillé par un sentiment de découragement, Fouad tient encore bon et estime que l'Etat «doit tenir compte de ces entraves et y trouver des solutions». Mme Farida Boudoukha a pu également bénéficier d'un local à usage professionnel et d'un crédit de 240.000 DA obtenu auprès du Crédit populaire d'Algérie (CPA), pour mettre sur pied un atelier de couture équipé. L'absence d'énergie électrique a fait qu'elle prend son mal en patience en exerçant son activité chez elle.

prise, à la pugnacité admirable, fait actuellement travailler trois autres femmes au foyer et pense déjà à augmenter le nombre de ces employées.

Cette dame affirme toutefois avoir bénéficié de toutes les facilités pour accéder au local professionnel ainsi qu'aux crédits nécessaires auprès de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM) et de la banque pour l'équipement de son atelier.

Destinés à créer quelque 15.000 emplois, ces locaux, réalisés après des retards qui ont dépassé 5 années, semblent «se moquer» des nombreux jeunes sans emploi, constatent amèrement Amar, Mokdad, Djamel, Bachir et Kheireddine, candidats à ce dispositif. Amar Boudenour, cadre à la direction de l'Administration locale (DAL) de la wilaya de Sétif, affirme que ce programme de 6.038 locaux professionnels est «à 100% terminé», les listes des bénéficiaires «arrêtées» mais que c'est le retard de leur raccordement au réseau électrique qui empêche leur attribution. L'exigence du certificat de conformité pour l'inscription au registre de commerce a également empêché nombre de bénéficiaires d'entrer en activité, note la même source qui souligne que le règlement des situations de ces locaux est tributaire du règlement du problème de l'électricité et d'une «réévaluation». En tout, ce ne sont que 723 locaux qui sont aujourd'hui reliés aux réseaux électriques et d'eau potable. Mais là encore, leur emplacement sur des sites isolés a fait qu'ils ne suscitent aucun engouement chez les jeunes chômeurs.

JIJEL

## Trois nouvelles plages pour l'été prochain

Trois nouvelles plages ont fait l'objet d'une étude, suivie d'aménagements, pour porter à 26 le nombre de plages à ouvrir à la baignade, l'été prochain, sur le littoral de la wilaya de Jijel, a indiqué le directeur du Tourisme. Il s'agit des plages de Béni Belaid (Kheiri Oued Adjoul), de Marigha (El Aouana) et Bordj, dans la commune de l'Emir Abdelkader, qui ont bénéficié de projets d'aménagement dans la perspective d'être fonctionnelles pour accueillir les estivants dès la prochaine saison estivale, a précisé M. Abdallah Sili. Ces aménagements ont consisté en divers équipements nécessaires au séjour des estivants et aux vacanciers, tels que les voies d'accès, les moyens

de transport, les points d'eau, les sanitaires et les postes de surveillance de la protection civile, a-t-il précisé. Dans ce sens, il a également fait part de la réalisation, dans le reste des plages de la corniche jijélienne, de parkings et d'aires de repos dont plusieurs sont en «voie d'achèvement». C'est le cas notamment des parkings attenants aux «Grottes merveilleuses», de Zamma Mansouriah, à la plage du «Grand phare» et à celle de «la Crique», qui reçoivent un nombre considérable d'estivants. Ces aires de repos et de stationnement qui répondent aux normes, mettront fin à l'anarchie qui régnait auparavant le long de la route nationale n°43 entre Jijel et Béjaïa. La direction du

Tourisme a également prévu, selon son responsable, de faire installer de grands panneaux mettant en relief les sites touristiques et autres curiosités de la célèbre corniche jijélienne ainsi que des indications géographiques de la région.

Plusieurs séances de travail, tenues au siège de la wilaya, ont permis de dégager une première ébauche du dispositif devant être mis en oeuvre lors de la prochaine saison estivale qui sera agrémentée, a-t-on assuré, d'un riche programme d'animation culturelle et artistique. Environ 8 millions d'estivants, selon des statistiques locales, ont fréquenté les plages de la corniche jijélienne (120 km), au cours de la précédente saison estivale.

## Les étudiants appelés à la sagesse et à la retenue

A. Mallem

Le recteur de l'université Mentouri de Constantine, M. Abdelhamid Djekoune, a tenu hier une conférence de presse au bureau du rectorat pour expliquer les décisions prises par le dernier conseil des ministres, relatives au secteur de l'Enseignement supérieur. Commentant ces décisions arrêtées par le gouvernement, à savoir l'abrogation du décret 10-315 du 13 décembre 2010, le maintien du magistère, celui du diplôme d'ingénieur d'Etat et la mise en place d'un dispositif d'équivalences et de passerelles entre les deux systèmes, le classique et le LMD, le conférencier a noté que celles-ci répondent aux recommandations de la Conférence nationale des universités et des directeurs des établissements universitaires. Et d'ajouter qu'il a été décidé aussi que toutes les couches universitaires engagent un débat et un dialogue constructif autour de ces décisions pour aboutir à l'élaboration de textes de loi qui fixeront les équivalences entre les deux systèmes. «Ceci pour nous permettre d'assainir la situation et simplifier les problèmes afin que chacun puisse être convaincu du bien-fondé de ces décisions», précise le recteur.

A propos du système LMD instauré depuis 2004, M. Djekoune s'est étalé longuement sur la justification de ce nouveau système, en argumentant que le monde a changé et qu'il fallait répondre à cet impératif de changement afin de former de véritables créateurs des richesses pour le pays. «Le décret 10-315 du 13 décembre 2010 a été abrogé pour permettre aux étudiants d'être à l'aise dans les deux systèmes», dit notamment le recteur qui ajoute que le nouveau système LMD n'a pas été imposé et le libre choix a été laissé à l'étudiant d'opter pour l'un ou l'autre système, et ce, jusqu'à l'année 2010 où il a été finalement décidé que les nouveaux étudiants doivent s'orienter vers le nouveau système. Il a clarifié le rôle de l'université et, au sujet de la classification des diplômes par rapport à la fonction publique, il a précisé que sa grille de classification est passée de 20 échelons en 1985 à 17 seulement et que cela ne veut nullement dire

que le diplôme a été dévalorisé. A ce propos, il a estimé que pour l'étudiant, le diplôme ne constitue pas une fin en soi mais ce n'est qu'une étape dans sa carrière et l'étudiant doit bien travailler à l'université pour réussir. En outre, note le conférencier, dans le monde entier, il n'y a pas d'équivalence entre les diplômes mais simplement des passerelles et des points communs.

A propos des relations avec les étudiants, le recteur de l'université Mentouri a assuré que le dialogue fonctionne bien avec l'administration, du fait notamment que 170 représentants d'étudiants participent aux débats dans les différentes facultés et les départements. «Ce dialogue va être renforcé au sein de la conférence régionale des universités prévue pour les 21 et 22 mars courant». Ne fallait-il pas engager le dialogue avec les étudiants dès le départ ? ont demandé des journalistes qui ont reproché à l'université et au secteur de l'Enseignement supérieur d'une façon générale, un déficit dans la communication, l'absence totale de canaux de communication pour expliquer les différents dispositifs, etc. Le recteur a répondu de manière catégorique en disant, «nous n'avons jamais rompu le dialogue avec les étudiants». «Comment expliquer alors l'effervescence qui règne aujourd'hui à l'université où il ne se passe pas un jour sans que des grèves éclatent à différents niveaux et débordent dans les rues, sans compter les fermetures d'instituts, les marches, tous phénomènes qui paralysent l'université ?» ont rétorqué les représentants de la presse. «Il y a des revendications légitimes, d'autres qui sont discutables, mais l'université n'est pas paralysée et le dialogue se poursuit avec les étudiants qui cherchent à comprendre le fond des choses, a répondu M. Djekoune qui a pointé du doigt la désinformation. Il dira qu'au contraire beaucoup d'efforts ont été déployés, au niveau national et même international, par l'université depuis l'instauration du LMD. Le conférencier terminera en souhaitant qu'il y ait de la part de contestataires, un peu de retenue, de la sagesse, de la confiance et du respect vis-à-vis des autorités universitaires.

## Le programme de résorption de l'habitat précaire relancé

Le programme de relogement des familles résidant dans des habitations précaires, interrompu il y a quelques mois à Constantine, sera «incessamment réactivé», a-t-on appris mercredi, des services de la wilaya. L'opération de relogement sera entreprise au fur et à mesure de la livraison des 2.791 unités en chantier à Ali Mendjeli et à Ain Abid notamment, a-t-on fait savoir de même source, précisant que la réception totale de cet «important» quota «ne saurait dépasser la fin de l'année 2011». La réalisation de ces logements a été confiée à des entreprises étrangères qui utilisent le système industriel (coffrage métallique en «tunnel») et des procédés modernes de construction, a précisé la même source,

indiquant qu'en matière de gros oeuvre, 500 logements seront réceptionnés chaque mois. L'opération d'éradication de l'habitat précaire (RHP) revêt un caractère d'urgence, d'où la nécessité d'opter pour des outils de constructions performants, a-t-on expliqué à la wilaya où l'on a fait état d'un quota de 816 autres unités du même type, inscrites dans le cadre du PEC (programme en cours). Pour cette année, la wilaya de Constantine a bénéficié d'un programme de réalisation de 693 unités RHP, inscrites dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, a-t-on également fait savoir, rappelant que 98% de ce programme sont implantés à la nouvelle ville Ali Mendjeli.

## Le marché de gros embourbé

Selon les déclarations des mandataires du marché de gros de fruits et légumes du «Polygone», «les dernières intempéries ont été catastrophiques. Toutes les rues du marché sont pleines d'eau boueuse, à tel point que la plupart d'entre nous se sont chaussés de bottes. L'accès des camions chargés est difficile et certains se sont même trouvés bloqués avec leurs roues embourbées», disent-ils. Ces mandataires affirment avoir alerté à plusieurs reprises le délégué de la mairie pour faire intervenir le service de la voirie, mais les choses sont toujours en l'état. Cette situation, déplorent-ils, fait que certains camionneurs refusent de pénétrer dans l'enceinte et les oblige à demander des manutentionnaires ce qui fait augmenter le prix au carreau. La cellule de communication de la mairie questionnée, précise que le marché est programmé dans la campagne de nettoyage en cours à travers la ville.

## Le parking à étages ne fait pas le plein

Aussi étonnant que cela puisse paraître, le nouveau parking à étages, situé avenue Zaâmourche, ne fait toujours pas le plein. Les clients sont rares et dit-on, ceux qui s'y garent un jour ne reviennent plus. Certains d'entre eux questionnés, pointent du doigt le prix du stationnement qui selon leur avis, «est élevé : on nous demande 30 dinars à l'entrée, mais cette somme peut dépasser largement les 100 dinars, du fait qu'il faut payer 5 autres dinars, pour chaque heure supplémentaire de stationnement. Ainsi on préfère garer dehors dans la rue où le «gardien» ne nous demande que 30 dinars, même si on revient l'après-midi récupérer la voiture.

## Le diktat des taxis

C'est encore une histoire de taxis que soulèvent des usagers de la cité Boussouf, se rendant au centre-ville. «Les taxieurs refusent de nous embarquer à la place. Malgré une longue file en stationnement, aucun d'eux ne veut embarquer les clients, sans le paiement de la course à cent dinars.

Alors pour contourner cette exigence, on se met à quatre, à raison de 25 dinars chacun. Mais cette solution demande souvent beaucoup de temps, car il n'est pas évident de trouver sur place et tout de suite autant de passagers. C'est donc un nouveau diktat que l'on nous impose malgré nous...» soutiennent des usagers. Questionnés, des taxieurs invoquent les nombreux embouteillages sur le trajet qui demande souvent plus d'une heure de parcours, «ce qui n'est pas rentable !»

A. C.

## 200 milliards pour les rues de la ville

La direction des réalisations de la commune de Constantine a rendu public, hier, un programme de réfection des rues comportant 15 opérations qui sont inscrites dans les programmes des années 2010 et 2011, pour un montant global, exprimé en centimes, qui approche les 200 milliards.

Dans un communiqué diffusé hier par la cellule de communication de l'APC, il est précisé que ces opérations vont toucher plusieurs zones au niveau des secteurs urbains de la ville des ponts. Au titre de l'exercice 2010, c'est 8 opérations de ce genre qui ont été retenues et la première d'entre elles, d'un coût de 64 milliards de centimes, sera menée au niveau du secteur urbain de Sidi Rached pour la réfection de plusieurs rues du centre-ville. Dans le même axe, la seconde opération visera la réfection des rues Kitouni Abdelmalek et Rahmani Achour pour 1,85 million de centimes. Deux autres opérations toucheront les rues de la cité Emir Abdelkader (5 milliards) et la partie inférieure du secteur d'El-Kantara (5 milliards également). Pour les rues difficiles de la cité El-Gammas, la somme de 3,6 milliards est nécessaire pour leur réfection. Les rues de la cité Haddad seront refaites, indique le communiqué, pour 4,12 milliards. Passant au secteur urbain de Boudraa Salah, le communiqué indique que dans le même cadre, les 108 chalets implantés dans ce secteur vont bénéficier d'une enveloppe de 2,4 milliards. Dans le secteur

urbain de Sidi Mabrouk, la partie supérieure du quartier va bénéficier d'une enveloppe de 6 milliards pour le goudronnage de ses rues.

Au titre de l'année 2011, le programme comprend 7 opérations. Ainsi, le renforcement de la rue principale de Boussouf (450 millions de centimes), la réfection de la rue «Brasilia» Est à proximité du carrefour de la cité Emir Abdelkader pour 8,5 milliards sont aussi programmés. Le parc de Djebel Ouahch sera lui aussi touché et ses rues seront refaites pour une somme globale de 8 milliards. Le réseau routier de Sidi Mabrouk inférieur sera pris en charge dans le programme et bénéficiera d'une somme de 5,8 milliards. La direction des réalisations annonce aussi que le carrefour de la cité El-Gammas sera aménagé pour la somme de 7,5 milliards. Le secteur urbain de Boudraa Salah aura lui aussi sa part dans le programme 2011 et en plus d'opérations de réfection des rues, il bénéficiera d'une opération d'assainissement pour un montant de 1,7 milliard. Dernière opération au programme, la réfection de la rue du 20 Août 1955 pour laquelle une enveloppe de 10 milliards de centimes a été dégagée.

Toutes ces opérations, indique le communiqué de l'APC, sont financées par le programme communal de développement (PSD) et sur le budget communal. Les cahiers des charges pour ces opérations ont été établis et les appels d'offres seront lancés prochainement. A. M.

## L'UGTA n'est pas encore sortie du tunnel

A. El Abci

Age de l'UGTA de Constantine, l'ancien secrétaire général de l'Union de wilaya, Mehdi, a rendu public un communiqué dans lequel il relate les circonstances de son agression dans son bureau et explique aux travailleurs les tenants et aboutissants de la crise qui secoue les structures locales. Selon le document, la crise qui secoue l'Union est montée d'un cran, suite à l'installation de la commission devant préparer le congrès wilaya, «qui n'a pas tardé à perdre toute légitimité, au vu de ses pratiques d'exclusion et de revanche contre les syndicalistes». Politique, poursuit M.Mehdi, qui s'est faite «avec la complicité des administratifs et qui est allée jusqu'au renouvellement de sections syndicales sans tenue d'assemblées générales». Le but étant de créer des structures parallèles à celles légales, à l'effet d'organiser un congrès sur mesure, écrit l'ancien SG. «Il s'agissait surtout de déstabiliser le syndicat dans la wilaya et non pas préparer le congrès. Tout ceci était mené en accord et avec les encouragements de certains membres de la direction de la centrale syndicale», lit-on encore dans le document.

Et à l'issue d'une réunion tenue par ladite commission le 23 février dernier, devant préparer les festivités de l'anniversaire de l'UGTA, «plusieurs participants chauffés à blanc ont envahi le bureau du SG de l'Union de wilaya et l'ont mis à la porte sans ménagement ni respect pour son

âge avancé. Le bureau a été saccagé pendant que les serrures du siège ont été changées et les portes fermées et ce, le jour de la commémoration de la création de l'UGTA», ajoute M.Mehdi. «Toutes ces agressions, violences et saccages ont été faits en votre nom, en tant que sections syndicales présentes, le 23 février 2011. C'est du moins ce qu'a prétendu l'indue commission chargée des préparatifs du congrès de wilaya», est-il écrit dans le communiqué. «Aussi, le secrétariat de wilaya vous conseille un surcroît de vigilance à l'égard de toute action de ladite commission qui a montré sur le terrain son incapacité à serrer les rangs des syndicalistes, mais à semer plutôt la fitna», avertit le communiqué. Devant cette impasse, le S/W se tourne encore une fois vers le SG de la centrale syndicale pour la fixation de la date du congrès de wilaya, dans les plus brefs délais, seul à même de dénouer la crise locale et mettre un terme à tous ces scandales. Questionné sur ce sujet, le président de la commission en question, M. Boudiaf, s'interroge : «M. Mehdi parle au nom de qui ? N'a-t-il pas été suspendu par Sidi Saïd en personne ? Sous son mandat qui a duré près de 09 ans, le syndicat à constantine a régressé et cet échec de sa gestion explique la mise sur pied de la commission. Son travail a été entravé par le SG déchu, mais la commission n'a pas échoué sur le terrain, bien au contraire, et, malgré lesdites entraves de Mehdi, elle avance si bien que le congrès de wilaya se tiendra le mois prochain», conclut notre interlocuteur.

## Six ans de prison pour association de malfaiteurs et vol

Amar Tallel

Dans son audience d'hier, le tribunal criminel près la cour de Constantine a statué sur une affaire qui a déjà été traitée en 2007, après que l'un des mis en cause, D. Salim, âgé de 40 ans, se soit pourvu en cassation. Les faits concernent une association de malfaiteurs, de vol qualifié commis de nuit avec escalade, par effraction et utilisation de deux véhicules. Le prévenu, ainsi que trois autres accusés ont écopé en première instance de 10 ans de prison ferme.

Selon l'arrêt de renvoi, le 11 janvier 2006, les gendarmes d'Ain El Bey ont été avisés, vers 1h du matin, par un citoyen que son dépôt renfermant des rouleaux de différentes sortes de tissu, sis à la cité l'Eucalyptus, avait été cambriolé.

La victime qui avait été avisée par un de ses voisins qui a vu la scène depuis sa terrasse, s'était rendue avec des proches sur les lieux. A la vue du propriétaire, les cambrioleurs qui étaient toujours sur place, ont abandonné leurs voitures, une Golf et une Renault 12, et ont pris la fuite. Arrivés au dépôt de tissus, les gendarmes ont trouvé les deux véhicules avec des rouleaux de tissu dans les malles.

L'enquête qui a été ouverte par les gendarmes a abouti à l'arrestation des présumés voleurs au nombre de quatre. Ces derniers nièrent, au début, leur forfait. Mais confrontés au voisin, ils ont fini par reconnaître.

Présentés au procureur de la République près le tribunal du Khroub, ils ont été inculpés «d'association de malfai-

teurs, de vol de nuit avec escalade, effraction et utilisation de véhicules» et condamnés à 10 ans de prison, chacun.

D. Salim, qui s'était pourvu en cassation auprès de la cour suprême, a donc comparu hier pour être jugé. A la barre, il a reconnu les faits qui lui sont reprochés et regrette son geste. Le procureur général adjoint, suite aux aveux de l'accusé, a été bref et a requis 10 ans de prison ferme assortis d'un million de dinars d'amende. L'avocate de la défense a souhaité que l'on disculpe son mandant pour «l'association de malfaiteurs» et a sollicité des circonstances atténuantes. Après les délibérations, D. Salim a été reconnu coupable, mais a bénéficié des circonstances atténuantes. Il a été condamné à 06 ans de prison ferme assortis de 300.000,00 dinars d'amende.

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

05 rabie ethani 1432

El Fedjr 05h27	Dohr 12h44	Assar 16h04	Maghreb 18h39	Icha 19h57
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



## APARTEMENTS

■ A vendre un appartement F2, rez-de-chaussée, Haï Zitoune - Dar El-Beïda - ORAN - Tél: 0776.38.64.03

■ TLEMCCEN: Recherche à louer F2 - Contactez le: 0775.85.31.22 / 0776.06.60.70

■ SIDI BEL ABBES - A vendre appartement F5, 3ème étage, superficie 138 m², Cité Sonatrach en face du siège de la Radio ex-Gare de l'Etat - Tél: 0554.58.88.91

■ Vends à Oran, F4, WC, cour, 1er étage, climatisé, bon état - convient profession libérale ou coiffeuse. Prix après visite - Tél: 041.28.21.78 HB ou 0770.31.60.80

■ Echange F2 en centre-ville avec supplément contre F3 en centre-ville - Tél: 0777.13.26.89

■ Maison F3, 4ème et dernier étage. Bon voisinage. Hay Bel Air - Oran - Tél: 041.28.34.77 - 0771.21.99.43

■ Vends F3. Acté. Libre de suite. Centre-ville ORAN (Cité Lescure). Bien situé, 2 façades. Bien ensoleillé, 6ème étage avec Ascenseur - Tél: 0777.79.36.84

■ Loue F5. Cuis., SDB, hall, 2ème étage 300 m², situé à Rue Oussama - Boulanger - ORAN - à usage administratif - Veuillez contacter 0771.63.31.45 - 0661.44.10.41

■ Vends un F4 à Saint Hubert, 2ème étage. Négociable. Curieux s'abstenir - Contacter au 0661.21.20.77

■ Location: F4 Mirauchaux - F3 Bd Millenium - F6 Rue Khemisti 1er - Agence LOUNI 041.33.27.09 / 0772.22.86.92 - Site Web: louni-immobilier.com

■ AKID LOTFI - Loue F4 très luxue, refait à neuf, 1er étage - meublé tout confort - Cuis. équipée, SDB, douche, Jacuzzi, internet - garage - Tél: 0770.76.36.90

■ AKID LOTFI / Vends bel Appart F4 - 88 m² - Acté - 11ème étage. 2 Ascenseurs. Vue sur mer - Tél: 0553.40.05.30

■ Vends 17 appartements haut standing à Ain Turk / Oran - Site Web: www.archconceptplus.com - Téléphone: 0553.78.91.77

■ Particulier loue à Oran, grand Appart 200 m², meublé complètement, avec toutes commodités, dans immeuble de 4 locataires, sécurisé, pour Société - Tél: 0771.73.28.25 et 0554.55.71.15

■ MOSTAGANEM. Vends F3 Luxe, 2 façades, toutes commodités (chauffage, chauffe-bain, Internet, eau H24, espaces verts et parking) à 100 m de la wilaya - cité CIA face ITE - prix sacrifié 705 unités - Tél: 0772.24.42.50 - 0773.60.38.46

■ Loue Appart et studio au centre-ville d'Oran et sur Bd de Canastel, meublés complètement, à la semaine - 0771.73.28.25 et 0554.55.71.15

■ Particulier loue un très beau F4, 1er étage, Akid Lotfi + local de 42 m², refait à neuf, à Akid Lotfi - Tél: 0661.42.07.74

■ Vds joli Appart F3 aménagé en F4, environ 90 m² (double Sal., 3 P., Cuis., SDB, couloir 9 m), 5ème étg. (ascenseur, réservoir eau H24). Bien ensoleillé, double Faç., vue dégagée (pas de vis-à-vis). Bien entouré (écoles, marché, dispensaire, universités...). Cité 1500 Logts USTO. ORAN - Tél: 0556.42.33.97

■ Vds bel F3 Point du Jour, cité clinique, 1er étage immeuble 2 étages. Offert: 1 milliard 200 millions - Possibilité promesse de vente - Tél: 0772.69.47.47

■ Vends F5, 110 m², 1er étage, 3 façades. Acté. Libre de suite, dans un immeuble de 4 étages, refait à neuf, à USTO - HLM - Météo - ORAN. Prix après visite - Tél: 0661.21.13.37

■ Vends F4, RDC, 120 m² avec 2 grands salons + 2 chambres + 2 WC + 2 salles de bain + 2 cuisines - avec Désistement Première main à Yaghmoracen Maraval - ORAN. Visite après 16 H - Tél: 0772.46.07.14 - Prix P. 530 U - P.D. 540 U

■ Loue F2 à Coca 1er (1,2 U), F3 Rue Larbi Ben Mhidi 6ème (2,5 U), F4 Duplex 1er/2ème Haï Yasmine (2,5 U), F4 Duplex 1er/2ème Place Valéro (6 U) - F5 Duplex Karma (4 U), F4 meublé Yaghmoracen 4ème (4 U), F4 meublé Bd des Chasseurs 3ème (6 U) - AG. 'ABDALLAH', 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■ A vendre appartement à Amria, F3 de 62 m², 1er étage, cuisine + sanitaires. Acté + libre foncier - Tél: 0661.46.78.97

■ A vendre appartement F2 grand standing avec une Gde cuisine et gde SDB. Acté. Modifié. Refait à neuf. Vue sur mer. Mers El Kebir. ORAN - 0799.94.13.11 - 0558.04.98.50

■ Loue Appart 4 P. en RDC de Maison pour cabinet - bureaux - société... etc. Gambetta Oran et vente 3 P.CSB aménagé en 4 P. au 14ème étage Montecarlo (Acté) Oran - Tél: 0558.14.35.93 - entre 12 - 14 H et 17 H - 22 H

■ A vendre Appart F4, 4ème étage, refait à neuf, presquemeublé, Cité 1180 Logts. Maraval (Désistement) - Contactez-moi N° T. 0794.19.77.56 - 0558.25.41.05

■ Loue Apparts F2 et F3 avec ou sans meubles, gd standing, garage, vue sur mer, à Cap Falcon (Ain El Turk - ORAN), possibilité location courte durée et réservation pour fêté., F3, 1er étage à Maraval (Oran), convient pour profession libérale ou habitation - Tél. 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■ A vendre terre agricole 6 hectares 20 ares avec 1.100 oliviers, située à 1 Km de BOUFATIS et de 20 Km Wilaya ORAN - Tél: 0793.99.43.49

■ Loue Apparts: F3 à Plaza + F5, F3 USTO + F4 L. B. Mhidi + F4 Cité El Yasmine + F3 Haï Zitoune + F3 Senia + Apparts meublés F5, F3 à Mobil-Art + F3 C.-Ville - AG. BENSALD. 04 Rue Med Khemisti - Oran - Tél: 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - www.immobiliersalsaid.com

■ Vds Apparts: F3, 2ème étg., meublé à Michelet + F4 Monte-Carlo + F3 L.B. Mhidi + F4 Cité Jeanne d'Arc, Gambetta + F4, F3 P/Jour + F3 Rue de la Paix + F3 USTO + F3 Maraval + F3 Miramar - AG. BENSALD. 04 Rue Med Khemisti - Oran - Tél: 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - www.immobiliersalsaid.com

■ Cherche location F2 ou F3 dans tout Oran - Acté - Maximum 12.000 DA/mois - Je paie un an d'avance renouvelable - Tél: 0772.66.13.24

■ Vds ou Ech. contre similaire à Maraval, F3 Dble Faç. bien aménagé: Sal. + 2 Ch. + salle à manger + Cuis. + SDB + WC (Chauff. + Ch.-eau + citerne 1000 litres + Tél. fixe). Vue panoramique sur Bd. Intern. s'abst. Prix intéressant. Groupe de Lattre de Tassigny, 7ème étage - Oran - Tél: 0771.92.81.68 - 0550.91.51.22

■ A louer Appart F6 au 4ème étage, de luxe, centre-ville d'Oran - toutes commodités - bien aménagé avec meuble - avec ascenseur + porte à code - Tél: 0557.41.23.20

■ Vente d'appartement F4, 110 m², en plein centre-ville d'Oran avec vue sur mer - N° Tél: 0775.56.30.48

■ Part. loue 3 Apparts meublés ou sans à usage habitation ou bureau pour Société + Location d'un local Sup. 100 m² situé à la Cité militaire (El Morchid) cité résidentielle sécurisée - Tél: 0553.07.99.29

■ A vendre Appart F4. Acté. 70 m² - au 4ème étage: 3 chambres + salon + cuisine. Situé à Cité de l'Avenir - Chollet - Eckmühl - ORAN - Tél: 0661.21.58.43

■ Vends Appart ORAN Seddikia de 80 m², 3ème étage, très calme et sécurisé. Bon voisinage. Parking gardé. Libre de suite. Prix 850 U - Tél. 0665.97.91.40

■ A vendre de particulier à particulier, F5 à Seddikia - RDC - 105 m² avec cour, refait à neuf, toutes commodités, citerne 2000 L, eau H24, chauffe-eau, chauffage, cuisine 15 m². Bloc de 2 étages, très calme, sécurisé et fermé. Excellent voisinage - Tél: 0777.18.67.41

■ Vends appartement 2 pièces cuisine, loggia - entrée individuelle - Convient grand local - toutes commodités - rez-de-chaussée - centre-ville ORAN (20 m de la place des Victoires) - Tél: 0778.85.50.29

■ A vendre Studio meublé, une pièce, cuisine, salle de bain, 4ème étage centre-ville. Acté - ORAN - Tél: 0790.81.86.82

■ Loue appartement à usage professionnel -170 m² - Centre-ville BENI-SAF - Contacter Tél: 0771.61.17.69

■ Vends F4 - 1er étage - Acté - St Hubert - Tél: 0770.37.72.19

■ SIDI BEL ABBES - A louer 4 studios d'affaires de 2 pièces chacun. Toutes commodités. Convient fonction libérale: notaire, avocats... etc. Situés au 1er étage de N° 36 Rue Gambetta centre-ville S.B.A. - Tél: 0791.25.69.58 - 0771.54.68.93

■ Vends Apprt F3 - Acté - 9ème étage avec ascenseur. Vue panoramique. Cité Lescure - Tél N° 0554.02.45.69

■ A vendre Apprt F3. Sup. 93 m², 5ème étg. situé au Terminal du Millenium face au Stade de Bir El Djir et dernier périphérique - Mob: 0776.16.89.95 - 0770.11.76.87

■ Particulier: Vend un super F3 refait à neuf - Acté - avec garage. Vue panoramique. 2 façades. 8ème étage St-Hubert - Oran - avec ascenseur. Bon voisinage. Libre de suite - Tél: 0556.65.07.21 - 0771.03.80.85

■ Ag. Imm. RAHMA - Vente F2. Acté. 1er étage Haï Sabah, Haï Yasmine. 450 U, 50 m² - Vente F3. Acté. 2ème étage Haï Chouhada (2) Haï Sabah. 81 m² - Tél: 0553.62.39.90

■ A louer F2, R.C. à Akid Lotfi (BATOR) à prix raisonnable - Contacter le 0776.29.45.54

■ A vendre appartement F5 à Cité de l'Air Es-Sénia - ORAN - au 3ème étage - Appeler au 0773.14.51.49 / 0778.87.43.42

■ Loue bel appartement F2 (avec ou sans meuble), citerne d'eau, chauffe-bain, climatiser, cuisine équipée - à Haï Sabah face chantier Tramway (derrière Commissariat) - Tél: 0560.356.344

■ A vendre Appart - Acté - à Oran haut et Gd standing, 3ème étage (105 m²), 4 Pces, Cuis. SDB, 2 débarras, large couloir, WC + balcon - entrée Rue L.B. Mhidi, balcon sur Bd Tripoli. Très bon voisinage. Curieux et Intern. s'abst. - Tél: 0771.37.87.37 - 0772.46.08.81

■ A vendre appartement F4 aménagé F3, Cité des Oliviers. Bt. C4 (4ème étage) Maraval - Tél: 0771.03.88.43

■ Vends Appart au RDC, entrée individuelle sur grande rue, composé de 2 P. + cuisine, à usage de bureau ou commerce, à Bel Air - P.D. 480 U - Tél: 0557.98.06.62

■ Cherche F5 ou F6 pour location à Oran-ville, rez-de-chaussée ou 1er étage, avec loyer abordable - Tél: 0553.81.36.10

## VILLAS

■ MOHAMMADIA - Vends très belle villa 380 m² quartier résidentiel, construite en 1999, bâtis 340 m². R+2: 14 chambres + 1 salon 120 m² + 2 salons 36 m² + 3 cuisines + 2 salles de bain + 4 WC + 1 boulangerie en activité (10 balles jour) - Prix après visite - Tél: 0779.30.27.41

■ MOHAMMADIA - Vends villa 240 m² R+2 terminée à 80% à SAHOURIA - Prix après visite - Tél: 0779.30.27.41

■ Vends superbe villa, dans un endroit calme, avec un bon voisinage à Paradis-plage, 2 façades + 2 garages + jardin. Sup. 355 m² - Contacter: 0795.19.88.37 - Hamida.

■ Vends superbe villa, dans un endroit calme, avec un bon voisinage à Paradis-plage, 2 façades + 2 garages + jardin. Sup. 355 m² - Contacter: 0795.19.88.37 - Hamida.

■ A vendre villa bien située à la Route d'Oran (pépinière) - Contacter Tél: 0771.26.21.43 - 0774.26.53.91

■ M.M. 150 m². Bâche à eau, hammam avec serpent, chaudière - garage, cour, 6 pièces, cuisine - Adresse: les Arènes derrière la 2ème Région Militaire - P.O. 15,5 U - P.D. 17 U - 0661.20.91.93 - 0776.84.05.85

■ Vds villa haut standing R+2 en face de l'hôtel Président: 2 Gds salons, 2 SDB, une Gde Cuis. + véranda, 3 Chamb. une buanderie, un hammam turc + cave, garage (2 Voit.) et 2 terrasses. Au N°01 - 102 Nakhil Villa CNEP Es-Sénia Oran - 0797.36.09.01

■ A vendre villa actée R+1 - 200 m²: 7 pièces, salon, une grande cuisine, SDB + toilettes. Const. neuve toutes commodités, situé à Galla Sidi-Maarouf - Oran - Tél: 0772.53.97.95 / 0551.01.53.92

■ A vendre Maison de Maître. RDC: 2 garages, 2 pièces + SDB. 1er: 2 Pces. 1 Gd salon, 1 Gde Cuis. + SDB. 2ème: 3 pièces + SDB - avec toutes commodités - un puits - et 5x8 blocs de 2 à: 1er Rond-Point Chteïbo - 0797.80.27.62

■ Cherche pour achat Maison de Maître, villa, sur Oran, même avec travaux inachevés. Prix maximum 500 Unités - et Vends Apprt F3 acté, refait à neuf, toute commodité, situé au centre-ville d'Oran. Prix 680 Unités négociable - Tél.: 041.40.66.56

■ Vends villa 250 m². R+1 F7 la Lofa + villa coloniale F10 Place des Victoires Centre-ville - Tél: 0771.24.56.66 - Fixe: 041.35.88.37

■ Echange / Vends Maison de Maître (123 m²): garage, 02 Pces, Cuis. hall, cour. 1er: entourage à 3 m + piliers, manque 2ème dalle, RDC fini - ttes commodités, maison payée à Jour Ag. Foncière. Acte instance. Prix 580 U - Tél: 0771.64.16.25 - 0699.25.17.88

■ Vends ou Echange contre Haouche ou petite Maison de Maître, Appart près de l'hôpital, 1er et dernier étage, 2 grandes pièces + 1 Pte pièce à la terrasse + 2 couloirs + 2 balcons, 1 cuisine + placard. Téléphone, cheminée. 2 voisins. Convient Prof. libérale (médecin, dentiste, avocat... etc.) ORAN - Tél: 0794.03.18.80

■ A vendre belle villa à Canastel. Superficie 290 m² avec jardin + puits + cave + hall. Standing R+1 + garage pour 5 voitures + hammam + salle de bain + 4 chambres + 2 salons - Mobile: 0661.46.78.97

■ A vendre villa. Actée. Environ 300 m². R+1. 03 Faç. Située à Douar Boujdjemâ Coop. Hosn Djewar, endroit très calme. RDC: F2 + cuisine + P. cour + SDB. Entrée Ind. local 80 m² et local de 15 m² + garage (03 Voit.) + Gd jardin + puits. 1er étg.: F4 + Gd Sal. SDB + hammam et Gde terrasse de 200 m² - Tél: 0663.30.36.57 - Prix: 2,250

■ A vendre villa R+2, 200 m², cuisine équipée avec séjour, 2 salons, 5 chambres, hammam, douche, cour, avant-cour - Fernandville ORAN - 0559.88.53.03

■ A vendre ORAN: Immeuble 2 façades 307 m². RDC + 1 hammam à l'arrêt. Convient aussi chambre froide, dépôt... etc. - Tél: 0791.14.37.03 (Après Midi)

■ Loue villa pour Sté étranger, ou Nle, 300 m², 2 Faç. R+2. RDC: showroom, de 170 m², avec sanitaires, dalles de sol espagnoles et 3 rideaux élect. de 3 m chacun sur une Faç. de 13 m. 1er étg. 1 appart. 2ème étg. 1 appart - les 2 appart peuvent être aménagés en bureaux. Située sur axe routier au lot n° 97 Bernardville commune de Bir El Djir - N° 0550.99.55.80

■ Vends jolie villa R+2 - 250 m² - Construction neuve terrasse + jardin + ttes commodités. Quartier résidentiel Bir El Djir. ORAN - Tél: 0550.32.32.73

■ ARZEW-Ville. Vends une villa Sup. 240 m². R+1 - 6 pièces + cuisine + 2 salles de bain + double + jardin + garage - Tél: 0799.93.50.90 + 0771.86.59.19

■ A vendre: EL-MALEH ex-Rio Salado (W. 46). Villa coloniale C.V. R+1, rénovée en 2010, 430 m²: 2 Sals, 5 Chbres, Cuis. équipée style américain, 2 Sanit. Gar. 4 Véh. Jard. avec arbres fruitiers, eau H/24, B/eau 16 m³, gaz... etc. Située à 50 km l'est d'Oran, 8 km de Ain Térouchent, 12 km de la plage, et à 10 km de Hammam cure thermique. Endr. calme et tics comm. P.A. visite. Curieux s'abst. Tél. 0791.92.25.68 & 0770.50.92.50

■ Vends villa BOUSFER Ain El-Turck 650 m² R+1. Bâti 220 m². 2 grands Apparts 1 F6 + 1 F3? grand jardin, construction neuve - Climat. Chauff. central - Tél: 0779.88.30.15

■ Loue villa neuve à Canastel. ORAN. RDC: salon + cuisine + garage + hall d'entrée avec cours + sanitaire. 1er: 04 chambres + S. bain + hall + terrasse - Contacter: 0772.99.82.80 H.B. - 0553.49.23.42 H.B.

■ Loue villa à Canastel. ORAN. RDC: cours + garage + salon + cuisine + 02 halls + sanitaire. 1er: 04 chambres, 01 salon - Contacter: 0772.99.82.80 H.B. - 0553.49.23.42 H.B.

■ Loue belle villa à Fernandville. ORAN. RDC: salon + 03 terrasses + cour + jardin + S. bain. 1er: 03 chambres + 02 terrasses + 02 S. bain. 2ème: 01 chambre + salon + terrasse - Contacter: 0772.99.82.80 H.B. - 0553.49.23.42 H.B.

■ Vends villa 520 m², dont 300 m² bâtie, 8 chambres au 1er étage, 1 grande pièce + 3 salons au rez-de-chaussée + 1 grande cuisine + bain maure + garage + jardin - à Gambetta juste derrière la Mairie - Tél: 0554.80.22.18

■ Loue à Oran, face l'hôtel Sheraton, villa style mauresque (R+1+E/S). Conv. comme maison d'hôtes ou représentation. E/S: salle 40 m² + garage 3 voit. + gde cuisine + chaufferie. RDC Open Space: entrée-salon-patio + séjour-repas-cuisine + terrasse-BBQ-jardin. SDB + hammam. 180 m² bâtis sur 320 m² de terrain. Intermédiaire s'abstenir - Tél. 0550.51.66.42

■ Vds Maison de maître 450 m². R+1. 18 m Faç. RDC: 1 Sal. + 2 Pcs, C.SDB + 2 Sanit. + local 100 m² + G. 2 V. + puits + B. à eau + 1 gd jardin. 1er étg.: 2 Sal. + 5 Pcs + C. SDB + 2 Sanit. + gde véranda - environs Gros. Aliment. Soufi Zoubida. MARAVAL ORAN - Tél: 0771.32.70.92

■ Vends villa 150 m². R+1. Actée. Nouvelle construction à El-Braya - ORAN. RDC: garage 36 m² + 1 P. + bâche à eau + jardin. 1er étage: 3 P. + cuisine + hall + terrasse - ttes commodités (Ch. C., Clim. - gaz de ville... etc.) - Prix après visite - Tél: 0561.97.25.86

■ Vends très belle villa. Sous-sol. R+1. Style français. Sup. 200 m² à Canastel Coop. Moudjahidine + villa RDC grand garage. Sup. 190 m² située aux 200 Logts Es-Sénia. Pas de vis-à-vis. 3 façades - Tél: 0661.42.07.74

■ Vds villa. Actée. R+1. 310 m² ttes comm. chaudières + B/eau + Clim + Tél. + garage 4 V. RDC: hall + local + 2 gds Sal. + séjour + hammam + WC + gde cuisine + cour avec jardin 1er: hall + 5 Ch. avec terrasses + SDB + WC + 2ème étg.: buanderie équipée + double terrasses. Double façade. Endroit résidentiel. Es-Sénia. Matériaux 1er choix Import. PO: 32. PD: 35 - Tél: 0771.14.95.47

■ Vends Maison individuelle 120 m². R+1 - toutes commodités - endroit calme entre Bousfer-Village et Bousfer-Plage - Tél: 0556.862.066

■ A vendre villa Sup. environ 300 m². R+1 + local + garage 3 voitures avec grand jardin, située à Mostaganem à 200 m du centre ville - belle vue sur la mer - fonctionnelle (chauffage centrale et bâche d'eau) - Tél: 0555.42.17.39

■ Très belle villa à louer à ORAN. R+1. Meublée. Quartier résidentiel, calme, sécurisé, gardiennage H/24. P.visite, contacter le 0661.20.64.29 ou le 0664.20.05.81

■ ORAN: Vends Maison bâtie sur 1 terrain de 1.500 m² double façade au C.-Ville - Tél: 0795.98.02.73 / + 33.619.894.865

■ A vendre villa. Actée. 240 m². Double façade. R+2. Finie à 75% - située à proximité de Bd Millenium, Bir El Djir - ORAN - Tél: 0791.58.29.32

■ A louer une villa à Gambetta. Sup. 1.600 m², avec jardin, 07 pièces, un salon - Contactez le 0552.62.23.97

■ Vends villa Oran (Cap Falcon) à 300 m de la mer environ. 240 m² bâti. RDC: garage, salon, séjour, SDB, sanitaires, Gde Cuis., Ch., Gde cour + sanitaires et coin jardin - Gd jardin environ 240 m². L'étage: salon, suite parentale, 3 Chbres, SDB, sanitaires. En terrasse: 1 buanderie, sanitaires et 2 Chbres - P/avis: 0662.861.725

■ A vendre villa R+2. Finie. Sup. 187 m². Actée. Gd local au RDC - située à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél: 0795.50.69.15

■ Loue Immeuble administratif R+3 (400 m² par niveau) à Oran Seddikia, à côté de l'hôtel Sheraton: Possibilité d'un ensemble de 450 m² (RDC: 220 m² en Open Space + 80 m² dépôt). 1er étg.: 150 m² de bureaux) ou bien 02 niveaux de 400 m² chacun soit 15 bureaux par niveau - Contact: 0776.07.71.43

■ A vendre villa, 206 m². R+3. R: grand garage de deux entrées. 1er étage + 2ème + 3ème: six chambres et deux salons. Ad: 14 Coop. Bir-El-Djir - ORAN - Tél: 0770.376.847

■ MAGHNIA: vends Bungalow pieds dans l'eau RDC 100 m² (F3), plage Ouled Belayed, près de Port-Say (Bhira) - Tél: 0698.79.42.07

■ A vendre Maison 470 m² R+1. RDC contient usine fromagerie (Matériels) 3 bureaux + chambre froide. 1er étage: habitation bien aménagée, terrasse, 2 façades, ttes commodités (eau, gaz, élect. ...) située à Emir Abdelkader ex-St Remy - Oran - Tél: 0559.36.23.72

■ Possède une villa pour location Route de l'hôpital Pédiatrie en face Hôtel Khiala Canastel. ORAN, cave + rez-de-chaussée + 2 étages (250 m²) - 0795.60.18.42

■ ORAN. Loue beau Niv. villa F3 rez-de-chaussée (Usage Bur. Habitation) B. prix. Loue beau Niv. Villa F4 1er étg. (Usage Bur. Habitation) B. prix. Loue beau Niv. Villa F5 2ème étg. (avec ou sans meubles) (Usage Bur. Habitation) pour S.N. ou étrangères (Françaises ou Turques) B. prix. Loue villa R+1 bon prix - N° Tél: 0796.55.79.30

■ A vendre villa 120 m². 1er étage (2 garages + 2 pièces + salon + cour + cuisine + T. + S.B.) + terrasse - Cité Rocher - Tél: 0771.41.14.72

■ A vendre: Maison de Maître 350 m² dont 250 m² bâtis en R+1, toutes commodités (chauffage central, climatiseurs, puits). ORAN. Haï El Badr - Tél: 0560.23.43.99

■ A vendre: Immeuble commercial 1.050 m² dont 760 m² bâtis en R+3, deux façades, deux chambres froides, bloc administratif. Possibilités d'aménagement en appartements, salle des fêtes ou autres. ORAN. Haï El Badr - Tél: 0560.23.43.99

■ Vends belle Maison de Maître. Actée. Bien située à Sidi El Bachir, 252 m². 03 pièces, salon, garage, cuisine + une chambre de 24 m² - Tél: 0553.19.97.98

■ TLEMCCEN (Abou Techfine): A vendre une Maison R+1 + 3 locaux comm. Sup. 130 m² - Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél: 0699.83.10.86

■ Vends très bel Immeuble R+3: Open Space de 600 m² chaque étage. Rue de l'Abattoir (Carteaux - Gambetta) - Tél: 0665.97.91.40

■ **BENSELKA Mokhtar.** Rénovation de tous types de Moteurs d'Engins et Camions. Rénovation des parties Hydrauliques. Rénovation de Vérin. Fourniture toutes pièces pour Moteur. Fourniture toutes pièces Hydrauliques - Siège social zone industrielle Lot N° 06 et 07 Zone 1 Oued Tlélat W. d'Oran BP 34 Code postal. mobile: 0661.20.20.32 - 0661.20.32.53 / Fax: 041.46.93.86

■ **A vendre Tracteur routier RENAULT PRIMUM 440 DXI.** 90.000 Km. Année 2009 + Remorque plateau 20 T. Année 2010 - Tél: 0551.61.27.80

■ **ROLLS ROYCE** en location avec Chauffeur pour mariage et autre événement sur réservation. Groupe KS - Fax: 041.46.18.96

■ **Vends TOYOTA AURIS 2009** - 50.300 km. Matricule 31. Boite automatique. T. options - Tél: 0770.33.32.25

■ **A vendre Camionnette Conteneur.** Année 2010 avec garantie 2 ans - Contacter Tél: 0550.82.98.63

■ **Vends Pelle excavatrice (Poclain)** sur Roue 9210 de marque ENMPT. Année 1999. Bonne et Brise Roche marque MONTABERT 501 année 2010 état neuf - Tél: 0770.32.88.12

■ **TAXI ESSAGHIR lance offre très intéressante.** Tout chauffeur de taxi, libre actuellement, après 24 mois d'exercice, peut devenir patron de son propre véhicule. Pour + d'infos: Se présenter à la Direction à EL BRAYA - Oued Tlélat - Tél: 0664.21.21.21 - 0553.79.12.07

■ **A vendre Poclairin A900** pneumatic. Très bon état. Année 1996 - N° Tél: 0773.69.63.18

■ **A vendre Tracteur routier FOTON 4x2.** Année 2007 + Remorque plateau TIRSAM 12 m 50. Année 2010 - Tél: 0791.97.69.55

■ **Location Grue LIEBHERR** sur pneu 200 T. Année 2008. En très bon état - Tél: 0550.46.38.89

■ **A vendre 207 HDI 1.6** - 84.500 Km - Année 2007 - Prix 122 U - Tél: 0771.92.00.77

■ **Cherche MERCEDES 250** ou 300. Année 1989 ou 1993. Très bon état et faible kilométrage - Tél: 0699.47.22.34

■ **Vends 207 HDI 1.6 (PLATENIUM).** An 2009. Couleur noire. Carte grise 31 SAFIA - 65.000 Km. Zéro retouche. Toutes options (Cuir, Bluetooth, DTEC, MP3... etc.) - Tél: 0770.28.60.71 - 0554.58.86.89

■ **A vendre Fourgon Tôle MERCEDES 2007.** Type 308 CDI - Km 155.199 Km. Climatisé. Très bon état - Tél: 0561.32.29.36

■ **A vendre CITRÔEN C4 Picasso 2008.** S.A.F.I.A. 112 Km - Contacter: 0771.99.94.84 - 0550.61.58.17

■ **Vends Autocar Marque MERCEDES (Neoplan).** Année 88. Nombre de place (55). Prix demandé (35 unités) - Tél: 0551.74.42.61 - En très bon état - Tél: 0771.55.46.72

■ **Société:** Recrute un Technicien Supérieur en électronique, automatisme sur machine industrielle avec expérience en mécanique hydraulique pneumatique. Expérience 3 ans et plus - Veuillez nous envoyer votre CV au: 041.46.25.96

■ **Société:** Recrute chauffeur VL / PL avec expérience, âgé 40 ans et + demeurant Bir El Djir - Faxer CV: 041.46.25.96

■ **J.H. âgé de 25 ans,** possède Permis de conduire catégorie B + connaissance du territoire national + 02 ans d'expérience dans la distribution, cherche emploi comme Chauffeur ou Distributeur ou contrat DAIP - Mohamed: 0560.16.71.10

■ **Recrute Ingénieur de lait (H ou F)** - Envoyer CV par email: Recrutgen@yahoo.fr

■ **Pizzeria** cherche pour son ouverture: 1 Boulanger qualifié - 1 Préparateur sandwichs - 1 Serveuse présentable avec bon niveau d'instruction - 1 Femme de ménage sérieuse et disponible - Mob: 0561.33.19.04

■ **Restaurant 04 étoiles** au centre-ville d'Oran cherche 01 Chef de rang résidant au centre-ville d'Oran - Expérience souhaitée - Tél: 041.29.47.97 ou 98

■ **Recherche Commerciales pharmacie Oran.** Expérience commerciale / étude en pharmacie / connaissance en cosmétique - direction@beauteshopdz.com

■ **Cherche Esthéticienne à SBA.** Expérimentée. Bon salaire - Tél: 0554.28.83.75

■ **BEAUTY SHOP Recrute:** Recherche Esthéticienne diplômée et Vendeuse en parfumerie à Oran - CV + Photo obligatoire contact: direction@beauteshopdz.com

■ **Société privée** recrute Agent Commercial. Exigence: Résider à Mostaganem. Bac + 3 minimum - français et arabe parlé et écrit - Maîtrisant l'outil informatique. Bonne présentation. Rémunération en fonction du résultat - Envoyer CV par Mail: recrutemosta@yahoo.fr ou par Fax N° 045.23.59.67

■ **Société privée à Oran** cherche un Régleur et Affûteur des lames de couteaux sur des Presses Guillotines. Expérience exigée: 03 ans minim. - Envoyer un CV au Fax: 041.462.685 - Tél: 0661.206.161

■ **Entreprise de fabrication de matériaux de construction à Tlélat** recherche: Ouvriers maintenance, Clarkistes, Machinistes - Tél: 0699.42.08.72

■ **Grossiste en cosmétique à ORAN,** cherche Assistante commerciale, maîtrise le français, l'outil informatique, ayant le sens relation clientèle - Envoyer C.V.: parcos31@yahoo.fr

■ **Nouvelle usine** cherche Menuisier expérimenté et un Jardinier professionnel - Contacter N° 0550.98.54.92

■ **Pizzeria à ORAN** cherche 1 Serveur + 1 Serveuse et 2 Plaquistes qualifiés - Tél: 0771.99.93.95

■ **Institut recrute Formateur certifié ORACLE / DBA,** de haute qualification, orienté pratique avec grande expérience exigée - Merci d'envoyer votre CV détaillé à l'adresse Email: recrute.ins@gmail.com

■ **Particulier** cherche Mécanicien de Compresseur électrique habitant à CHLEF ou ses environs - 0772.74.48.60

■ **Ets. cherche Ouvrier** pour montage meuble. Bonne présentation - Veuillez vous présenter avec votre C.V. au 16/18 Rue Cavaignac - ORAN

■ **Cherche Coiffeuses** en face l'Hôpital Pédiatrique Canastel - Tél: 0770.49.43.19

■ **Cherche Biologiste Bac + 4** dans le cadre de DAIP pour Labo d'analyses médicales - Envoyer CV elwarid39@yahoo.fr ou Appeler 0557.17.05.70

■ **SARL recrute des Commerciaux (F/H).** Agés plus de 25 ans. Niv. Univ. Exp. Demandé. Présentable, dynamique, sérieux, français couramment. Résider à Oran - Envoyer CV: pla\_recrute@yahoo.fr

■ **Pizzeria ACHWAK ORAN BETHIOUA** recrute un Pizzaiolo cuisinier qualifié. Hébergement assuré plus l'assurance - Tél: 0771.72.59.75

■ **Cherche Agent de saisie expérimentée** et pouvant gérer un Cybercafé Bethioua-Centre - Tél: 0771.55.46.72

■ **Société:** Recrute un Technicien Supérieur en électronique, automatisme sur machine industrielle avec expérience en mécanique hydraulique pneumatique. Expérience 3 ans et plus - Veuillez nous envoyer votre CV au: 041.46.25.96

■ **Société:** Recrute chauffeur VL / PL avec expérience, âgé 40 ans et + demeurant Bir El Djir - Faxer CV: 041.46.25.96

■ **ORAN-Ville.** Grossisterie en Produits Pharmaceutiques. Recrutons (01) Téléopérateur (trice) expérimenté(e) dans la vente des médicaments ou un Vendeur(se) en pharmacie - Envoyer CV sur oranpharm@yahoo.fr

■ **Un atelier de confection** cherche pour son expansion: une Secrétaire avec expérience - Vendeuse - Chef d'atelier - Coupeur - Ouvrière pour point droit piqueuse, surjet, finition, bonneterie ainsi qu'une Femme de ménage - Envoyez SMS au 0696.42.94.90

■ **ORAN:** Superette à Akid Lofri recrute Personnels polyvalents et Femme de ménage - Envoyer CV à superetterecrute@yahoo.fr

■ **TAXI ESSAGHIR lance offre très intéressante:** Tout chauffeur de taxi, libre actuellement, après 24 mois d'exercice, peut devenir patron de son propre véhicule. Pour + d'infos: Se présenter à la Direction à EL BRAYA - Oued Tlélat - Tél: 0664.21.21.21 - 0553.79.12.07

■ **Recrute Chauffeur de camion (Porte Véhicule).** Exp. demandée 10 ans. Sérieux. Résider à Oran - Envoyer CV: pla\_recrute@yahoo.fr ou se présenter à Plaine Auto 12 Coop. El Bahja St Hubert

## LOCAUX

■ **A vendre local 70 m²** avec Acte - Rue Mezouar Med - Ville Nouvelle - ORAN - Tél: 0774.29.58.00

■ **TLEMCCEN** - Possède local centre-ville, cherche Associé avec fonds et idée - Tél: 0770.89.51.68 - 0553.82.08.69

■ **TLEMCCEN** - A louer magasin superficie 166 m² situé plein centre-ville - Tél: 0552.97.01.00

■ **A louer un local de 200 m²** à usage de dépôt: eau, électricité, force motrice sont disponibles. Hauteur 4 m. Situé à Seddikia - ORAN - Tél: 0772.27.12.39

■ **A vendre ou à louer 6.000 m².** Couvert 2.400 m². Clôture de 5 mètres de hauteur - logements - bureaux - grand jardin - P.T.E. 600 KVA. Bâche à eau - à 150 m devant la sortie entrée Autoroute Est - Ouest, 15 km d'Oran, 20 km SBA. Convient Usine - Frigo industriel - Dépôt... etc. - Tél: 0771.86.13.74

■ **A vendre local 80 m²** avec sanitaire à 5 m de la Rue de Mostaganem - ORAN - Tél: 0662.36.36.69

■ **Vends F2 + F5 RDC** usage de bureaux Bd de la Soummam + F3. 3ème en face P de Justice Seddikia avec parking + F6, 1er Bd de la Soummam - Tél: 0661.27.69.36

■ **Cherche à louer un local** dans une Zone industrielle ou d'Activités à Oran ou périphérie. Superficie (500 à 1.000 m²) si possible avec bloc administratif - Nous contacter au: 041.41.27.82

■ **Location 1 local RDC: 80 m².** 1er étage Appt F2. 60 m² avec ttes commodités au centre-ville d'Oran (la Rue Jasseron) à côté Place Karguentah. Prix 55.000,00/mois - Tél: 0553.04.69.59

■ **MOSTAGANEM:** Particulier cherche à louer local plus de 140 m² sur axe stratégique, convient pour bureau ou showroom pour entreprise commerciale à la Cité Zeghloul - Contact: 0550.73.02.51

■ **Vends 2 chambres froides + 4 pièces + studio** + local avec terrain à EL ANÇOR - Ain El Turck - sur boulevard principal - Tél: 0779.88.30.15

■ **RELIZANE** - A louer local 75 m² pour Agence d'assurance ou bancaire - Mobile: 0798.20.62.05

■ **A vendre local commercial 23 m²** - Acté - bien fini + sanitaires + eau - à Hay El Sabah - précisément à Hay El Chouhada - ORAN - N°: 0798.83.54.31

■ **A louer 02 locaux** commerciaux mitoyens de 32 m² chacun. 04 Rue Boujdjrida Boukhlil (Berthelot) St Eugène - ORAN - Tél: 0557.73.34.30 - 0550.55.72.81 - 0794.45.22.73

■ **A vendre local, Acté.** 95 m². Bien aménagé avec souppente, face Polyclinique et Commissariat USTO - Tél: 0771.23.94.04

■ **A vendre ou à louer: Local commercial 50 m²** avec sanitaire. Acté - à USTO - très bien aménagé - Tél: 0550.566.138 - 0773.63.21.97

■ **TLEMCCEN:** Urgent vends joli magasin 45 m² très bien situé à Imama - Tél: 0775.70.14.47

■ **MASCARA** centre-ville. Vends local commercial (pas-de-porte) avec loyer, très bien situé - 25 m² - 02 façades. Prix intéressant - ou échange contre véhicule récent - Tél: 0771.82.03.87

■ **Local à louer 44,30 m²** à Bir El-Djir Lot 119 Hai Essalam + 1 Pte pièce + toilettes. Ttes commodités (eau - gaz - élect...) - Contacter le 0790.80.65.53 pour visiter

■ **A Vdre Très gd local commercial.** Acté. R.C. + S/Sol avec Charp. métallique 1.509 m² Haut. 6 m, plein centre de BENI-SAF. Endroit stratégique, 4 Faç., 7 bureaux, ttes comm. Peut servir à toutes activités, Super marché, Concessionnaires véhicules, Contrôle technique... etc. - 0555.30.77.73 - 0666.59.49.72

■ **Local de 20 m².** Convient pour Bureau, KMS ou Cybercafé à Point du Jour - ORAN - Tél: 0662.13.14.17

■ **Local très beau local d'une superficie** de 300 m² construit en R+1 à la Senia à côté de Sonelgaz (Route de Misserghine). Convient pour toutes activités - Contact: 0771.23.55.33

■ **Vends local commercial 30 m² "Fonds"** sans les Murs Rue des Aurès "La Bastille" entrée côté Grande Poste - Tél: 0790.99.00.59

■ **Loue à Senia** deux locaux dans un endroit très commercial avec toute commodité + un grand garage de 300 m² 5 m de hauteur avec force motrice et toute commodité pour toute activité - Tél: 0550.84.97.71 - 0771.19.66.15

■ **A louer deux (02) Chambres froides.** Positives et Négatives, 60 m³ et 80 m³ à ORAN - Contactez le: 0552.62.23.97

■ **Location Restaurant** bien situé à proximité du Complexe touristique des Andalouses ORAN avec matériel - Tél: 0770.31.07.49 - 041.26.01.37

■ **Loue local commercial** sur une grande Ave Bd des Castors - ORAN. Superficie 90 m² pour société de bureau assurance, agence bancaire et autre activité de bureau - endroit très sollicité - 0796.75.17.81 - ORAN

■ **Vends local 80 m².** Acté. Fonds et murs. Aménagé avec 16 étagères 2 m neuves /1 comptoir Mischer / 1 vitrine présentoir Mischer / 2 bureaux et table - Arzew - ORAN - Tél: 041.48.16.19 - Mob: 0771.92.91.60

■ **MERS EL HADJADJ.** 50 Km d'Oran - Loue pizzeria avec très belle terrasse vue sur mer pieds dans l'eau - Tél: 0771.72.50.90

■ **Hangar à louer à la Zone Industrielle NEDJ-MA,** superficie 784 m², hauteur 6 m - Convient dépôt de stockage - Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0797.38.02.31

■ **Loue local de 70 m²** plus souppente avec une hauteur de 4 m à Choupot. Convient pour commerce dépôt ou autres activités - contacter 0558.10.45.30

■ **A louer local 36 m²,** situé au 3 Rue Taha Larbi - Bastié - ORAN - Ligne Bus 49 (sans eau, sans gaz, sans sanitaire) - Tél: 0772.72.35.54

■ **A vendre local 45 m²** Avenue St Eugène (Acté) - Tél: 0661.20.77.03

■ **Vente d'un local 345 m²** situé au Centre commercial Sid Senouci 1er étage Avenue Choupot - ORAN - Tél: 0774.13.00.29

■ **Local à louer de 80 m²** à peu près en plein Boulevard. Adresse: 24 Rue de Tlemcen. Il convient pour toute activité - Tél: 0554.05.04.38

■ **TLEMCCEN** - Vends magasin Rue Merabet Mohamed (Kissaria) de 10 m² - Tél: 0558.04.20.44

■ **Vends local, Acté.** Hai Yasmine. Sup. 60 m² 96. Très bien aménagé. Bien décoré avec souppente + façade de 2 rideaux (sanitaires, électricité). Bien placé. Convient pour Superette, Magasin, Pharmacie ou autre. Libre de suite - Tél: 0777.76.81.73

■ **A louer local.** 2 locaux commerciaux de 150 m² et 25 m² séparément, bien situés à 26, Rue Mekki Lakhdar - Es Senia - ORAN - Tél: 0771.70.76.13

■ **A louer 2 Chambres froides** 1800 - 2000 mKd. 2 grands Garages de stockage dans une ferme avec toutes commodités à la frontière de Magnhia - Tlemcen - Tél: 0560.13.80.85

■ **Grand magasin de commerce multiple** au centre-ville d'Oran cherche Responsable magasin - Etalagiste - Agent de sécurité (âge 20 - 35 ans). Résider à Oran - Tél: 0798.87.78.14

■ **Loue local de 60 m²** - Agencé - sur grande artère à ORAN - Tél: 0557.40.77.39

■ **TLEMCCEN** - Vends local à usage commercial pour Siège entreprise. Sup. totale 1.415 m². Composé d'une charpente métallique de 350 m², hangar, 02 bureaux, 02 postes de sécurité - situés à l'entrée du village de SAF-SAF (Sur Route Nationale) - Contacter le 043.27.30.45 / 043.27.30.24

■ **Z.I. REMCHI. TLEMCCEN.** A vendre Usine neuve de Conditionnement Agro-Alim. 1.370 m² - une charpente 800 m² - cave 200 m² (600 m³). Bloc Administr. à 2 niveaux de 80 m². Douche, Sanitaires. B. d'eau 150 m³ - Tél: 0553.54.39.46

■ **Loue local à Medina Jdida (Rue de Tlemcen)** - ORAN - d'une superficie de 50 m² + une souppente de 40 m² avec deux (02) façades - Pour tout renseignement contacter: 0664.87.38.41

■ **Vends local - Acté** - Hai Yasmine. Sup. 60 m² 96. Très bien aménagé. Bien décoré avec souppente + façade de 2 rideaux (sanitaires, électricité). Bien placé. Convient pour Superette, Magasin, Pharmacie ou autre... Libre de suite - Tél: 0777.76.81.73

■ **A louer local 140 m²** au 63. Rue Med Kheimisti - Tél: 0799.93.55.61

■ **A louer local double façade** 180 m², très bien situé au grand boulevard commercial Chakib Arselan - ORAN - face le grand marché (Halles Centrales) + WC - 5 rideaux vitrés - Contacter: 0774.77.55.90

■ **Deux (02) locaux** à louer à ORAN. Surf. 200 m². Libre fin Mars 2011 - Mobile: 0553.45.29.39 - Eau 24/24

■ **Vend à ORAN - Z.** / Activités Sidi Chahmi (Chetaïbo): Local 1.000 m² couvert 350 m² + Bloc Administr. 70 m² Loge gardien + puits - Magasin - Tél: 0661.20.83.56

■ **A louer Bain plus Douche** plus local R+1 Salon de coiffure + appartement 15 au centre d'Ain Turck - ORAN - Tél: 0772.77.82.25 - ORAN

■ **Cherche Locataire** ou Associé pour magasin au centre-ville d'Oran. Surf. 90 m². Comprenant 01 grande salle + souppente + arrière-boutique + sanitaire + 02 vitrines. Convient pour Superette ou Salle de jeux - Tél: 0553.81.36.10

## TERRAINS

■ **MOHAMMADIA** - Vends lot de terrain de 30.000 m² clôturé en bordure de la route à MOCTA-DOUZE au village même à 10 Km de Mohammadia - Prix après visite - Tél: 0779.30.27.41

■ **A.V. lots à Hai Nakhil:** 192 m² + 160 m² + 179,90 m². Prix 37.000 DA/m² - A.V. Haouch 75 m², 4 m de façade, à Delmonte. Prix 650 U - Tél: 0669.36.10.48

■ **Vends parcelle** actée de 1 Ha de terre irriguée située à SIDI HAMADOUCHE (Wilaya de Sidi Bel-Abbès). Convient pour cultures maraichères - Contacter les n°: 0551.08.34.07 et 0770.21.12.01

■ **Vends parcelle** actée de 1 Ha accessible à l'autoroute Oran - Sidi Bel Abbès et située à SIDI HAMADOUCHE. Convient pour tout usage agricole - Contacter les n°: 0551.08.34.07 et 0770.21.12.01

■ **A vendre terrain** - Promotion immobilier - nouveau Front de mer les Falaises, milieu Congrès GNL16 Fernand-ville, vue sur mer. Pas de vis-à-vis - avec toutes commodités - Pas de courtiers. Pas d'agence S.V.P. - N° T: 0555.27.44.73

■ **A.V. terrain à TAFRAOUI** 13.300 m². Convient à Parc engins ou Usine agro-alimentaire. 2.200 DA/m² - Interm. s'abstenir - Tél: 0699.04.86.77

■ **A.V. terrain à Hamoul,** 7.000 m² à la bordure R.N. Convient à un parc d'engins ou usine agro-alimentaire - 2.500 DA/m² - Interm. s'abstenir - Tél: 0699.04.86.77

■ **Vends un lot de terrain** - Acté - de 150 m², trois façades, plate-forme + piliers + entouragement - viabilisé - à Mers El Kebir - ORAN (Long Champ) - Contacter le 0559.02.36.32 - 0661.13.04.77

■ **Agence Immobilière LE PALACE** vend terrain 31.000 m² Zone Activités Boutatis - Tél: 0551.60.43.43 / 0559.02.66.56 - www.lepalace-immobilier.com

■ **A vendre un lot de terrain** 223,02 m². Façade. Acté - à Bir El Djir - Courrier s'abstenir - A contacter 0662.35.73.26

■ **Vds terres agricoles:** 1 + 5 Ha Braya - 4 + 3 + 2 + 1 Ha Boufatiss - 15 + 2 + 1 Ha Hamoul - 12 Ha Port-aux-Poules - 4 Ha Bethioua - 3 Ha Gdyl - 1 Ha Bouster - 7 + 4 + 1 Ha Témouchent - 5 + 1 Ha Mosta - RIAD 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■ **Cherche terrain plat à SENIA** d'une superficie de 3 Ha ou plus - Interm. s'abstenir - Tél: 0699.04.86.77

■ **Vends lot terrain 240 m²** - Acté + PC à MES-SERGHINE en face lycée - Tél: 0551.20.98.29

■ **Vends lot terrain à bâtir** 6.000 m² environ - Acté - sur bord de Route Nie Sig - Arzew à AHL M'HAMED - Etudie toutes propositions - Tél: 0771.55.46.72

■ **Particulier** cherche sur MOSTAGANEM ou environs proches, terrain urbanisable 250 à 500 m² - Merci de faire proposition au 0666.78.13.76 ou locmostag@yahoo.fr

■ **Cherche achat terrain agricole** non accidenté, acté, de 30 Ha à 150 Ha sis dans les régions de: Mostaganem - Ain Témouchent - Tlemcen ou Sidi Bel Abbès - Courtiers s'abstenir S.V.P. - Tél: 0772.87.90.40

■ **Vds Propriété** privée à Misserghine. Actée. 1 Km de l'autoroute. Convient ttes activités indust. et agricoles - 5.080 m² - composée de hangars couverts de 2.500 m², et Bur. - Adm. 1 villa et loge de gardien. 4 B. d'eau, 1 gd bassin, 2 puits, poste transformateur intégré - Curieux s'abstenir - Tél: 0661.202.109

■ **Vends lot de terrain** - Acté - de 200 m², 03 façades, situé à proximité du boulevard reliant nord Canastel au stade Olympique - Intermédiaire s'abstenir - Contacter le N° 0550.25.18.91

■ **Vends lot de terrain** 153 mètres carrés Coop. de Wilaya Douar Belgaïd. Acté + PC Bir El Djir - ORAN - Tél: 0696.36.95.89

■ **Vends 02 terrains** à Sidi Chahmi de 13.000 m² et 10.000 m² + location d'une usine de 1.000 m² à Senia + location d'une usine de 30.000 m² à Oran + location de villa 1.200 m² à Les Palmiers - Tél: 0555.11.50.13

■ **Vente sur la double voie** Oran - Témouchent, deux (02) superbes lots de terrain, conviennent habitant ou fonction libérale, situés à Brédja

## DIVERS

■Vends Ensacheuse de sucre 5 gr et 10 gr, neuve (France) 1 million de DA - Possibilité d'échange contre véhicule - Tél: 0555.32.82.94

■Société vend Machine production de clous 50 - 70 - 100 mm + Laveuse automatique neuve. Possibilité ANSEJ + CNAC - Prix 2.450.000 DA - Tél: 0553.75.74.20

■A vendre une Coupeuse Enveloppeuse "Rose 500" en bon état de marche + une Table Pétrisseuse pour bonbon dur "RUFFINATTI" - Tél: 0661.98.09.22

■Vends Matériel plastique neuf (Soudeuse incorporée + Extrudeuse + Matériel d'imprimerie: Off-set - Cylindre - Massicot) à RELIZANE - 0774.44.33.74 / 0773.92.69.65

■Vend à Oran Vitrine en Mischler blanc à l'état neuf 2,60 x 2,50 avec Portail métallique plus dimensions - Vends Equipements magasin vêtements: Mannequins - Accessoires, à l'état neuf, servi 1 mois - Tél: 0771.73.28.25 et 0554.55.71.15

■Vends Matériel: 03 Presses excentriques (55 - 70 - 100 T) et 02 Presses excentriques (65 T) - Veuillez contacter 0661.23.64.95

■A vendre Matériel Alimentation Générale: Frigo Comptoir - Frigo Présentoir - Etagères - Comptoir Alu - Tél. P/ RDV: 0550.02.10.90

■Vend à Oran: 1 Frigo mural 2 m x 2 m - 1 Frigo mural 0,80 x 2 - 1 Frigo Comptoir 2 m - Etagères 3 et 4 m + Etagère centrale 2 m + Balance - Le tout à l'état neuf, servi 2 mois - Tél: 0771.73.28.25 et 0554.55.71.15

■Vends Matériels de fromagerie (Portionneuses - Cuisseur) KUSTNER. Pompes à vide. Chaudière à vapeur 250 Kg. Presse à fromages. Broyeur. Groupe de froid 10 CW COPLAND + Evaporateur. Dateur encreur domino. Matériels de laboratoire état neuf - Tél: 0550.54.08.30 - 0550.56.27.72

■Achat - Vente Ordinateur et PC portable Occas. - Maintenance d'ordinateur et PC portable - Contactez HABIB: 0554.09.14.57

■A vendre Matériels d'imprimerie Caractères arabe et français - Numéroteur - Compositeur - Lingot - Fils - Serrage Marbre en fer, etc. - Tél: 0662.36.36.69

■Réparation à domicile: Machine à laver (linge & vaisselle) - Frigo - Cuisinière - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles - Travail garanti - Tél: 0662.87.45.68

■Affaire à Saisir à ORAN: Vends Cuisine USA L 4,1 m équipée en bois hêtre (Espagne) - Cabine douche sauna (1 personne) avec musique (CE) - Table + 06 Chaises luxe pour salle à manger (2,1 x 1,05m) bois tropical - Fauteuil Sofa Chic-Clac Nelson rouge et noir (France). Le tout sous emballage - Mob: 0668.32.56.85

■A vendre pour caténaire: Vitrine en verre trempé, neuve, avec deux Portes et 10 Tables / 40 Chaises - Tél: 0774.22.82.95

■Vends plusieurs Echographies SIEMENS, TOSHIBA, GENERAL ELECTRIC et Mammographie G.E. - Imprimante - Sonde et Pièces de rechange - Tél: 0771.24.17.31

■La Fourchette d'Or "Traiteur": Déjeuner d'affaires - Cocktails - Buffets - Tél: 041.460.460 - www.lafourchetteor.com - Or, Rue Zahri Houari - Zraa (Les Castors) ORAN

■Sarl Dental Ouest dispose d'autoclaves dernière génération pour cabinet dentaire et médical: 22 litres classe B - 15 litres classe B - garantie 3 ans + Facilités de paiement - Tél: 041.41.27.82 - Fax: 041.41.27.94

■Nouvel arrivage ! A l'attention des Revendeurs de matériel dentaire et médical, la Sarl Dental Ouest vous informe de la disponibilité d'autoclaves dernière génération - Demande de pro forma Fax: 041.41.27.94 - Tél: 041.41.27.82

■Vente Matériaux de construction à domicile (Brique 12 trous - 8 trous - sable - graviers - ciment - parpaing - étanchéité... etc.) - Contactez Amine 0771.85.21.77

■Entreprise Travaux Bâtiment cherche des projets en: Démolition - Construction - Maçonnerie - Peinture - Ferronnerie - Etanchéité (étude - réalisation - expertise)... etc. - Contactez Amine: 0771.85.21.77

■Vends Moteur diesel MERCEDES 580 CV, en ligne avec Turbo. Très bon état ayant été peu utilisé comme groupe électrogène - Contacter 0550.25.18.91

■BOUTIQUE STORTO: Salon capitonné sur mesure, Salon en cuir et Tapis de grande qualité avec des prix choc. 6, Rue des époux Fodil. Miramar. Oran - Tél: 041.40.17.24

■Fabricant de la marque Djiano demi-bas renforcé 150 D et demi-bas fin 15 D et bas collant cherche des distributeurs et grossistes au niveau du territoire algérien pour promouvoir nos produits et élargir notre clientèle - Tél: 0770.44.23.48 / 0661.21.67.57 - Fax: 041.34.20.25

■STOP ! Part., Profess., Algérie Toner recharge vos cartouches & toners laser, noir & couleur, HP, EPSON, XEROX, CANON, SAMSUNG et LEXMARK. Nos produits sont garantis 100%. Nous recyclons vos tambours EPSON C1100. INFO: 041.28.22.22 - 53.23.99 - 28.28.10

■L'Ecole de Cuisine et de Pâtisserie forme des: Cuisinier - Pâtissier - Pizzaiolo - Chef de rang - Gâteaux orientaux - Possibilité hébergement - Carteaux - ORAN - 041.42.21.39 - 041.42.34.46 - 0770.76.34.27

■Vends Réducteur 1/5 R.240 GUOAGOR + Tube du tambour + Arbre inox + Hélice 1,60 m - Tél: 0773.03.94.54

■Location du Groupe électrogène 500 KVA - 041.28.36.77 - 041.28.40.33

■Vente important lot de Pièces détachées pour engin en raison de changement d'activité. Caterpillar / Fiat-Hitachi / Komatsu / Roue lisse, galet, segment de vérin... etc. Lot de 22 500 000.00 DA HT / Réduction de 40% - Mob: 0778.51.49.82

■Médecins - Dentistes - Sages-F. - Vétérinaires - Echographies numériques à vendre - très B.P. (3 dj) - Fauteuil dentaire: neufs - Films scanners classiques - Tél: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■A vendre F.D., Autoclave 18/32 L, RX mobile mural, Sondese, Ultrason - Tél: 0772.43.69.94

■Vends Machine à broder à 4 étages de marque TAGIMA - en très bon état - Contacter 0550.25.18.91

■Avis. Liquidation matériel pour menuiserie en état de marche (presque neuf): Combiné 7 Opérations (Chambon) - Toupie (Chambon) - Piqueuse - Clé à Raban - Tél: 0774.84.30.43

■Cherche achat Résine phénolique poudre + Caoutchouc NBR en balle viscosité 60 + Oxyde Aluminium + Oxyde Zinc - Tél: 0770.49.09.22

■ETP. TCE. Fabrication charpente métallique + montage. Prix très étudiés - sur tout le territoire national - Adresse: Bloc N°16 Hai Fellaouçène - 0556.862.066 - 0771.88.45.95

■Avis aux fabricants de peintures et plastiques: Disponibilité de matières premières: dioxyde de titane, noir de carbone, acide stéarique, colorant en granulé, colorants en pigments, P.V.A., Wait Spirit, Neutrozo II, D.O.P. - Contact: 0554.27.13.60 - 0560.73.19.42 - E-mail: alphanegoce.musalgiers@Hotmail.com

■Bureaux d'études prend en charge: Dossier de régularisation - Dossier de permis de construire - Dossier de permis de démolir - Dossier de partage et morcellement - Tél. pour RDV: 041.41.10.83 - 0553.50.27.04

■Sarl NJ IMPEX IMP EXP SETIF. Importation sur commande: Equipement industriel. Vds Conditionneuse sucre en stick neuve - Mobile: 0663.02.50.41

■Cherche des Fournisseurs des appuis glissants pour le Grand Stade - Contact 0557.068.054

■Vds Plotters Découpe autocollants, pour enseignes magasins - S/Emballage - Tél: 0662.02.48.87

■Vends Groupe électrogène 400 KVA + 15 KVA + Matériel hydraulique + lot peinture seigneurie - 0555.20.36.01

■A vendre 2 Diviseuse Pani Recor D24 + 1 Façonneuse Major + 1 Bâilleur Tito Sama 25 litres, 1 façonneuse Pani Recor - 1 seul lot ou séparé - Bel Air TLEMEN - Tél: 0552.55.55.31 - 0792.57.06.65

■Formation en Echographie: Abdominale - Gynécologie - Obstétrique - Médecins et Sages-femmes - 0554.37.94.94

■Vends à Oran une Machine d'injection de plastique 90 Gr marque italienne (RIM) et un Broyeur. Le prix après visite - Tél: 0661.20.10.55

■Entreprise privée à ORAN vend Groupes électrogènes en état neuf: 20 - 30 - 40 - 60 KVA. Insonorisé. Automat. Moteur DEUTZ Meccalté - à prix raisonnable - N° 0552.443.484

■Société privée à ORAN prend tous travaux (Découpage - Pliage de tôles - Soudure et Peinture et Peinture Epoxy) à prix intéressants - 0699.28.94.99

■A vendre Matériels d'imprimerie: Offset KORD 46 x 46 cm Gris - Massicot WOLLENBERG 92 cm + 3 lames - Plieuse notice SOFRAPLI - Tél: 0661.21.58.51

■A vendre Poste transformateur Elect. 250 KVA 10000 Volts avec tout son équipement - Compresseur d'air à vis de marque ATLAS COLPO 15 bars + sécheur - Broyeur industriel marque allemande, pour cheddar, viande hachée et autres - Visibles Oran Hai El Badr - Tél: 0560.23.43.99

■Vends Groupe chambre froide avec porte ventilé plus Frigo présentoir 2 m. Présentoir pizza chauffant et Frigo présentoir horizontal à glace et Présentoir à pain, croissant, bolle, sachet 3 m. Rayonnage. Etuve. Moules et Four à brique gaz. Vitrine. Porte. Etagère aluminium plus EXPERT 160 neuf toutes options 2010 - Tél: 0553.700.774 - ORAN

■A vendre: 1 Freezer Gel Mark 160 LH - 1 Pasteurisateur Mix Matic Mark 55L - 1 Turbo Mélangeur 80 L - 2 Camions Frigo VECO 6 portes année 1998 - Tél: 0553.88.07.56

■Vente une Chaîne de carreaux granito en marche très bon état: Presse de 600 m<sup>2</sup> - Gréséuse linéaire 5 têtes LONGINOTTI et Gréséuse linéaire 4 têtes de 600 m<sup>2</sup> CASSANI - Laveuse de granito et deux Silos à ciment de 30 T avec vis sans fin - Prix Ap. visite - 30 Av. Albert 1er Oran - Tél: 0772.33.07.57 - 0771.56.74.83

■A vendre: Machine à injection S/Tige 10 postes hydraulique marque SEFOM (France) - Moules avec formes double Alu. 16 paires espandibles Mit-cha, 05 paires pantouffes - Refroidisseur S/Embal. 40.000 Frigo, marque M.T.A. (Italie) - Un Compresseur 500 L. Bon état - Tél: 0770.40.73.88

■A vendre: Balancier 22 T "ATOM" (Italie) - Machine à remplir les bords (T.B.E.) marque "ELLEDJ" (Italie) - Machine neuve à couder la semelle avec la tige - IMU (Espagne) - Machine "STROBEL" - SEYCAN - Espagne - Tél: 0770.40.73.88

■Vends Fauteuil Dentaire 5 bras (en fonction) + RVG TROPHY USB Référence - Tél: 0771.96.21.14

■Achète: Bascule 1000 kg et plus - Tous Déchets de papier et carton - Tél: 0558.07.20.69

■Vente: 1 Broyeur à marteaux pour faire sable et poudre - 1 Concasseur avec crible 100 tonnes jour tractable LOREV - 1 Malaxeur avec godet marque LONGONOTTI pour parpaing ou carrelage - 1 Silo de ciment 30 tonne français - Tél: 0551.91.13.07

■A vendre Chalutier en bois made in Italie, 17,40 mètres de long et 5,20 mètres de large, profondeur 2,40 mètres, tonnage 43 T - moteur BAUDOUIN + P15 DE 460 CV - Contactez le N° Tél: 0561.90.39.22 à GHAZAOUET

■TLEMEN - Commerçant cherche prêt 130 unités remboursable en trois (03) mois avec intérêt de 40% - Tél: 0779.85.50.29

■A vendre Machine haute fréquence. Puiss. 8,5 kW - 12.000 protégé-cahvier - en 8 H. - Tél: 0778.76.96.54

■Assistance Plus. Spécial vacances de printemps du 23 au 31 Mars 2011. Révision Gle (pour tous niveaux, toutes matières) et préparation du 3ème trimestre, ainsi qu'aux examens (5ème, BEM, BAC) - Gambetta Tél: 041.53.30.27 - Maraval: 041.34.85.55

■A vendre: Matériel de pâtisserie complet: Four, Pétrin, Bâilleur, deux Tables de travail - les Accessoires - Frigo comptoir - deux Comptoirs + une vitrine - Tél: 0772.24.84.46

■Pour puits et forages eau - Ingénieur grand de expérience recherche avec appareil présence et Profondeur eau pour puits ou forage - Choix meilleur site en étude - Tél: 048.54.08.63 - 0772.41.12.44

■Vends Machine à coudre (SINGER) avec meuble + Armoire 4 portes et Table coiffeuse - Tél: 048.54.08.63

■Vds Machines à crème glacée trois bras avec pompes, matériels français neuf avec garantie. Modèle 220 V. Px 400.000 DA - Modèle 380 V. Px 500.000 DA - Tél: 0775.03.29.73 - GHAZAOUET - TLEMEN

■A vendre 03 Machines fabrication paillettes pour robes femmes (lux) avec moules + tamis - Tél: 0550.05.84.19

■Vends Matériels de pâtisseries complets - Etat neuf - Tél: 0661.20.32.11

### 40ème JOUR

Le 31/01/2011

- 40 Jours -

**BENHELAL**

**Khaïra**

La mort est un

droit éternel et

lui ne peut y

échapper, mais

tu resteras à jamais présente

dans nos cœurs.

Que ceux qui l'ont connue

puissent avoir une pieuse

pensée pour elle.

A Dieu nous appartenons et à

Dieu nous appartenons.

Les petits-fils de Miloud

**BENHELAL**



### DÉCÈS

La famille

**HEDDI**

a

l'immense

douleur de

vous faire part

du décès de

leur cher frère et oncle:

**Mr HEDDI Ramadan**

survenu en France à l'âge de

67 ans. Le rapatriement du

corps sera le Jeudi 10 Mars

2011. Domicile mortuaire:

chez son frère HEDDI Saïd N°

66 Coopérative 23 Octobre -

Senia - ORAN.

إنا لله و إنا اليه راجعون



### DÉCÈS

Les familles

**BOUCHETATA,**

**FARDEHEB,**

**MATOUB,**

**RADOUI,**

**TABET**

**AOUEL** ont l'immense

douleur de vous faire part

du décès de leur père,

époux, beau-père, beau-frère

et oncle

**BOUCHETATA AHMED**

survenu le 08/03/2011 et

inhumé le 09/03/11.

"A Dieu nous appartenons et

à Dieu nous retournons".



### DÉCÈS

Les familles

**DAÏB, HADJ-**

**HACENE,**

**HADFI,**

**MEKRIA et**

**BENSETTI** remercient toutes

les personnes qui ont compati

au décès de notre mère la

regrettée

**DAÏB née BOUHELAL**

**Mokhtaria dite Mamie**

décédée le 05-03-2011.

A Dieu nous appartenons et à

Lui nous retournons.



### PENSÉE

**ABBA Mr MENEZLA MOHAMED**

**BENSEKRANE**

Un mois que tu nous as quittés pour un

monde et pourtant on ne réalise toujours

pas que tu es parti pour de bon, la plaie

est profonde et douloureuse, tu es parti

sans prévenir et tu nous laisses

l'entendre partout, ta voix et tes cris

remplissent la maison, tu étais un

homme d'exception, un Moudjahid de

grande estime, l'Algérie entière t'as

pleuré avec nous, "ABBA" combien ce

mot va nous manquer, combien ta

séparation est dure et insurmontable,

que Dieu nous donne la foi et le courage

pour surmonter cette épreuve et nous

unit dans un monde meilleur, ALLAH

Yarahmek ABBA.

La famille MENEZLA,

enfants et petits-enfants,

Tes petits-enfants: BERRACHED Amel,

Chahinez, Lila et Si Mohamed

### PENSÉE

A la mémoire de feu notre grand-mère

**AMMA Mme BERRACHED SALIHA**

**née CHABANE-SARI**

Une mère aimante, protectrice, pleine

d'affection et de dévouement envers ta

famille, tu as veillé sur nous jusqu'au

dernier souffle, ta séparation nous est

encore pénible six ans après, chaque

jour, chaque événement, chaque fête,

des souvenirs s'éveillent et tu es parmi

nous à nouveau, présente par tes

dictons, tes conseils ou tes remarques,

tu fus une mère exemplaire, une grand-

mère d'exception, AMMA, combien de

mots, de gestes ne suffiront à exprimer

notre amour pour toi et notre estime pour

l'image que tu as construite et conservée

de notre famille, tu es et tu resteras dans

nos cœurs jusqu'aux retrouvailles dans

un monde meilleur Incha'Allah.

Tes enfants et petits-enfants Amel,

Chahinez, Lila et Mohamed



### PENSÉE

La famille **GAOUAR**

## Football - Ligue 1

## Duel à distance ASO-ESS

M. Benboua

Le duel à distance entre les deux co-leaders, l'ASO et l'ESS, pour le titre honorifique de champion de l'aller connaîtra son épilogue ce week-end avec le déroulement des trois derniers matches de la mise à jour. Ainsi, nous aurons droit à de belles affiches, comme celle qui mettra aux prises l'ASO Chlef au Widad de Tlemcen. Les gars de Meziane Ighil, qui ont tenu en échec l'USMA dans son antre de Omar Hamadi, s'efforceront de préserver cette dynamique, d'autant plus qu'ils auront

l'avantage de jouer à domicile. Il est évident que l'ASO fera tout pour l'emporter afin de mettre la pression sur son principal rival, l'ESS. Attention cependant au sursaut d'orgueil des gars de Tlemcen qui n'ont pas l'intention de revenir bredouilles. L'entraîneur du WAT, Abdelkader Amrani, qui connaît bien la maison chélifienne, ne cache pas son désir de vouloir piéger les coéquipiers de Soudani chez eux.

En semi-nocturne toujours, la JSM Béjaïa, qui a été contrainte au nul à domicile par le CRB, se rendra à Bordj Bou Arreridj pour en découdre avec

la lanterne rouge. Là aussi, le suspense prédominera, du moment que les gars du CAB-BA entendent réagir avant l'entame de la phase retour. Éliminé de la Coupe d'Algérie, le Chabab du président Messaouden abattra désormais toutes ses cartes dans le championnat en vue d'assurer son maintien parmi l'élite. Par contre, le team de Menad Djamel a la ferme intention de récupérer les points perdus à domicile. Le lendemain, l'Entente de Sétif, qui a retrouvé un semblant de sérénité avec le retour aux affaires du club du président Serrar, n'aura pas droit à l'erreur au stade du 20 Août 1955 de Ruisseau face au CRB, au risque de céder le fauteuil à l'ASO. Un choc très prometteur entre deux prétendants au titre.

## Vendredi (18h00)

B.B.Arreridj:	CABBA	JSMB
Chlef:	ASO	WAT
<b>Samedi à 14h30</b>		
Alger (20 Août):	CRB	ESS

## Ligue 2

## Le CSC sur ses gardes à Batna, l'ESM et l'USMBA aux aguets

M. Zeggai

On renouera demain avec l'ambiance du championnat à l'occasion du déroulement de la dix-septième journée en Ligue 2. Une journée qui verra le CSC effectuer un déplacement à Batna où le MSPB, version Mouassa, est décidé à infliger au leader sa seconde défaite de la saison au stade du 1<sup>er</sup> Novembre. Les Batnéens du Mouloudia ont une belle carte à jouer dans la mesure où le RCK a un derby difficile à négocier chez lui face

au PAC, alors que le CAB sera en danger à Mostaganem. Le premier dauphin, à savoir le RCK, aura fort à faire face à son voisin du Paradou qui reste sur une série de quatre matches sans défaite et ayant retrouvé un certain équilibre après l'intégration de ses nouvelles recrues. Voilà un débat où il est difficile d'émettre un quelconque pronostic.

De son côté, le CAB risque de payer les frais de la forme affichée par les Mostaganémois de l'ESM qui évolueront pour la troisième journée consécutive chez eux tout en ayant une

oreille tendue vers le stade Benhaddad de Kouba. C'est le cas également de l'USMBA qui peut se replacer d'autant plus que l'O Médéa sera handicapé par plusieurs absences. A Constantine, le MOC recevra le NAHD dans un match qui constitue un tournant décisif pour les deux formations, car le vaincu risque de perdre du terrain sur les prétendants. En bas du tableau, l'étau se resserre autour du CRT qui risque de subir à Merouana sa cinquième défaite consécutive. A Mohammadia, le SAM accueillera la JSM dans un match piège entre deux teams en mal de points. Enfin samedi, l'ASMO accueillera l'USB qui vient d'être éliminée en coupe d'Algérie. Les Asémistes, dans le creux de la vague depuis quelque temps, sont dans l'obligation de réagir s'ils veulent réellement revenir dans la course pour le podium.

## Demain (15h00)

Batna:	MSPB	CSC
Merouana:	ABM	CRT
Mohammadia:	SAM	JSMS
Bel-Abbès:	USMBA	OM
Kouba:	RCK	PAC
Constantine:	MOC	NAHD
Mostaganem:	ESM	CAB
<b>Samedi (14h30)</b>		
Oran (Zabana):	ASMO	USB

Basket-ball - Superdivision  
Sommet à Boufarik

Fouad B.

Les regards seront braqués vers la salle de Boufarik pour l'affiche du jour, WAB-GSP. De chaudes et belles retrouvailles entre le leader, le GSP, en appel chez son dau-

phin, le WAB. Cela dit, quelle que soit l'issue de ce face-à-face, les Pétroliers conserveront leur fauteuil de leader. Ce sera en somme une question surtout de suprématie entre ces deux éternels rivaux qui vont profiter de ce énième rendez-vous pour préparer leur prochaine finale de la coupe fédérale. Les Pétroliers comptent bien préserver leur invincibilité même si leur mission cette fois-ci ne sera guère de tout repos devant une jeune et prometteuse formation du WAB. Le NBS qui a consolidé sa troisième place face au TBBB n'aura qu'une simple formalité à accomplir devant

l'ASPTTA. Le TBBB sera lui aussi sur du velours en accueillant le CRT à la traîne. Le CRBDB rendra visite à l'USMA qui a concédé la défaite de trop à Batna.

Le NAHD grand bénéficiaire du dernier round après sa victoire à Bordj Bou Arreridj, ce qui lui a permis de prendre option pour la huitième, tentera de passer le cap du CSMC. Pour sa part, l'O Batnien sera en déplacement à Annaba pour se mesurer à l'AUA. L'ABS jouera pour l'honneur à Bel-Abbès pour croiser le fer avec l'OMBA. Enfin, l'USMMH reçoit l'IRBBA qui reste sur une grosse dé-sillusion à domicile.

Volley-ball - Coupe d'Algérie  
Bras de fer entre pensionnaires de l'élite

Ali Sadjj

Les quarts de finale de la Coupe d'Algérie nous réservent des rencontres alléchantes entre équipes de l'élite. Le détenteur du trophée, le GS Pétrolier qui reste sur une défaite en championnat, aura à en découdre avec l'USM Blida en perte de vitesse mais qui a fait de l'épreuve populaire son objectif. Le NR Bordj Bou Arreridj qui a rejoint le GSP

en tête de classement donc avec un moral gonflé à bloc sera à Douéra face à l'OM, loin d'être un foudre de guerre.

Les gars de l'ES Bethioua qui connaissent une baisse de régime inquiétante, tenteront de rebondir dans cette épreuve face à un adversaire, lui aussi qui aura déçu plus d'un cette saison, le PO Chlef. A Béjaïa, à suivre le derby de la Soummam entre le MBB et l'O El-Kseur.

## Coupe d'Algérie

## Suspense et spectacle garantis à Béjaïa, Saïda et Tizi Ouzou

M. A.

Trois affiches seront au menu des huitièmes de finale de la Coupe d'Algérie selon le tirage au sort effectué avant-hier en soirée à l'hôtel Sheraton à Alger. Donc, logiquement mardi prochain, spectacle et suspense seront garantis d'avance sur les trois terrains qui abriteront ces explications entre pensionnaires de l'élite. Même si sur le papier, les équipes locales partent

avec un avantage certain, sur le terrain ce sera une autre paire de manches pour la JSMB, le MCS et la JSK qui accueilleront respectivement le MC Alger, l'ASO Chlef et le MC El-Eulma.

Les autres représentants de la Ligue 1 professionnelle partent avec les faveurs du pronostic mais doivent éviter tout excès de confiance face à des adversaires de paliers inférieurs qui joueront leurs chances à fond. Comme c'est le cas du pension-

naire de la division nationale amateur, l'USMAB, laquelle sur son antre de Hamdi Ali de Aïn Beïda ne sera pas une proie facile pour le MCO, un des spécialistes de l'épreuve populaire. L'autre spécialiste qui n'est autre que le tenant du trophée, à savoir l'ESS, aura à en découdre dans son jardin du 8 Mai 1945 avec une vieille connaissance, le CA Batna, finaliste de la précédente édition dans une opposition qui sera placée sous le sceau de la revanche. L'USM Harrach, qui nourrit de grandes ambitions dans cette épreuve, sera en déplacement à Béjaïa pour se mesurer au MOB, alors que le CRB semble bien loti pour passer le cap du sans-grade, le NTS. L'autre cendrillon, le CRB Hennaya, aura à effectuer un long voyage du côté de l'est, et plus précisément à Merouana pour donner la réplique à l'ABM, plus préoccupé par son avenir en Ligue 2.

## Programme des 1/8 de finale

1- JSM Béjaïa	MC Alger
2- AB Merouana	CRB Hennaya
3- MC Saïda	ASO Chlef
4- CR Belouizdad	N. Tadamour Souf
5- ES Sétif	CA Batna
6- MO Béjaïa	USM Harrach
7- JS Kabylie	MC El-Eulma
8- USM Aïn Beïda	MC Oran

## 1/4 de finale:

Vainqueur	2	Vainqueur	5
Vainqueur	1	Vainqueur	8
Vainqueur	6	Vainqueur	3
Vainqueur	7	Vainqueur	4

Division nationale amateur Centre-Ouest  
Tournants à Béchar et Maghnia

M. Z.

La deuxième journée comptant pour la mise à jour du championnat dans ce groupe sera incontestablement marquée par les chocs JSS-WAB et IRBM-CRBAET. Le sommet de ce round aura lieu à Béchar où les gars de la Saoura, qui ont effectué une belle remontée au classement, ont une belle carte à jouer face aux Boufarikoïses dans un match qui revêt une importance capitale pour les deux équi-

pes. Entre la meilleure attaque du groupe, celle de la Saoura, et la meilleure défense du WAB, les paris restent ouverts. C'est le cas également pour l'autre empoignade entre les Maghnaouis et leurs hôtes d'Aïn El-Turck. L'IRBM a impérieusement besoin d'une victoire pour rester en course, mais ce ne sera pas tâche aisée face à un team du CRBAET qui aspire au même objectif.

A Tighennif, le ZSAT qui reste sur deux défaites con-

secutives risque de perdre encore du terrain face à un onze de l'IST, en quête de points du fait qu'il n'a pas gagné depuis le 17 décembre dernier. Pour sa part, la JSM Cheraga veut exploiter la venue du RCR pour améliorer son classement, d'autant plus que l'USMMH est exempté lors de cette journée. Ce n'est pas gagné d'avance dans la mesure où le Rapid est sur une série de cinq matches sans défaite. A Oued Rhiou aura lieu le duel des mal classés entre le RCBOR et le WAM, alors que la situation se complique davantage pour l'OMA avec ce déplacement à Remchi où l'USR, revigorée par le nul ramené de Boufarik, ne veut pas s'arrêter en si bon chemin.

## Vendredi (15h00)

Béchar:	JSS	WAB
Maghnia:	IRBM	CRBAET
Tighennif:	IST	ZSAT
Cheraga:	JSMC	RCR
Oued Rhiou:	RCBOR	WAM
Remchi:	USR	OMA

## Centre-Est

## Jijel en danger à Aïn Beïda

Après deux semaines de repos, Coupe d'Algérie oblige, les pensionnaires de ce groupe reprendront du service à l'occasion du déroulement de la mise à jour de la seconde journée du championnat. Cette étape sera dominée par plusieurs belles affiches entre prétendants à l'accession, ce qui risque de boucher sur des changements en haut du tableau. Ainsi, en déplacement à Aïn Beïda, le leader du championnat, la JSD Jijel, est appelé à sortir le grand jeu pour

éviter de concéder une autre défaite, d'autant plus que l'USMAB qui affiche de belles dispositions morales, bénéficie des faveurs du pronostic. Il faut dire qu'un éventuel revers serait lourd de conséquences pour la JSD, car en cas de victoire de son dauphin, l'USM Sétif à Khenchela, ce qui n'est pas à écarter, les Sétifiens prendraient les commandes du groupe. L'autre prétendant, le WRM Silla, s'efforcera, lui aussi, de réaliser un bon résultat à Magra où le Nadjm local, et au vu

de sa position au classement, n'entend guère céder des points. Une autre belle affiche mettra aux prises le MO Béjaïa et le NARB Réghaïa. Après un parcours honorable en Coupe d'Algérie et sa sortie par la grande porte face à l'USM Harrach, le NARB tentera de rebondir en championnat. Face au MOB, qualifié aux huitièmes de finale, ce ne sera pas une mince affaire, surtout que les locaux seront soutenus par leurs fans. La lanterne rouge, l'E Sour El-Ghozlane, devra faire très attention à l'AS Aïn M'ila, alors que le duel Entente de Collo-Hamra Anna-ba regroupera deux mal classés. Enfin, l'Amal Boussaâda évoluera dans son jardin et s'efforcera de venir à bout du MC Mekhadema qui a frôlé l'exploit en Coupe d'Algérie face au MCA.

## Vendredi (15h00)

Aïn Beïda:	USMAB	JSD
Collo:	EC	Hamra
Khenchla:	USMK	USMS
Boussaâda:	ABS	MCM
Magra:	NCM	WRM
Sour El-Ghozlane:	ESG	ASAM
Béjaïa:	MOB	NARBR

## MCA

## Zekri, Bouali et Bracci pressentis pour succéder à Alain Michel

L'entraîneur du MC Alger, Alain Michel et son adjoint Kamel Achouri ont été limogés, a indiqué le président de section du club Omar Ghrif. Le Conseil d'administration du Mouloudia s'était réuni mardi soir et a décidé de mettre fin aux fonctions de Michel et Achouri. L'intérim est assuré par le préparateur physique, Menguellati, a précisé Ghrif. La direc-

tion du club a pris attache avec trois techniciens, par ordre de priorité, indique-t-on, à savoir Noureddine Zekri, Fouad Bouali et François Bracci. Au Mouloudia, on affirme qu'il est urgent d'engager un nouvel entraîneur compte tenu des échéances du club, lequel est qualifié en coupe d'Algérie et en Ligue des champions d'Afrique des clubs.

Kamel Mohamed

Association des clubs professionnels  
Ultimatum avant l'AGO de la FAF

Le bureau de l'association des clubs professionnels qui s'est réuni hier à Alger a salué les démarches entreprises par le ministère de la Jeunesse et des Sports quant à la mise en œuvre des dispositions prévues dans le cadre de l'instauration du professionnalisme dans le football algérien. Les membres du bureau, présidé par Mahfoud Kerbadj, estiment que le ministère fait son mieux. Toutefois, au cas où rien n'est fait dans deux semaines, ils ont menacé d'entreprendre des actions à l'occasion de l'assemblée générale ordinaire de la FAF prévue le 27 mars prochain à Annaba. Après avoir menacé de boycotter la compétition, maintenant les présidents de clubs promettent de parasiter l'AG de la FAF.

K. M.

## إنشاء جمعية

طبقاً لأحكام القانون رقم 90 - 31 المؤرخ في 04 ديسمبر 1990 المتعلق بالجمعيات ذات الطابع الاجتماعي، لا سيما المادة 39 و40. تم إنشاء الجمعية المسماة: غرفة التجارة والصناعة الجزائرية - الفرنسية المعتمدة تحت رقم 04 بتاريخ 21 فيفري 2011. المقر: 38, شارع أبو نواس، حيدرة، الجزائر.

## CREATION D'UNE ASSOCIATION

Conformément à la loi N° 90-31 du 04 décembre 1990 relative aux associations à caractère social, notamment son article 39 et 40, il a été procédé à la création d'une association dénommée: Chambre de commerce et d'industrie ALGERO-FRANCAISE Agréée sous le N°: 04 en date du: 21 février 2011 Siège: 38, rue Abou Noues, Hydra-Alger



**ALGERIE TELECOM**  
DELEGATION REGIONALE DES TELECOMMUNICATIONS  
- BATNA -  
DIRECTION OPERATIONNELLE DES TELECOMMUNICATIONS  
- BISKRA

Réf : DOT/H.S./01/2011

## CONSULTATION

La Direction Opérationnelle des Télécommunications de Biskra lance une Consultation Ouverte pour:

### "Entretien et Nettoyage des Locaux de la DOT de Biskra"

Les soumissionnaires les spécialistes de ce type de prestation intéressés par la présente consultation peuvent retirer le cahier des charges contre paiement d'une somme de : 2.000.00 DA auprès de la Direction Opérationnelle des Télécommunications de Biskra: Secrétariat DOT. L'offre sera présentée sous enveloppe fermée et anonyme portant la mention suivante: "Soumissions à ne pas ouvrir - Entretien et Nettoyage des Locaux de la DOT de Biskra"

Adressée à Monsieur le Directeur Opérationnel des Télécommunications de Biskra.

La date limite de dépôt des Offres est fixée à 15 jours à partir de la date de parution sur le journal.

L'ouverture des plis sera prévue le jour ouvrable qui suit la date limite de dépôt des offres à 14 heures au siège de la DOT de Biskra.

Biskra le: 03/03/2011

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
الأستاذ: فريق علي محضر قضائي لدى محكمة وهران مسير لمكتب الأستاذ بلرواتي محمد، محضر قضائي  
26 شارع إخوان نياطي وهران

## \*إعلان عن بيع عقار محجوز بالمراد العلني\*

ليكن في علم الجمهور أنه بتاريخ 2011/04/04 على الساعة الواحدة و30 د بمقر محكمة وهران يغمراسن، سوف يتم البيع بالمراد العلني للعقار المحجوز بموجب الأمر الصادر يوم: 2006/10/22 عن رئاسة محكمة وهران، وذلك لفائدة القرض الشعبي الجزائري - وكالة خميسني 416 - وهران ضد الشركة ذات المسؤولية المحدودة "فلافورتك الجزائر". وصف العقار: هذا العقار مشيد على طابق أرضي على طابق أول يقع بالكرمة منطقة التخزين وهران. الطابق الأرضي: يتكون من وحدة للإنتاج، مخزن، صحيات وحجرات لتغيير الثياب.

الطابق الأول: يتكون من 06 مكاتب، قاعة اجتماع، مطبخ صغير، صحيات وحجرات لتغيير الثياب. مجموع القطعة الأرضية المشيد عليها العقار تقدر مساحتها بـ 1000,00 م<sup>2</sup> تتشكل من تجمع القطعتين 7 و8 من منطقة التخزين وهران. الحدود: من الشمال القطع رقم 5، 6، من الشرق مسلك، من الجنوب القطع رقم 9، 10، من الغرب الطريق الولائي رقم 33/السانية الكرمة. السعر الافتتاحي: 72.835.360,00 دج.

المحضر القضائي

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
الأستاذ: فريق علي محضر قضائي لدى محكمة وهران مسير لمكتب الأستاذ بلرواتي محمد، محضر قضائي  
26 شارع إخوان نياطي وهران

## \*إعلان عن بيع عقار محجوز بالمراد العلني\*

ليكن في علم الجمهور أنه بتاريخ 2011/04/04 على الساعة الواحدة و30 د بمقر محكمة وهران يغمراسن، سوف يتم البيع بالمراد العلني للعقار المحجوز بموجب الأمر الصادر يوم: 2006/07/10 عن رئاسة محكمة وهران، وذلك لفائدة القرض الشعبي الجزائري - وكالة خميسني 416 - وهران ضد الشركة ذات المسؤولية المحدودة "فلافورتك الجزائر". وصف العقار: هذا العقار مشيد على طابق أرضي على طابق أول يقع بالكرمة منطقة التخزين وهران. الطابق الأرضي: يتكون من وحدة للإنتاج، مخزن، صحيات وحجرات لتغيير الثياب.

المحضر القضائي

Importante Société Privée  
Nationale  
Implantée à MOSTAGANEM

RECRUTE:

**Cadres administratifs  
et financiers,  
Agents de maîtrise  
(administratifs et financiers),  
ayant expérience et formation  
dans le domaine.**

Avantages liés à la compétence  
et au poste.  
Cadre de travail agréable et possibilités  
d'épanouissement de carrière.

Transmettre C.V. et lettre  
de motivation à:  
E-mail : [recruteadm2011@hotmail.fr](mailto:recruteadm2011@hotmail.fr)

## INTERCOND

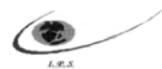
Conception et Fabrication de Machines  
Pour le Conditionnement.  
L'activités des petites et moyennes entreprises  
(Ansej, Cnac, Andi) نعرض لكم منتجاتنا

CONDITIONNEUSES de 01 gr à 1000 grs

POUDRES : Sucre glace, Café, Epices, levure etc...  
GRANULES : Légumes secs, fruits secs, sucre etc...



Adrs : Route d'Alger, face passerelle  
Khazrouna 09000 Blida.  
Tel : 025.43.55.20 / 025.43.83.81  
Tel / fax : 025.43.28.42



I.P.S.  
**INSTITUT POLYTECHNIQUE SENIA**  
83, Av des Martyrs prolongée - Es-Senia  
Tél. : 041.51.49.66 - Mobile : 05.57.04.48.05

\* Vous rêvez d'un métier d'avenir en  
Hôtellerie et Tourisme aux débouchés  
larges.

\* Vous avez le niveau de 9ème AM,  
3ème As, ou universitaire, l'I.P.S. en  
partenariat avec les entreprises  
Nationales et Etrangères lance la  
formation diplômante et qualifiante  
dans les filières ci-après:

I) Tourisme : Agence de Voyages (BTS)  
II) Hôtellerie :  
(avec possibilité d'insertion)  
Réception - Hébergement - Restaurant  
- Cuisine (CAP)

Inscription en cours

7ème JOURNÉE DE FORMATION MEDICALE CONTINUE

THEME PRINCIPAL  
Prise en charge de l'HTA  
en pratique quotidienne

INVITATION



HÔTEL PHÉNIX - Le Samedi 12 Mars 2011





07.00 Journal télévisé  
07.15 Sabah El Kheir  
10.00 Dessins animés  
10.30 Siraa El-mal  
Feuilleton arabe  
11.15 Master sport  
12.05 Dessins animés  
12.35 Mouchahid  
Min Aâlem  
Documentaire  
13.00 Journal télévisé  
13.40 Hayati aâdab  
Feuilleton doublé

15.00 Azizi  
al-mouchahid  
16.30 Dessins  
animés  
16.50 El-  
Moustahlik  
17.00 Djourouh  
El Hayat  
Feuilleton algérien  
17.30 Dounia  
El-Toyour  
Documentaire  
18.00 Journal  
télévisé amazigh  
18.30 El-Awouraq  
El-Khadra

19.00  
**Ma Waraa  
El-Miraat**

Feuilleton algérien  
20.00 Journal  
télévisé  
20.45 Fi Dairati  
El-Dhaoue  
21.45 Bordj  
El-Abtal  
22.45 Assrar  
Moukhabaa  
Documentaire  
00.00 Journal



20.35 **Envoyé spécial**



09.35 Amour,  
gloire et beauté  
09.55 C'est au  
programme  
11.00 Motus  
11.30 Les Z'amours  
12.00 Tout  
le monde veut  
prendre sa place  
12.56 Météo 2  
13.00 Journal  
14.00 Toute  
une histoire  
15.10 Comment  
ça va bien !  
16.15 Le Renard  
17.15 En toutes  
lettres  
17.55 On n'deman-  
de qu'à en rire  
18.55 N'oubliez pas  
les paroles  
19.53 Image  
du jour  
19.55 Météo 2  
20.00 Journal

Présenté par **Guilaine Chenu, Françoise Joly**  
**- Prothèses mammaires : les dessous d'un scandale sanitaire**  
*L'augmentation mammaire se place en première position dans les interventions de chirurgie esthétique. La mode des produits injectables se développe, mais le choix majoritaire reste la pose de prothèses en silicone.*  
**- De la cité au ciné**  
*Trois Français d'origine maghrébine, noire et asiatique, tous trois issus de la banlieue, sont les têtes d'affiche du prochain film de Djamel Bensalah, réalisateur lui-même d'origine algérienne et né en banlieue.*  
22.50 Dans le secret de ma banque et moi  
23.50 Krachs  
01.20 Journal de la nuit



20.35 **Cliffhanger**



12.25 12/13 :  
Journal national  
13.00 Midi en  
France  
13.45 En course  
sur France 3  
14.00 Keno  
14.05 Inspecteur  
Derrick  
14.55 Questions  
au gouvernement  
16.00 Sénat info  
16.15 Cyclisme  
17.25 Des chiffres  
et des lettres  
18.00 Questions  
pour un champion  
18.40 19/20 :  
Edition nationale  
18.58 19/20 :  
Journal régional  
20.00 Tout le sport  
20.10 Plus belle  
la vie

Avec **Sylvester Stallone, John Lithgow**  
*Gabe Walker, un guide de haute montagne, s'estime responsable de la chute mortelle dont vient d'être victime une jeune touriste. Aussi décide-t-il de renoncer à son métier. Huit mois après avoir pris cette douloureuse décision, pressé par Jessie, son ex-petite amie, il accepte de répondre à l'appel de détresse lancé par une expédition en difficulté. Lorsqu'il comprend qu'il a été abusé par un gangster, Eric Qualen, il est déjà trop tard.*  
22.30 Soir 3  
23.00 Ce soir (ou jamais !)  
00.20 Tout le sport  
00.25 Le match des experts



08.55 Les maternelles  
10.15 Enquête sur  
les géants d'Australie  
11.10 Les bisons  
de Yellowstone  
12.15 Le Dino train  
12.42 Simsala Grimm  
13.07 Word World,  
le monde des mots  
13.20 Les Monsieur  
Madame  
13.31 Rolie Polie Olie  
13.35 Le magazine  
de la santé  
14.30 Allô, docteurs !  
15.05 Au royaume  
des guépards  
15.30 Civilisations  
disparues  
16.30 Le business  
de la mort  
17.25 C l'info  
17.30 C à dire ?!  
17.45 C dans l'air

19.00 Arte journal  
19.30 Globalmag  
19.55 La traversée de l'Atlantique à la voile  
20.40 Se souvenir des belles choses  
Avec **Isabelle Carré, Bernard Le Coq, Bernard Campan, Zabou Breitman**  
*Claire Poussin présente des troubles de la mémoire et de l'élocution. Sa soeur, qui l'emmène consulter le docteur Christian Licht, un psychiatre, est inquiète. Claire pourrait être atteinte de la même maladie que sa mère : un Alzheimer, mais très précoce. Dans l'établissement de soins, Claire rencontre Philippe, devenu amnésique après un accident de voiture qui a coûté la vie à sa femme et à son enfant. Leurs regards se croisent. Ces deux êtres à la dérive tombent amoureux. Licht, au courant de cette idylle naissante et de la lucidité toujours déclinante de Claire, les pousse à emménager ensemble avant qu'il ne soit trop tard...*  
22.25 Hip-hop, le monde est à vous  
23.50 Tracks  
00.45 Sauna



TF1 20.45

**SECTION DE RECHERCHES**

**- Roman noir**  
Avec **Xavier Deluc, Jean-Pascal Lacoste, Chrystelle Labaude, Virginie Calari**  
On a retrouvé en forêt le cadavre de Zoé Vals, animatrice d'une émission de radio. L'enquête piétine jusqu'à l'arrivée de Fanny Caradec, membre de la Section de recherches de Grenoble et ancienne connaissance de Bernier. Pour elle, il n'y a aucun doute : le meurtrier de Zoé est Veber, le célèbre écrivain qu'elle soupçonne d'un meurtre similaire commis précédemment. La collaboration entre la Section de recherches et Fanny est houleuse. Mais les divergences sont balayées quand l'affaire prend une tournure dramatique : un homme a pris dix personnes en otages. Il donne deux heures pour qu'on lui livre Veber.



M6 20.45

**THE GOOD WIFE**

**- Discrimination**  
Avec **Julianna Margulies, Chris Noth, Sue-Ann Morrow, Kevin Conway**  
La veuve de Jeffrey Sanborn, Karen, demande des dommages et intérêts pour la mort de son mari, que son avocat, Jonas Stern, impute à Charles Clay, client de SLG, propriétaire et éditeur du Cook County Vindicator. Un groupe d'extrémistes musulmans a revendiqué l'attentat à la bombe qui a touché le journal, après que Charles Clay a fait publié un dessin controversé représentant le prophète Mahomet. Jeffrey Sanborn, employé par le journal, a été tué dans l'explosion.



CANAL+ 20.50

**DEXTER**

**- Serial grilleur**  
Avec **Julia Stiles, Michael C Hall, Jennifer Carpenter, Lauren Vélez**  
Soulagé, Dexter parvient à engager une nounou pour garder son fils Harrison. Il va désormais pouvoir laisser libre court à ses pulsions. Souhaitant passer le cap de la mort de Rita, il se remet en chasse sans tarder. Il traque Boyd Fowler, tout en prenant des risques parfois mal calculés. Parallèlement, Quinn a de plus en plus de soupçons sur l'identité de Kyle Butler. Il choisit de collaborer discrètement avec le FBI. Très vite, il fait part de ses terribles soupçons. En effet, Quinn est certain que Dexter est impliqué dans cette affaire. De son côté, Debra mène l'enquête dans le quartier vénézuélien de Miami où se produisent des meurtres rituels...



23.45 **Espirits criminels**



09.15 Camping paradis  
11.05 Las Vegas  
12.00 Les douze coups de midi  
13.00 Journal  
13.55 Les feux de l'amour  
14.55 Au-delà de la vérité  
16.45 Brothers & Sisters  
17.35 Ghost Whisperer  
18.25 Une famille en or  
19.05 Le juste prix  
20.00 Journal  
20.45 Section de recherches

**- La couleur de la mort**  
Avec **Mandy Patinkin, Paget Brewster**  
*Toute l'équipe se rend dans une banlieue de New York pour enquêter sur quatre meurtres. Des croix gammées ont été peintes sur trois des corps. Comme toutes les victimes sont issues de la communauté afro-américaine, l'équipe se demande si les assassinats ne sont pas l'oeuvre de néonazis.*  
01.30 Reportages



00.45 **Zone interdite**



09.05 M6 boutique  
10.10 Météo  
10.15 Wildfire  
11.00 Desperate Housewives  
12.40 Météo  
12.45 Le 12.45  
13.00 Scènes de ménages  
13.40 Météo  
13.45 En détresse  
15.45 S'il suffisait d'aimer  
17.40 Un dîner presque parfait  
18.45 100% Mag  
19.40 Météo  
19.45 Le 19.45  
20.05 Scènes de ménages  
20.45 The Good Wife

**- Escrocs, trafiquants, dealers : les gendarmes mènent la traque**  
Présenté par **Mélissa Theuriou**  
*Une équipe a suivi pendant plusieurs mois le travail d'enquête mené par les hommes de l'OCLDI, l'Office central de lutte contre la délinquance itinérante. Drogue, prostitution, braquages, les réseaux criminels restent organisés en bandes. Quels que soient leurs méfaits, petits dealers ou gros trafiquants en fuite, ils sont traqués sans relâche par les enquêteurs de la gendarmerie.*  
02.30 M6 Music



22.30 **Damages**



10.00 La faute à Voltaire  
12.20 L'édition spéciale 1ère partie  
12.40 L'édition spéciale  
14.00 Envoyés très spéciaux  
15.30 Spécial investigation  
16.20 From Paris with Love  
17.50 Le journal des jeux vidéo  
18.00 Surprises  
18.20 Les Simpson  
18.45 Le JT de Canal+  
19.05 Le grand journal  
20.00 Les Guignols de l'info  
20.15 Le grand journal, la suite  
20.50 Dexter

**- Fin de règne**  
Avec **Glenn Close, Rose Byrne**  
*Avec l'aide de Tom, Ellen essaie d'obtenir de nouvelles informations au sujet des agissements de la famille Tobin. Cette fois, c'est Leonard Winstone qu'ils essaient de faire parler. Mais cet homme rusé exige d'obtenir l'immunité du procureur. Ben Di Folco avise monsieur Zedeck de ce marché qui pourrait avoir de fâcheuses conséquences.*  
23.30 Mon oncle Charlie  
00.10 Le mac



16.30 Questions pour un champion  
17.00 Flash  
17.05 360° GEO  
18.00 TV5MONDE, le journal  
18.40 Catherine  
19.05 En pays de...  
19.30 Tout le monde veut prendre sa place  
20.30 Journal (France 2)  
21.00 Face aux Français... conversations inédites  
23.00 TV5MONDE, le journal  
23.10 Journal (TSR)  
23.40 Questions à la une  
00.35 Le dessous des cartes



06.45 Chante !  
08.40 Angel  
10.10 Plus belle la vie  
12.00 Largo Winch  
13.40 JAG  
16.14 CD'aujourd'hui  
16.15 Ludo  
17.05 CD'aujourd'hui  
17.06 Plus belle la vie  
18.00 Largo Winch  
18.50 JAG  
20.25 Consomag  
20.34 Comprendre la route  
20.35 FBI : portés disparus  
22.40 Touche pas à mon poste  
23.50 Frog & Rosbif  
01.20 Inna De Yard  
All Stars au printemps de Bourges 2009



06.30 Télé-achat  
09.40 Les enquêtes impossibles  
11.40 Le destin de Lisa  
13.40 Medicopter  
15.20 Le destin de Lisa  
16.45 La vie devant nous  
18.50 Dawson  
20.30 Météo  
20.40 Pitch Black  
22.25 Le cercle 2  
00.25 Journal  
00.40 Mutant X  
02.20 Reporters



**12.00** Journal en français  
**12.30** Assr el khoulafa'e  
**13.30** Prière du vendredi (direct)  
**14.00** Qeyame islamia  
**14.20** Boudjamaa El Ankis  
**14.45** Ya chari dala lère partie

**16.35** Asyade el qoua  
**17.00** Dessins animés  
**17.25** El daredj el mouqana'e  
**18.00** Journal en amazigh  
**18.20** Keid e'zaman Feuilletton algérien  
**19.00** Journal en français  
**19.30** Visite Médéa  
**20.00** Journal en arabe

### 20.45 Danger route

**21.10** CRB/ESS en différé  
**22.40** Dzaïr show Emission de divertissement  
**23.45** Nadia Ben Youcef Concert  
**00.00** Boudjamaa El Ankis



**09.10** Des jours et des vies  
**09.35** Amour, gloire et beauté  
**09.55** C'est au programme  
**10.55** Motus  
**11.30** Les Z'amours  
**12.00** Tout le monde veut prendre sa place  
**13.00** Journal  
**14.00** Toute une histoire  
**15.10** Comment ça va bien !  
**16.15** Le Renard  
**17.15** En toutes lettres  
**17.55** On n'demande qu'à en rire  
**18.55** N'oubliez pas les paroles  
**19.55** Météo 2  
**20.00** Journal

### 20.35 Boulevard du palais

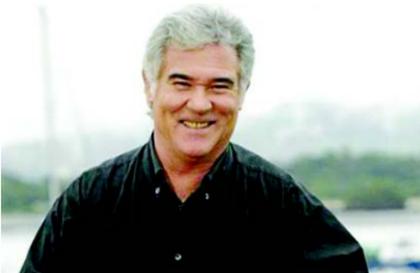


**- La geôle**  
**Avec Anne Richard, Philippe Ambrosini**  
Jean-Philippe Tardieu, un psychiatre qui travaille également comme expert auprès des tribunaux, est retrouvé mort dans le parking souterrain de son cabinet. Rovère est chargé de l'enquête. Mais il n'a pas le temps de se concerter avec la juge Nadia Linz sur cette affaire : celle-ci vient en effet de disparaître dans des circonstances mystérieuses.  
**22.10** Avocats et associés  
**23.10** Semaine critique  
**00.35** Journal de la nuit  
**00.50** Taratata



**12.25** 12/13 : Journal national  
**13.00** Midi en France  
**13.45** En course sur France 3  
**14.00** Keno  
**14.05** Nous nous sommes tant aimés  
**14.40** Maigret voit rouge  
**16.10** Cyclisme  
**17.15** Culturebox  
**17.25** Des chiffres et des lettres  
**18.00** Questions pour un champion  
**18.35** Météo des neiges  
**18.40** 19/20 : Edition nationale  
**18.58** 19/20 : Journal régional  
**19.58** Météo  
**20.00** Tout le sport  
**20.10** Plus belle la vie

### 20.35 Thalassa



**Présenté par Georges Pernoud**  
**- Prise de bec dans les Cyclades**  
Envol en compagnie des pélicans des Cyclades, qui font leur cinéma.  
**- Mexique : le croisé de la mer des Cortez**  
Un combattant de la cause animale accompagne l'équipe de l'émission au cours d'une navigation en mer.  
**- New York sur mer**  
Visite de la Grosse Pomme sous un angle parfaitement méconnu : un New York où les habitants surfent, pêchent, travaillent et vivent sur l'eau, au pied des gratte-ciel de Manhattan.  
**22.30** Soir 3  
**22.55** Vie privée, vie publique, l'hebdo  
**00.05** Tout le sport



**08.55** Les maternelles  
**10.15** Liban, trésor de vie  
**11.10** L'aigle qui mangeait des singes  
**12.14** Le Dino train  
**12.26** Lulu Vroumette  
**12.40** Simsala Grimm  
**13.06** Word World, le monde des mots  
**13.19** Les Monsieur Madame  
**13.35** Le magazine de la santé  
**14.30** Allô, docteurs !  
**15.05** Empreintes  
**15.10** Au royaume des guépards  
**15.35** Superstructures démolition  
**16.25** Verdict  
**17.25** C l'info  
**17.30** C à dire ?!  
**17.45** C dans l'air



**19.00** Arte journal  
**19.30** Globalmag  
**19.55** La traversée de l'Atlantique à la voile  
**20.40** Amigo, la fin d'un voyage  
**Avec Tobias Moretti, Jürgen Prochnow, Florian David Fitz, Luca Ward**  
Il y a vingt ans, Amigo Steiger a participé à un attentat qui a coûté la vie à un patron de banque et à son chauffeur. Il a réussi à s'enfuir en Italie et s'est installé au sud de Naples, où il s'est reconverti dans l'agriculture et l'écotourisme. Mais le BKA - Office fédéral de police criminelle - est toujours à ses trousses. Deux agents le débusquent dans sa ferme. Des coups de feu éclatent. Un policier est grièvement blessé et Amigo s'échappe une fois de plus. Convaincu qu'il a été trahi, il retourne à Hambourg pour retrouver ses anciens camarades, notamment Alexander Bosch, éditeur menacé de faillite, et sa femme Maxime, avec laquelle Amigo a eu autrefois une liaison...  
**22.10** Biomimétisme, naturellement génial  
**23.05** Les bouddhas géants  
**00.40** Court-circuit



6 20.45

### NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES

**- Fréquence meurtre**  
**Avec Mark Harmon, Michael Weatherly, Cote de Pablo, Michael Monks**  
Les agents du NCIS se rendent dans les studios d'une station de radio où s'est produit un triple meurtre. Le producteur, l'animateur ainsi que son invité, un commandant de la Navy, ont été abattus. La cible était a priori Adam Gayter, l'interviewé. Il venait en effet de recevoir un mail de menaces. Matt Lane, l'auteur du message, est rapidement interrogé. Il s'explique : il avait convié Gayter à une fête de charité, mais celui-ci avait décliné son invitation. Ce mail n'était qu'une blague pour lui faire regretter son attitude.



4 20.30

### LE TUEUR DU VOL 816

**Avec David James Elliott, Terry Farrell, Stephen Lang, Nanci Chambers**  
Kurt Novak est un agent apprécié par ses supérieurs. Au FBI, il hérite le plus souvent des dossiers difficiles. Cette fois, il a été chargé d'enquêter sur un tueur en série au mode opératoire bien particulier, puisqu'il mutilé et photographie ses victimes avant de les tuer, laissant un cliché à côté de chaque cadavre. Le FBI, qui pense que le suspect se trouve peut-être en Australie, envoie Kurt sur place. Lassé de devoir en permanence s'éloigner de sa femme et de son fils, Kurt décide de partir en famille.



CANAL+ 20.55

### COURSIER

**Avec Michaël Youn, Jimmy Jean-Louis, Didier Flamand, Frédéric Chau**  
Sam est coursier à Paris. Il sillonne les rues de la capitale, souvent sans respecter les règles élémentaires du code de la route. Comme il remplit avec succès ses missions, il espère enfin empocher la prime promise par son patron. Sa compagne Nadia est obsédée par le mariage de sa soeur. Sam a promis d'arriver à temps pour la cérémonie et doit impérativement y assister s'il ne veut pas mettre en péril son couple. Mais, au dernier moment, Sam ne peut pas refuser une course urgente que lui confie son patron. Le contenu précieux du colis va lui apporter bien des désagréments : des gens mal intentionnés vont tenter de le rattraper dans sa course...



### 20.45 Restos du coeur



**09.15** La grève des femmes  
**11.05** Las Vegas  
**12.00** Les douze coups de midi  
**13.00** Journal  
**13.55** Les feux de l'amour  
**14.55** La vérité à tout prix  
**16.45** Brothers & Sisters  
**17.35** Ghost Whisperer  
**18.25** Une famille en or  
**19.05** Le juste prix  
**20.00** Journal  
**20.38** Courses et paris du jour  
**20.40** Trafic info

**- Dans l'oeil des Enfoirés**  
Depuis 25 ans, les Enfoirés se mobilisent pour les Restos du coeur. Toujours fidèle à l'appel lancé par Coluche, une quarantaine d'artistes francophones s'est, cette année encore, donné rendez-vous pour des concerts de la générosité. Grands classiques ou tubes actuels revisités, les artistes, parmi lesquels Liane Foly, Jean-Louis Aubert, Serge Lama...  
**23.25** Les Restos du coeur  
**00.35** Link, la vie en face



### 23.15 Nip / Tuck



**09.05** M6 boutique  
**10.15** Wildfire  
**11.00** Desperate Housewives  
**12.45** Le 12.45  
**13.00** Scènes de ménages  
**13.40** Météo  
**13.45** Un amour sous couverture  
**15.45** La saveur du grand amour  
**17.40** Un dîner presque parfait  
**18.45** 100% Mag  
**19.45** Le 19.45  
**20.05** Scènes de ménages  
**20.45** NCIS : enquêtes spéciales

**- Les fossoyeurs de l'ombre**  
**Avec Dylan Walsh, Julian McMahon**  
Aurelia Gallardo, la fille d'Escobar Gallardo, le criminel auquel Sean et Christian s'étaient si violemment opposés, se présente au cabinet et pose des questions sur la mort de son père. Les chirurgiens, Sean en particulier, hésitent à lui raconter les faits, qui remontent à plusieurs années. Christian accepte d'opérer une nouvelle cliente, Virginia Hayes.  
**00.50** Earl



### 22.30 Shutter Island



**10.30** La vie secrète des jeunes  
**10.35** Chloé  
**12.05** Les Guignols de l'info  
**12.20** L'édition spéciale 1ère partie  
**12.40** L'édition spéciale  
**14.00** Damages  
**15.35** Cold Case  
**16.20** In the Air  
**18.05** S.A.V. des émissions  
**18.15** Les Simpson  
**18.45** Le JT de Canal+  
**19.05** Le grand journal  
**20.00** Les Guignols de l'info  
**20.15** Le grand journal, la suite  
**20.55** Coursier

**Avec Leonardo DiCaprio, Ben Kingsley**  
En 1954, une femme placée en centre de détention psychiatrique à Shutter Island disparaît. Elle s'appelle Rachel Solando et est une meurtrière extrêmement dangereuse. Deux officiers du corps fédéral des marshals, Teddy Daniels et Chuck Aule, quittent alors Seattle pour enquêter sur place. Ils découvrent l'île humide et brumeuse où se trouve cet hôpital-prison d'un genre très particulier.  
**00.40** Bienvenue à Zombieland  
**02.05** Basket-ball



**16.30** Questions pour un champion  
**17.00** Flash  
**17.05** Artisans du changement  
**18.00** TV5MONDE, le journal  
**18.40** Catherine  
**19.05** Mixeur, les goûts et les idées  
**19.30** Tout le monde veut prendre sa place  
**20.30** Journal (France 2)  
**21.00** Le plus grand cabaret du monde  
**23.00** TV5MONDE, le journal  
**23.10** Journal (TSR)  
**23.45** Temps présent  
**00.35** TV5MONDE, le journal Afrique



**09.25** Angel  
**10.10** Plus belle la vie  
**12.00** Largo Winch  
**13.40** JAG  
**16.16** Ludo  
**17.05** Plus belle la vie  
**18.00** Largo Winch  
**18.50** JAG  
**20.25** Samantha Oups !  
**20.29** Comprendre la route  
**20.30** Le tueur du vol 816  
**22.00** Alertes à la bombe  
**23.25** Certains l'aiment show  
**00.25** Doctor Who  
**02.41** French Cowboy



**06.30** Télé-achat  
**09.40** Les enquêtes impossibles  
**11.40** Le destin de Lisa  
**13.40** Medicopter  
**15.20** Le destin de Lisa  
**16.45** La vie devant nous  
**18.50** Dawson  
**20.30** Météo  
**20.40** Catch américain : Raw  
**00.00** Poker Dôme  
**01.00** Journal  
**01.15** Reporters

## Deux Mauritanien d'Aqmi abattus

Deux Mauritanien membres d'Aqmi au Maghreb islamique (Aqmi) ont été abattus en territoire malien par d'autres membres de l'organisation alors qu'ils tentaient de faire défection, a appris l'AFP de source sécuritaire malienne. Un autre Mauritanien, également membre de la branche maghrébine d'Al-Qaïda, a en revanche réussi à faire défection en «rentrant en territoire mauritanien» après avoir abandonné son véhicule à la frontière entre le Mali et la Mauritanie, côté malien, a précisé cette source. La semaine dernière, deux autres combattants d'Aqmi de nationalité mauritanienne, qui tentaient de faire défection, avaient également été abattus par d'autres combattants de cette organisation, selon la même source. Le gouvernement du président mauritanien Mohamed Ould Abdel Aziz encourage le repentir des extrémistes musulmans liés à Aqmi et envisage de mobiliser des financements au profit des repentis pour les réinsérer dans la vie active. Une loi mauritanienne sur le terrorisme, adoptée en juin 2010, offre aux extrémistes qui se rendent aux autorités avant leur arrestation des conditions spéciales pouvant aller jusqu'à leur mise en liberté sous contrôle.

## L'Iran applé à coopérer avec l'AIEA

Les grandes puissances ont à nouveau appelé mercredi l'Iran à coopérer avec l'Agence internationale pour l'énergie atomique sur son programme nucléaire controversé, objet d'un bras de fer depuis plusieurs années. «Nous appelons l'Iran à coopérer pleinement avec l'AIEA», a indiqué le groupe 5+1 dans son premier communiqué commun transmis en deux ans au conseil des gouverneurs de l'organisation, actuellement réunis à Vienne. Le groupe 5+1 rassemble les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU - la Chine, les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et la Russie - et l'Allemagne. Il est en contact avec la république islamique sur le dossier nucléaire, les Occidentaux craignant que Téhéran veuille se doter secrètement de l'arme atomique sous couvert d'un programme civil, ce que les Iraniens contestent. Depuis leur dernière démarche commune au conseil des gouverneurs en mars 2009, les six pays ont participé à deux sessions de négociations avec l'Iran, à Genève en décembre et à Istanbul en janvier sans parvenir à un accord sur ce dossier bloqué depuis plusieurs années.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Israël demande 20 milliards de dollars d'aide militaire à Washington



Israël pourrait demander une aide militaire supplémentaire de 20 milliards de dollars aux Etats-Unis afin de préserver son «avance qualitative» sur ses voisins arabes, a indiqué le ministre israélien de la Défense Ehud Barak dans une interview au Wall Street Journal. «La question de l'avance militaire qualitative d'Israël devient primordiale pour nous, et je crois qu'elle l'est aussi pour vous (Américains)», a déclaré M. Barak, selon des extraits de cette interview publiés mercredi par son bureau. «Il pourrait être judicieux ou sage (pour les Etats-Unis) d'investir 20 autres milliards de dollars afin d'améliorer la sécurité d'Israël pour la prochaine génération», a-t-il souligné. «Il se pourrait que dans des cas extrêmes nous soyons contraints le cas échéant de projeter notre puissance (à l'extérieur) ou, si nécessaire, d'exercer une forme de puissance fon-

dée sur notre droit à l'autodéfense, de façon à servir l'intérêt de la stabilité de la région entière», a plaidé M. Barak, en allusion aux incertitudes nées des bouleversements agitant le monde arabe. Depuis 2007, Israël reçoit trois milliards de dollars d'aide annuelle des Etats-Unis, aux termes d'un protocole d'accord entre les deux pays sur une augmentation de près d'un quart de l'aide militaire américaine, valable jusqu'à 2017.

## 37 morts dans un attentat lors de funérailles au Pakistan

Au moins 37 personnes ont été tuées mercredi par un kamikaze qui a fait exploser sa bombe lors de funérailles à Peshawar, dans le nord-ouest du Pakistan, pays en proie à une vague meurtrière d'attentats des talibans alliés à Al-Qaïda, a annoncé la police. L'homme s'est glissé au milieu de quelque 200 personnes qui s'apprêtaient à prier aux obsèques de l'épouse d'un homme combattant au sein d'une milice anti-

talibans, dans le hameau d'Adezaï, un quartier périphérique de Peshawar. «Le kamikaze est arrivé à pied, sa cible était les membres de la milice anti-talibans» qui assistaient aux funérailles en plein air, a déclaré à l'AFP par téléphone Mohammad Ijaz Khan, un officier de la police de Peshawar. «Nous avons emmené 37 cadavres et 45 blessés à l'hôpital», a déclaré sur place à l'AFP Kalam Khan, un officier de la police de Peshawar. Adezaï, un hameau réputé pour sa milice anti-talibans, a été la cible des attaques des fondamentalistes à plusieurs reprises ces derniers mois. Cette nouvelle attaque survient au lendemain d'un attentat dévastateur dans une station-service à proximité des bureaux des puissants services de renseignement à Faisalabad, dans le centre du Pakistan, qui a fait 25 morts et plus de 150 blessés.

Jeudi 10 mars 2011  
05 rabie ethhani 1432  
N° 4948

## Classement FIFA L'Algérie à la 55e place



La sélection algérienne de football a préservé sa place et occupe toujours la 55e position au classement du mois de mars de la Fédération internationale de football (FIFA), publié mercredi par l'instance mondiale sur son site officiel. Au niveau africain, l'Algérie est à la dixième place, devancée par le Ghana (16e/-1), la Côte d'Ivoire (25e/+1), l'Egypte (35e/-2), Nigeria (39e/+1), Burkina Faso (40e/+1), Cameroun (42e/+1), Guinée (44e/+2), Tunisie (45e/+3) et l'Afrique du Sud (46e/+1). Le prochain adversaire des Verts en qualification de la CAN-2012, le Maroc, pointe à la 66e place mondiale (+8). La République Centrafricaine et la Tanzanie, qui se trouvent dans le groupe de l'Algérie, en qualification de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2012, sont respectivement 112ème (+2) et 121ème (+2). Dans le haut du classement, l'Espagne reste toujours en tête, suivie des Pays-Bas et de l'Allemagne. L'édition de mars voit un changement notable intervenir dans le Top 5 où l'Argentine (4ème) devance désormais le Brésil (5ème). La défaite du Portugal (9ème, -1) a par ailleurs profité à la Croatie (8ème, +1). La Serbie (20ème, +33) a quant à elle fait son entrée dans le Top 20, et ce, au détriment de la Slovaquie (22ème, -2). La Bulgarie (47ème, +4) et l'Equateur (49ème, +5) ont quant à eux réalisé la prouesse de s'immiscer parmi les cinquante meilleures équipes du classement sans pour autant gagner le moindre match.

## Le Danemark élève la représentation palestinienne au rang de «mission»

Le Danemark va élever le statut de la représentation palestinienne à Copenhague de «délégation» à «mission», a annoncé le Premier ministre danois Lars Løkke Rasmussen lors d'une conférence de presse avec le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas. «Nos relations bilatérales sont excellentes et pour cette raison, j'ai le plaisir d'annoncer la décision de notre gouvernement d'élever le statut de la représentation palestinienne au Danemark au rang de mission, a déclaré le chef du gouvernement danois. Le Danemark est le sixième pays de l'Union européenne à agir de la sorte après la France, l'Espagne, l'Irlande, le Portugal et dernièrement, lundi, le Royaume-Uni. La Norvège, non membre de l'UE, avait fait de même en décembre, et donné au représentant palestinien le titre de chef de mission avec rang d'ambassadeur. Mahmoud Abbas, qui effectue sa première visite au Danemark, a exprimé «sa profonde gratitude» envers la décision de Copenhague «d'élever la représentation de la Palestine au rang de mission».

## EDITORIAL

Par K. Selim

### ANCRAGE

Le Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD) de Ben Ali a été dissous par voie de justice. C'est plus qu'un symbole. C'est le signe que les Tunisiens, qui ont fait une révolution dont les répliques continuent de secouer le monde arabe, ont de la suite dans les idées. Ils ont fait dégrader Ben Ali et sa clique mais ils savaient que son système pouvait lui survivre. Ils n'ont pas voulu que les hommes du RCD, même s'ils ont officiellement démissionné, soient en charge de la transition. Ils ont continué à exercer une pression forte aboutissant graduellement à démettre les ministres RCD et à contraindre, par la suite, le chef du gouvernement Mohamed Ghannouchi à se démettre. Les Tunisiens avaient déjà enterré politiquement et moralement le parti de Ben Ali, la justice vient de donner l'onction légale à ce rejet radical d'un parti de flics et de haggarine.

La révolution tunisienne commence à porter la marque des forces sociales populaires qui l'ont faite et qui a trouvé une jonction avec les classes aisées du pays. Ces dernières, au nom du besoin d'ordre, semblaient prêtes à s'accommoder avec un aggiornamento du régime et de la transition, «légaliste», qu'il a concoctée.

Le régime ou ses restes a réagi brutalement à l'arrivée, il y a quelques semaines, de la Tunisie profonde près de la Kasbah où siège le gouvernement. C'était bien plus qu'un symbole. C'était bien le face-à-face entre les classes populaires - qui ont le plus souffert des 23 ans de Ben Ali - et un régime qui tente d'opérer une mue et, surtout, de circonscrire la révolution.

La question sociale, catalyseur de la révolution, a continué à marquer politiquement la transition tunisienne. Preuve aussi qu'il est vain de séparer une question sociale des aspects politiques. A plus forte raison dans un pays en transition où une société, bâillonnée pendant des décennies, cherche à se donner les moyens politiques et juridiques d'une émancipation sans retour d'un régime qui cherche à sauver ce qu'il peut.

C'est cet aiguillon social qui pousse les Tunisiens à être dans un radicalisme politique déterminé - qu'il ne faut pas confondre avec l'extrémisme - dans l'impératif de démanteler le régime honni. Certaines forces politiques, expression des classes moyennes, voi-

re de la bourgeoisie, n'auraient pas adopté ces positions politiques sans concession en la matière sans cette pression constante de la Tunisie des Bouazizi.

Expulsée une première fois de Tunis, sous le silence un peu gêné mais non indigné des Tunisois, cette Tunisie-là n'a pas désarmé. Sa révolution ne s'arrêtera pas à mi-chemin et ne sera pas confisquée par l'establishment. L'actualité terrible de la Libye a quelque peu détourné l'attention des grands combats politiques de la transition qui se mènent avec une abnégation et un sérieux remarquables en Tunisie et en Egypte.

Ce combat est d'une importance primordiale. Certains affirment que la révolution tunisienne est un Octobre 88 algérien qui aurait réussi. La comparaison offusquera peut-être. Mais il est certain que les progrès et l'ancrage de la démocratie en Tunisie - qui va vers une Constituante - et en Egypte sont d'une grande importance pour l'ensemble des sociétés arabes.

La liquidation judiciaire du RCD n'est donc pas un simple symbole. Elle est aussi le symbole d'un radicalisme politique non violent qui n'entend accorder aucun répit à un régime dictatorial calamiteux pour le pays.